RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

MINISTÈRE DU BUDGET

CADRE BUDGETAIRE A MOYEN TERME 2022 – 2024

(y compris la Déclaration sur les Risques Budgétaires 2022-2024)

Kinshasa, Septembre 2021

SOMMAIRE

LISTE DES ACRONYMES iii

RESUME ANALYTIQUE iv

INTRODUCTION 1

I. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET BUDGETAIRE RECENT 3

1.1. Développement économique récent 3

1.1.1. Secteur réel 3

1.1.2. Secteur extérieur 5

1.1.3. Secteur monétaire 7

1.2. Développement budgétaire récent 7

1.2.1. Réalisation des recettes 7

1.2.2. Exécution des dépenses 9

II. PERSPECTIVES ECONOMIQUES 12

2.1. Perspectives internationales 12

2.2. Perspectives nationales 13

III. POLITIQUE BUDGETAIRE ET ACTIONS DES POLITIQUES SECTORIELLES 2022-2024 15

3.1. Politique budgétaire 15

3.1.1. En matière des dépenses 15

3.1.2. En matière des recettes 17

3.2. Principales actions sectorielles 19

3.2.1. Secteurs productifs et des infrastructures 19

3.2.1.1. Agriculture, Pèche et Elevage 19

3.2.1.2. Développement rural 20

3.2.1.3. Industrie, PME et Classe moyenne 21

3.2.1.4. Infrastructures et Travaux Publics 21

3.2.1.5. Transports 22

3.2.1.6. Energie 23

3.2.1.7. Mines 24

3.2.1.8. Télécommunications 24

3.2.1.9. Numérique 25

3.2.1.10. Environnement et Développement durable 26

3.2.1.11. Tourisme 27

3.2.2. Secteurs sociaux 27

3.2.2.1. Santé 27

3.2.2.2. Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST) 28

3.2.2.3. Enseignement Supérieur et Universitaire 29

3.2.2.4. Recherche Scientifique 29

3.2.2.5. Formation Professionnelle, Métiers et Artisanat (FPMA) 30

3.2.2.6. Affaires sociales 30
3.2.2.7. Genre et Jeunesse 31
3.2.2.8. Sports 32
3.2.2.9. Culture et Arts 32
3.2.3. Secteur de souveraineté 33
3.2.3.1. Défense nationale 33
3.2.3.2. Sécurité intérieure 34
3.2.3.3. Justice et Pouvoir judiciaire 35
3.2.3.4. Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) 36
IV. PROGRAMMATION BUDGETAIRE 2022-2024 37
4.1. Evolution prévisionnelle des dépenses 37
4.1.1. Evolution des dépenses du Pouvoir central 37
4.1.2. Evolution des dépenses des Provinces 40
4.1.3. Evolution des dépenses des ETD 40
4.2. Evolution prévisionnelle des recettes 41
4.2.1 Evolution des recettes du pouvoir central 42
4.2.2 Evolution des recettes des provinces 43
4.2.3 Evolution des recettes des ETD 44
4.3. Evolution prévisionnelle du solde budgétaire et de son financement 44
4.4. Cadre des dépenses à moyen terme central (CDMT) 2022-2024 45
V. COMPARAISON CBMT 2022-2024 ET CBMT 2021-2023 46
5.1. Rappel du Cadre budgétaire à moyen terme 2021-2023 46
5.2 Analyse des écarts CBMT 2022-2024/2021-2023 47
CONCLUSION 50

LISTE DES ACRONYMES

ADF	: Allied Democratic Forces
ANR	: Agence Nationale de Sécurité
ANSER	: Agence National pour le Service de l'Electrification rurale
ARE	: Autorité de Régulation de l'Electricité
BAD	: Banque Africaine de Développement
BCC	: Banque Centrale du Congo :
CBMT	: Cadre Budgétaire à Moyen Terme
CDMT	: Cadres des Dépenses à Moyen Terme (CDSMT)
CDR	: Centres de Distribution Régionale
CECOMAF	: Centre Commercial des Maraichères et Fermiers
CNS	: Conseil National de Sécurité
CPCM	: Comité Permanent de Cadrage Macroéconomique
CSU	: Couverture Santé Universelle
DGPPB	: Direction Générale des Politiques et Programmation Budgétaire
DRB	: Déclaration des Risques Budgétaires
EPST	: Enseignement Primaire, Secondaire et Technique
ETD	: Entité Territoriale Décentralisée
FARDC	: Forces Armées de la République Démocratique du Congo
FMI	: Fonds Monétaire International
FOMIN	: Fonds Minier
FPMA	: Formation Professionnelle, Métiers et Artisanat
GECAMINES	: Générale des Carrières et des Mines
INAFOJ	: Institut National de Formation Judicaire
LOFIP	: Loi relative aux finances publiques
LOGIRAD	: Logiciel de gestion des recettes administratives et domaniales
METTELSAT	: Agence Nationale de Météorologie et de Télédétection par Satellite
NREN	: Réseau National de la Recherche et de l'Enseignement
NTIC	: Nouvelle Technologie de l'Information et de Communication
OHADA	: Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires
PGAI	: Plateforme de Gestion de l'Aide et des Investissements
PME	: Petite et Moyenne Entreprise
PMI	: Petite et Moyenne Industrie
PNDS	: Plan National de Développement Sanitaire
PNSD	: Plan National Stratégique de Développement
PPP	: Partenariat Public Privé
PTF	: Partenaires Techniques et Financiers
RENATELSAT	: Réseau National de Télécommunication par Satellite
SCPT	: Société Congolaise de Poste et Télécommunication
SCTP	: Société Commerciale des Transports et des Ports
SDMT	: Stratégie de la Dette à Moyen Terme
SNEL	: Société Nationale d'Electricité
SNHR	: Société Nationale d'Hydraulique Rurale
TIC	: Technologie de l'Information et de la Communication
ZLECAF	: Zone de Libre Echange Continentale Africaine

RESUME ANALYTIQUE

La situation économique du pays de 2018 à 2020 a été caractérisée par un ralentissement du rythme de formation des richesses compensé par des performances dans le secteur minier.

En 2020, le repli de l'activité économique, dû principalement à la survenance de la pandémie de Covid-19, a poussé le Gouvernement à prendre des mesures de sa riposte, notamment le confinement de la population et la fermeture de certaines unités économiques accélérant ainsi la baisse de la production nationale.

Cette contraction de l'activité économique a entraîné une baisse sensible des recettes publiques et une forte pression sur les dépenses, notamment celles liées à la riposte contre la pandémie, au soutien à l'économie et à certaines dépenses contraignantes (gratuité de l'enseignement, rémunérations, etc.). Cette situation a engendré des déséquilibres macroéconomiques et la rectification de la Loi des finances de l'exercice 2020.

A partir de 2021, les perspectives de l'économie congolaise devraient se relever dans un contexte marqué par la reprise de l'économie mondiale, l'embellie des cours des matières premières et par la bonne coordination des politiques budgétaire et monétaire qui devrait éviter le déficit et stabiliser le taux de change et le taux d'inflation.

La politique budgétaire postule une bonne tenue des recettes, notamment par la poursuite de la lutte contre le coulage des recettes, l'évasion et la fraude fiscales, ainsi que par l'élargissement de l'assiette fiscale et la poursuite des réformes fiscales et douanières.

C'est dans ce contexte que le présent Cadre Budgétaire à Moyen Terme (CBMT) 2022-2024 est élaboré. Comparativement au CBMT 2021-2023, il dégagerait des ressources supplémentaires qui devraient financer les investissements dans les secteurs porteurs de croissance et sociaux, notamment l'Agriculture, l'Education, la Santé et les Infrastructures, conformément à la volonté exprimée par le Gouvernement et reflétée dans son programme d'actions.

Cependant, il convient de relever que certains facteurs de risque d'origine externe et interne pèseraient sur la programmation budgétaire 2022-2024. Il s'agit notamment des risques macroéconomiques liés à la baisse de la croissance économique et des cours des produits miniers et pétroliers ainsi que des risques spécifiques et institutionnels.

Les mesures d'atténuation de ces risques sont proposées dans la Déclaration des Risques Budgétaires (DRB) en annexe, en vue de réduire la vulnérabilité des finances publiques.

En résumé, la programmation budgétaire 2022-2024 définie dans le présent document se présente comme suit :

Agrégats	2022	2023	2024	TOTAL
DEPENSES	**25 970 532 237 733**	**29 693 708 462 119**	**34 335 523 629 457**	**89 999 764 329 310**
Pouvoir central	**20 730 105 348 688**	**24 608 015 247 075**	**29 459 727 057 009**	**74 797 847 652 772**
Budget général	19 070 308 144 080	22 790 000 428 044	27 461 421 182 626	69 321 729 754 750
Budgets annexes	409 966 145 608	428 538 773 899	449 268 084 019	1 287 773 003 526
Comptes spéciaux	1 249 831 059 000	1 389 476 045 132	1 549 037 790 363	4 188 344 894 495
Provinces	**5 051 156 485 987**	**4 883 839 677 805**	**4 670 216 994 677**	**14 605 213 158 470**
ETD	**189 270 403 058**	**201 853 537 239**	**205 579 577 771**	**596 703 518 068**
RECETTES	**24 266 230 838 295**	**27 110 708 462 120**	**31 985 323 353 888**	**83 362 262 654 303**
Pouvoir central	**19 025 803 949 249**	**22 025 015 247 075**	**27 109 526 781 440**	**68 160 345 977 764**
Budget général	17 366 006 744 641	20 207 000 428 044	25 111 220 907 057	62 684 228 079 743
Recettes courantes	13 417 865 307 309	17 135 327 183 431	22 040 421 182 626	52 593 613 673 366
Recettes extérieures (dons budgétaires et dons projets)	3 948 141 437 332	3 071 673 244 613	3 070 799 724 431	10 090 614 406 377
Budgets annexes	409 966 145 608	428 538 773 899	449 268 084 019	1 287 773 003 526
Comptes spéciaux	1 249 831 059 000	1 389 476 045 132	1 549 037 790 363	4 188 344 894 495
Provinces	**5 051 156 485 988**	**4 883 839 677 806**	**4 670 216 994 677**	**14 605 213 158 472**
ETD	**189 270 403 057**	**201 853 537 239**	**205 579 577 771**	**596 703 518 067**
Solde Pouvoir central (Budget général)	**-1 704 301 399 439**	**-2 583 000 000 000**	**-2 654 000 000 000**	**-6 941 301 399 438**
Endettement	**1 704 301 399 439**	**2 583 000 000 000**	**2 654 000 000 000**	**6 941 301 399 438**
Financement (Empruns programmed et projets)	**1 704 301 399 439**	**2 583 000 000 000**	**2 654 000 000 000**	**6 941 301 399 439**
Emprunts programmes	688 983 120 000	659 000 000 000	506 000 000 000	1 853 983 120 000
Emprunts projets	1 015 318 279 439	1 924 000 000 000	2 148 000 000 000	5 087 318 279 439
Gap de financement à rechercher	**0**	**0**	**0**	
Solde Provinces	**0**	**0**	**0**	
Solde ETD	**0**	**0**	**0**	
Ratio gap/PIB (%)	**0,0**	**0,0**	**0,0**	
Ratio solde/PIB(%)	**-1,4**	**-1,9**	**-1,7**	

INTRODUCTION

Le présent document contient le Cadre Budgétaire à Moyen Terme (CBMT) qui définit la trajectoire des finances publiques envisagée pour la période de 2022 à 2024. Il présente l'évolution prévisionnelle triennale des dépenses et des recettes du Pouvoir central, des Provinces et des Entités Territoriales Décentralisées (ETD), du solde qui s'en dégage ainsi que l'évolution de l'endettement, conformément à l'article 13 de la Loi relative aux finances publiques (LOFIP).

Le CBMT 2022-2024 devra accompagner le projet de Loi de finances de l'exercice 2022 au Parlement, conformément aux dispositions de la LOFIP en son article 79. Il repose sur deux objectifs principaux, à savoir l'objectif d'équilibre et celui de soutenabilité (LOFIP, article 3.7). Les prévisions qu'il contient sont faites sur la base des estimations des dépenses du CBMT précédent, couvrant la période 2021-2023.

Il est sous-tendu par le cadre macroéconomique qui postule une relance de l'activité économique après le ralentissement observé en 2020 et la reprise attendue en 2021, situant le taux de croissance à **5,6%** en 2022, **6,6%** en 2023 et à **6,8%** en 2024.

Par ailleurs, le CBMT 2022-2024 intègre les recommandations issues des consultations pré-budgétaires tenues dans le cadre du Séminaire d'orientation budgétaire de l'exercice 2022, principalement la prise en compte des mesures supplémentaires de mobilisation des recettes identifiées au cours de ces assises en vue de s'aligner au Programme du Gouvernement, et des nouveaux risques budgétaires proposés.

Il convient de relever que la programmation budgétaire 2022-2024 contenue dans le présent document s'élabore dans un contexte marqué :

- **sur le plan politique**, par l'investiture du Gouvernement de l'Union Sacrée de la Nation par l'Assemblée nationale le 26 avril 2021 dont le Programme s'articule autour de 15 piliers, 62 axes et 342 actions ;
- **sur le plan sanitaire et humanitaire**, par la riposte de la pandémie de la Covid-19 dans sa troisième vague et les interventions humanitaires liées à l'éruption volcanique survenue à Goma le 22 mai 2021 ;

- **sur le plan sécuritaire**, par la poursuite de l'Etat de siège décrété au Nord-Kivu et en Ituri, visant à éradiquer complètement tous les groupes armés qui sévissent dans cette partie du territoire national ;
- **sur le plan économique et financier**, par la participation de la RDC à la Zone de Libre-Echange Africaine (ZLECAf), la conclusion du programme triennal avec le Fonds Monétaire International au titre de Facilité Elargie de Crédit (FEC) et la poursuite des réformes des finances publiques, notamment la mise en œuvre de la feuille de route devant permettre le basculement au budget-programme à l'horizon 2024.

Outre l'introduction et la conclusion, le présent document s'articule autour de cinq chapitres et de deux annexes. Le premier chapitre aborde le développement économique et budgétaire récent. Le deuxième présente les perspectives économiques et budgétaires à moyen terme, alors que le troisième décline la politique budgétaire et les actions des politiques sectorielles 2022-2024. Le quatrième et le cinquième chapitre abordent respectivement la programmation budgétaire 2022-2024 et la comparaison du CBMT 2022-2024 avec celui élaboré précédemment.

Les annexes sont constituées de la déclaration des risques budgétaires (DRB) liés à la programmation budgétaire 2022-2024 ainsi présentée et des allocations sectorielles sur la même période, devant permettre aux différents secteurs d'ajuster leurs cadres des dépenses à moyen terme (CDSMT).

I. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET BUDGETAIRE RECENT

Ce chapitre présente l'évolution de la situation économique et budgétaire du pays de 2018 à 2020 et celle au premier semestre 2021.

1.1. Développement économique récent

1.1.1. Secteur réel

- **Evolution de l'activité économique**

De 2018 à 2020, l'activité économique a connu un ralentissement. La croissance économique s'est située à **5,8%** en 2018, à **4,4%** en 2019 et à **1,7%** en 2020.

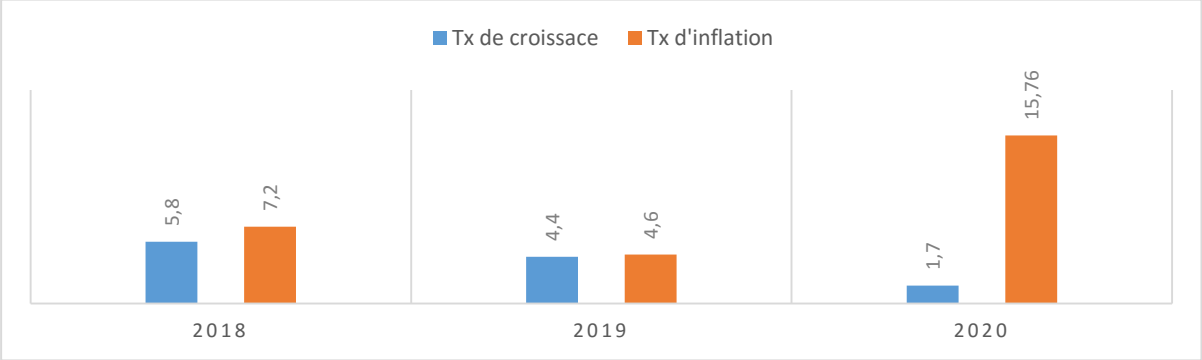
S'agissant de l'année 2020, le repli de l'activité économique est dû principalement à la survenance de la pandémie de Covid-19 en RDC qui a poussé le Gouvernement à prendre des mesures de sa riposte, notamment le confinement de la population, la fermeture de certaines unités économiques, accélérant ainsi la baisse de l'activité économique dans plusieurs secteurs de l'économie nationale.

La croissance économique en 2020 est tirée principalement par le secteur minier suite aux mesures de cantonnement des ouvriers dans les sites miniers et à la bonne tenue des cours mondiaux de principaux produits d'exportation du Pays (notamment le cuivre).

Pour ce qui est du rythme de formation des prix intérieurs, l'inflation à fin période a évolué en dents de scie entre 2018 et 2020. En effet, elle s'est située à **7,2%** en 2018, pour se décélérer à **4,6%** en 2019 avant d'atteindre le pic de **15,8%** en 2020, dû aux effets de la pandémie de Covid-19. La maitrise de l'inflation entre 2018 et 2019 résulte d'une bonne coordination de la politique budgétaire et monétaire menée par le Gouvernement et la Banque Centrale.

Le graphique ci-dessous renseigne sur l'évolution de ces agrégats.

Graphique 1 : Évolution du taux de croissance et du taux d'inflation de 2018 à 2020



Source : Comité Permanent de Cadrage Macroéconomique (CPCM)

- **Evolution récente de la production minière et pétrolière**

La production du cuivre s'est fortement améliorée, passant de **1.225.227 tonnes** en 2018 à **1.420.386 tonnes** en 2019 pour atteindre **1.601.208 tonnes** en 2020. Cette situation est consécutive principalement à l'entrée en phase de production de certaines entreprises notamment, la mine de KAMOA-KAKULA et à la bonne tenue des cours des produits miniers. Pour ce qui est du cobalt, après avoir atteint **109.402 tonnes** en 2018, sa production a chuté à **77.964 tonnes** en 2019, suite notamment à la baisse sensible de son cours sur le marché mondial et à l'arrêt de production de MUTANDA Mining. En 2020, la production du cobalt a connu une nette progression de **11,1%** pour se situer à **86.591 tonnes**.

Au premier semestre 2021, la production du cuivre a progressé de **14,5%** par rapport à la période correspondante de 2020, passant de **761.230** à **871.956 tonnes**. De même, la production du cobalt s'est située à **44.654 tonnes** contre **38.816 tonnes** au premier semestre 2020, soit un accroissement de **15,0%**. Cette performance observée depuis le premier semestre 2020, en dépit de la pandémie de Covid-19, est consécutive principalement au bon comportement des cours mondiaux de principaux produits d'exportations et au cantonnement des travailleurs dans les sites de production durant l'état d'urgence sanitaire.

Quant au pétrole brut, sa production a connu une augmentation de **7,0%** en 2020 par rapport à 2019, s'établissant à **8.736.532 barils** contre **8.161.710 barils**. Par contre, elle a baissé de **2,8%** en 2019 après un accroissement observé de **11,4%** en 2018.

Concernant l'or, la production s'est située à **30.901 kg** en 2020 contre **33.563 kg** en 2019, soit une baisse de **7,9%**. Cette production a fléchi de **7,4%** en 2019 après une progression observée de **15,0%** en 2018. Cette contreperformance enregistrée entre 2019 et 2020 est tributaire à la suspension des activités de la production artisanale suite à l'insécurité dans la partie Est de la République.

De même, la production du diamant a affiché une tendance baissière dans la période d'analyse. En effet, elle s'est contractée de **10,7%** en 2020 par rapport à 2019, pour s'établir à **12.214 milliers de carat** contre **13.672**. En 2019, elle a baissé de **12,6%** après une régression de **12,8%** en 2018.

Tableau 1 : Evolution de la production minière et pétrolière de 2018 à 2020

PRODUITS /ANNÉES	2018	2019	2020
Cuivre (tonne)	1.225.227	1.420.386	1.601.208
Cobalt (tonne)	109.402	77.964	86.591
Or (kg)	36.237	33.563	30.901
Diamant (millier de carat)	15.635	13.672	12.214
Pétrole (Baril/Brent)	8.392.682	8.161.710	8.736.532

Source : CTCPM et Condensés statistiques de la BCC.

1.1.2. Secteur extérieur

En 2018 et 2019, le solde global de la balance des paiements a renseigné un excédent de financement représentant respectivement **0,1** et **0,8%** du PIB. En valeur, ce solde s'est établi à **718,0 milliards de FC** en 2019 contre **91,5 milliards** en 2018. Cette situation a découlé essentiellement de l'atténuation du déficit du compte des transactions courantes, sur fond d'un léger accroissement de l'excédent du compte capital. En 2020, par contre, le solde global a été déficitaire de **0,3%** du PIB, se situant à **–313,3 milliards de FC**.

Par ailleurs, le commerce extérieur du pays en 2020 a été marqué par un excédent plus important de la balance de biens par rapport à 2018 et 2019. En effet, ce solde s'est situé à **3,9%** du PIB contre **0,5%** en 2019 et **1,9%** en 2018. Les exportations se sont accrues à **28,3%** du PIB en 2020 contre **26,2%** en 2019 et **30,3%** en 2018, alors que les importations ont affiché une baisse passant de **28,4%** du PIB à **25,7%** en 2019 et à **24,4%** en 2020.

A fin juin 2021, la balance des biens provisoire a dégagé un solde positif de **9.988,1 milliards de FC**, résultant des exportations à hauteur de **20.372,1 milliards** et des importations de **10.384,0 milliards**.

S'agissant du marché de change, il a été caractérisé par une accélération du rythme de dépréciation du franc congolais face au dollar américain de 2019 à 2020 sur les deux segments du marché (indicatif et parallèle). En effet, à fin décembre 2020, le franc congolais a connu une dépréciation de **15,2%** à l'indicatif et de **14,6%** au parallèle par rapport à fin décembre 2019, après celles de **2,2%** et de **3,6%** observées respectivement à l'indicatif et au parallèle à fin 2019. Cette situation a résulté principalement des effets négatifs dus à la crise de la pandémie de Covid-19, notamment la baisse de l'offre des devises et des biens et services.

A fin juin 2021, le marché de change n'a enregistré qu'une dépréciation de franc congolais face au dollar américain de **0,8%** à l'indicatif et **0,2%** au parallèle par rapport à fin décembre 2020. Comparativement à la période correspondante de 2020, des dépréciations de **4,1%** à l'indicatif et de **2,4%** au parallèle ont été observées. En effet, pour un dollar, le taux de change s'est fixé à **1.988,55 FC** à fin juin 2021 après **1.906,10** à fin juin 2020 et **1.971,81** à fin décembre 2020. Cette évolution est expliquée par la mise en œuvre de certaines mesures prises dans le cadre du pacte de stabilité entre le Gouvernement et la BCC.

Quant aux réserves de change, elles se sont établies à **708,89 millions de USD** à fin 2020 contre **1.141,34 millions** à fin 2019, soit une baisse de **37,9%**. Cette situation est expliquée notamment par les interventions indirectes (paiement de certaines dépenses du Trésor en devises) et directes (lissage des fluctuations du taux de change) en vue de stabiliser le cadre macroéconomique. Par contre, les réserves internationales se sont accrues de **29,8%** en 2019, venant de **879,48 millions** à fin 2018.

A fin juin 2021, elles se sont situées à **1.229,44 millions de USD,** dénotant une hausse significative de **73,4%** (une reconstitution d'environ **520 millions de USD**) par rapport à fin décembre 2020. Cette évolution est consécutive principalement aux rachats des redevances minières de **643,03 millions de USD** et aux achats de la BCC de **644,70 millions de USD** sur le marché des changes.

1.1.3. Secteur monétaire

Sur la période sous analyse, le secteur monétaire a évolué dans un environnement principalement marqué par la crise sanitaire de la Covid-19, laquelle a induit des perturbations dans la chaine de production et dans les exportations du Pays, à l'effet d'amenuiser les recettes fiscales et non fiscales de l'Etat. Cette situation a occasionné les réalisations des agrégats monétaires en deçà des objectifs fixés, en dépit du pacte de stabilité conclu entre le Gouvernement et la BCC visant le non financement monétaire des déficits publics.

En effet, les avoirs extérieurs nets ont accru de **28,0%** en 2018, de **30,9%** en 2019, et de **122 ,1%** en 2020. Le crédit net à l'Etat, quant à lui, a connu des accroissements de **30,9%** en 2018, **122,1%** en 2019 et **29,4%** en 2020.

Par ailleurs, à fin juin 2021, la base monétaire s'est accrue de **1.194,09 milliards de FC (35,26%)**, venant de **3.386,23 milliards** à la période correspondante de 2020 et la masse monétaire de **7.107,59 milliards (45,71%)**, venant de **15.550,55 milliards**.

L'accroissement de la base monétaire est expliqué par ceux des avoirs intérieurs nets de **743,15 milliards de FC** et des avoirs extérieurs nets de **27,94 milliards.** De même, la progression de la masse monétaire a résulté des augmentations respectives des avoirs extérieurs nets et avoirs intérieurs nets de **5.389,01 milliards de FC** et de **1.166,59 milliards**.

1.2. Développement budgétaire récent

1.2.1. Réalisation des recettes

La revue des recettes publiques au cours de la période 2018-2020 renseigne un niveau de réalisation globale de **80,7%** en 2018, **87,6%** en 2019, **106,0%** en 2020. Au premier semestre 2021 ces dernières ont accusé un niveau de réalisation de **94,7%**.

Le recouvrement des recettes du budget général a été faible en 2018 et en 2019 avec un niveau respectivement de **87,8%** et de **86,4%**, pour s'améliorer ensuite à **105,6%** en 2020 et à **92,9%** au premier semestre 2021.

Comme l'indique le tableau ci-dessous, entre 2018 et 2020, les recettes courantes ont été recouvrées en moyenne à **101,1%**, tout en accusant une contreperformance en 2019 de suite des effets de Covid-19 sur l'économie, ce qui a dicté la révision à la baisse d'un peu plus de **50%** de la Loi de finances 2020 qui situait les recettes courantes à **13.678,1 milliards de FC**.

Tableau 3 : Recettes recouvrées de 2018 à 2021 (au premier semestre)

N°	RUBRIQUES	BUDGET 2018			BUDGET 2019			BUDGET 2020			BUDGET 2021			
		PREVISIONS	REALISATIONS	Tx réal. (%)	PREVISIONS 2019	REALISATIONS A FIN DECEMBRE	Tx réal (%)	LFR°	REALISATIONS (TOFE)	Tx.Rél	VOTE	PREVISIONS LINEAIRES AU 30 JUIN	REALISATIONS A FIN JUIN	Tx.Rél
I.	BUDGET GENERAL	8 927 875 827 540	7 841 986 482 814	87,8	9 604 890 657 737	8 294 399 778 969	86,4	9 788 532 618 138	10 336 230 769 857	105,6	13 555 177 070 944	6 777 588 535 472	6 299 079 342 777	92,9
I.1.	RECETTES INTERNES	6 678 167 782 995	7 086 585 000 000	106,1	8 443 876 528 736	7 129 866 000 000	84,4	6 687 781 907 284	7 621 610 203 857	114,0	9 626 518 327 463	4 813 259 163 732	5 384 238 277 314	111,9
I.1.1.	RECETTES COURANTES	6 603 167 782 995	7 086 585 000 000	107,3	8 293 876 528 736	7 019 194 000 000	84,6	6 337 781 907 284	7 054 810 203 857	111,3	9 374 518 327 463	4 687 259 163 732	5 384 238 277 314	114,9
	Recettes Fiscales	*5 251 201 053 519*	*5 493 393 000 000*	*104,6*	*6 656 817 852 299*	*5 611 758 000 000*	*84,3*	*4 903 171 203 638*	*5 605 310 740 046*	*114,3*	*7 359 115 679 358*	*3 679 557 839 679*	*4 323 298 541 079*	*117,5*
	Recettes non Fiscales	*1 079 289 211 978*	*1 362 055 000 000*	*126,2*	*1 207 596 113 491*	*1 128 585 000 000*	*93,5*	*1 191 132 845 470*	*1 243 582 927 673*	*104,4*	*1 697 194 757 740*	*846 597 378 870*	*872 981 049 730*	*102,9*
	Recettes des Pétroliers Producteurs	*272 677 517 498*	*231 137 000 000*	*84,8*	*429 462 562 946*	*278 651 000 000*	*64,9*	*243 477 858 176*	*205 916 536 138*	*84,6*	*318 207 890 365*	*159 103 945 183*	*187 958 686 506*	*118,1*
I.1.2	RECETTES EXCEPTIONNELLES	75 000 000 000	0	-	150 000 000 000	110 672 000 000	73,8	350 000 000 000	566 800 000 000	161,9	252 000 000 000	126 000 000 000	0	-
I.2.	RECETTES EXTERIEURES	2 249 708 044 544	755 401 482 814	33,6	1 161 014 129 001	1 164 533 778 969	100,3	3 100 750 710 854	2 714 620 565 999	87,5	3 928 658 743 481	1 964 329 371 741	914 841 065 463	46,6
I.2.1.	RECETTES D'APPUIS BUDGETAIRES	733 901 300 000	0	-	0	0		1 064 240 634 498	753 246 974 153	70,8	1 271 697 000 000	635 848 500 000	225 855 000 000	35,5
	Emprunt Programme				*0*			*673 049 580 000*	*753 246 974 153*	*111,9*	*325 678 500 000*	*162 839 250 000*	*26 000 000 000*	*16,0*
	Dons Budgétaires	*725 360 000 000*						*391 199 054 498*		-	*946 018 500 000*	*473 009 250 000*	*199 855 000 000*	*42,3*
I.2.2.	RECETTES DE FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS	1 515 806 744 544	755 401 482 814	49,8	1 161 014 129 001	1 164 533 778 969	100,3	2 036 502 076 356	1 961 373 591 847	96,3	2 656 961 743 481	1 328 480 871 741	688 986 065 463	51,9
	Dons Projets	*1 372 527 132 678*	*663 263 482 814*	*48,3*	*879 354 606 982*	*946 277 216 201*	*107,6*	*1 734 248 544 070*	*1 621 549 461 987*	*93,5*	*2 063 750 465 131*	*1 031 875 232 566*	*419 894 539 481*	*40,7*
	Emprunts Projets	*143 279 611 866*	*92 138 000 000*	*64,3*	*281 659 522 019*	*218 256 562 768*	*77,5*	*302 253 532 266*	*339 824 129 860*	*112,4*	*593 211 278 350*	*296 605 639 175*	*269 091 525 982*	*90,7*
II.	BUDGETS ANNEXES	917 172 743 761	140 750 000 000	15,3	169 661 903 345	268 115 760 000	158,0	205 156 817 237	315 625 872 672	153,8	362 790 025 104	181 395 012 552	198 819 663 244	109,6
III.	COMPTES SPECIAUX	509 390 972 448	374 909 378 203	73,6	577 767 218 971	506 931 941 193	87,7	585 391 634 667	565 677 695 461	96,6	702 557 084 826	351 278 542 413	421 447 817 050	120,0
TOTAL RECETTES POUVOIR CENTRAL		10 354 439 543 749	8 357 645 861 017	80,7	10 352 319 780 053	9 069 447 480 162	87,6	10 579 081 070 042	11 217 534 337 990	106,0	14 620 524 180 874	7 310 262 090 437	6 919 346 823 070	94,7

Source : Rapports d'exécution des budgets

Les engagements des partenaires extérieures, en termes de dons, ont été faibles en 2018 et 2019, et ont concerné essentiellement les dons projets, exécutés à moins de **50%**. Par contre, en 2020 leur niveau d'exécution s'est amélioré à plus de **70%** et se rapporte aussi aux appuis budgétaires.

Au cours de la période sous analyse, le Gouvernement a levé les fonds sur le marché local et auprès de ses partenaires classiques, en vue de financer sa politique en matière de dépenses, en sus de ses recettes propres.

Dans le cadre des Bons du Trésor, aucune souscription n'a été enregistrée en 2018 contrairement à 2019 et 2020, où elles ont atteint respectivement **73,8%** et **161,9%** de prévisions, grâce notamment à la confiance des opérateurs économiques vis-à-vis du Gouvernement.

Auprès de ses partenaires bi et multilatéraux, le Gouvernement a contracté des prêts de l'ordre de **92,1 milliards de FC** en 2018, **218,3 milliards de FC** en 2019 et **339,8 milliards de FC** en 2020.

1.2.2. Exécution des dépenses

La revue des dépenses publiques au cours de la période 2018-2020 renseigne un niveau d'exécution du budget du pouvoir central de **81,6%** en 2018, **84,3%** en 2019 et **76,6%** en 2020. Au premier semestre 2021, les dépenses du Pouvoir central ont été exécutées à **83,7%,** suivant les prévisions linéaires de la période.

L'exécution du budget général s'est située en 2018 à **88,8%**. En 2019, elle a atteint **82,2%**, avant de chuter à **76,3%** en 2020. Elle s'est située à **81,1%** à fin juin 2021.

Il s'est observé par ailleurs au cours de la période une forte pression sur les dépenses de fonctionnement, au détriment des investissements comme l'indique le tableau 2 ci-après.

Tableau 2 : Dépenses exécutées de 2018 à 2021 (premier semestre)

Nº	Rubrique Budgétaire	Loi de Finances 2018			Loi de Finances 2019			Loi de Finances Rectificative 2020			Loi de Finances 2021			
		Prévision	Exécution	Taux d'Exéc	Prévision	Exécution	Taux d'Exéc	Prévision	Exécution	Taux d'Exéc	Crédit Voté	Prévision Linéaire (6 mois)	Exécution (Premier semestre)	Tx d'Exéc
A.	**Budget Général**	**8 927 875 827 540**	**7 930 226 816 811**	**88,8**	**9 604 890 657 737**	**7 956 551 818 018**	**82,8**	**9 788 532 618 138**	**7 468 881 739 871**	**76,3**	**13 555 177 070 944**	**6 777 588 535 472**	**5 497 461 910 617**	**81,1**
1	Bourse d'Études	2 000 000 000		-	5 000 000 000	86 177 582	1,7	1 000 000 000		-	8 221 518 450	4 110 759 225		-
2	Charges Communes	100 000 000 000	118 164 045 919	118,2	116 369 580 722	123 229 127 805	105,9	163 542 894 479	47 676 682 072	29,2	172 952 410 324	86 476 205 162	113 004 462 066	130,7
3	Contrepartie des Projets	60 000 000 000	6 354 470 020	10,6	65 000 000 000	6 718 378 339	10,3	15 000 000 000	6 177 800 067	41,2	68 000 000 000	34 000 000 000	17 899 020 000	52,6
4	Dépenses Exceptionnelles sur Ressources Extérieures	72 536 000 000		-										
5	Dépenses Exceptionnelles sur Ressources Propres	905 000 000 000	641 096 814 739	70,8	410 000 000 000	37 460 701 346	9,1	100 000 000 000	60 882 063 479	60,9	206 800 000 000	103 400 000 000	20 975 184 161	20,3
6	Dette Publique	388 547 360 000	202 067 762 030	52,0	352 996 408 000	369 004 674 308	104,5	408 578 013 146	388 664 383 936	95,1	645 048 605 813	322 524 302 907	592 739 926 549	183,8
7	Financement des Réformes	20 000 000 000	2 817 425 590	14,1	23 000 000 000	2 281 640 706	9,9	5 000 000 000	2 572 875 566	51,5	23 101 700 000	11 550 850 000	1 415 972 418	12,3
8	Fonctionnement des Institutions	332 930 828 318	842 524 909 084	253,1	370 000 000 000	503 622 444 848	136,1	489 871 924 599	469 371 977 741	95,8	589 097 176 560	294 548 588 280	511 660 933 690	173,7
9	Fonctionnement des Ministères	600 000 000 000	1 120 913 565 947	186,8	667 226 019 853	704 179 932 358	105,5	580 800 000 000	678 532 093 988	116,8	633 300 000 000	316 650 000 000	471 533 382 683	148,9
10	Fonds de Péréquation							102 246 456 474		-	343 427 994 581	171 713 997 291		-
11	Frais Financiers	151 264 608 600	269 033 944 526	177,9	255 487 462 000	240 936 227 553	94,3	31 971 331 053	22 694 520 302	71,0	269 665 507 725	134 832 753 863	66 863 426 261	49,4
12	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	253 000 000 000	171 716 369 066	67,9	266 125 000 000	111 747 628 361	42,0	101 729 727 114	114 007 409 135	112,1	124 700 000 000	62 350 000 000	63 380 261 668	101,7
13	Investissements sur Ressources Extérieures	1 443 270 744 544	755 401 482 814	52,3	1 161 014 129 001	430 257 760 037	37,1	2 036 502 076 356	363 612 021 926	17,9	2 656 961 743 481	1 328 480 871 741	688 986 065 463	51,9
14	Investissements sur Ressources Propres	462 257 525 802	115 394 313 935	25,0	602 282 625 439	325 924 756 356	54,1	160 000 000 000	80 610 490 845	50,4	752 218 436 007	376 109 218 004	56 678 953 949	15,1
15	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	654 880 657 686	37 964 087 489	5,8	786 404 144 096	29 736 842 820	3,8	131 969 278 720	23 027 380 199	17,4	450 712 440 985	225 356 220 493	3 696 484 950	1,6
	Mise à la Retraite										5 000 000 000	2 500 000 000		-
16	Rémunérations	2 590 000 000 000	2 704 001 892 552	104,4	3 565 373 073 267	3 643 805 366 517	102,2	4 748 000 000 000	4 796 730 578 393	101,0	5 193 257 065 188	2 596 628 532 594	2 557 827 312 121	98,5
17	Rétrocession aux Régies Financières	324 494 775 903	427 085 993 917	131,6	394 701 654 744	370 820 554 692	93,9	348 164 541 736	315 559 239 455	90,6	514 294 408 316	257 147 204 158	214 899 622 085	83,6
18	Subventions aux Organismes Auxiliaires	40 000 000 000	13 034 181 020	32,6	42 000 000 000	13 655 845 012	32,5	9 155 157 306	9 589 167 016	104,7	38 301 035 000	19 150 517 500	3 514 159 619	18,4
19	Subventions aux Services Déconcentrés	14 500 000 000	3 625 000 003	25,0	17 500 000 000		-	5 000 000 000		-	17 500 000 000	8 750 000 000		-
20	Subventions aux Services Ex-BPO	22 000 000 000	8 569 826 288	39,0	23 000 000 000	6 192 439 769	26,9	9 155 157 306	7 656 768 344	83,6	24 000 000 000	12 000 000 000	1 574 619 845	13,1
21	Transfert aux Provinces et ETD (Fonctionnement)	240 000 000 000	249 039 406 865	103,8	253 440 000 000	161 716 836 765	63,8	312 000 000 000	81 516 287 408	26,1	351 000 000 000	175 500 000 000	111 012 123 108	63,3
22	TVA Remboursable	251 193 326 687	241 421 325 006	96,1	227 970 560 616	875 174 482 846	383,9	28 846 059 849		-	467 617 028 514	233 808 514 257		-
B.	**Budgets Annexes**	**917 172 743 761**	**140 750 000 000**	**15,3**	**169 661 903 345**	**268 115 760 000**	**158,0**	**205 156 817 237**	**140 278 185 632**	**68,4**	**362 790 025 104**	**181 395 012 552**	**198 819 663 244**	**109,6**
C.	**Comptes Spéciaux**	**509 390 972 448**	**374 909 378 203**	**73,6**	**577 767 218 971**	**506 768 038 279**	**87,7**	**585 391 634 667**	**491 394 470 421**	**83,9**	**702 557 084 826**	**351 278 542 413**	**421 447 817 050**	**120,0**
	Total Dépenses (Pouvoir central)	**10 354 439 543 749**	**8 445 886 195 013**	**81,6**	**10 352 319 780 054**	**8 731 435 616 297**	**84,3**	**10 579 081 070 042**	**8 100 554 375 924**	**76,6**	**14 620 524 180 873**	**7 310 262 090 437**	**6 117 729 390 911**	**83,7**
	Total Recettes (Pouvoir central)	**10 354 439 543 749**	**8 357 645 861 017**	**80,7**	**10 352 319 780 053**	**9 069 447 480 162**	**87,6**	**10 579 081 070 042**	**11 217 534 337 990**	**106,0**	**14 620 524 180 874**	**7 310 262 090 437**	**6 919 346 823 070**	**94,7**
	SOLDE		**- 88 240 333 997**			**338 011 863 865**			**3 116 979 962 065**				**801 617 432 159**	

Source : Rapports d'exécution des budgets 2018 à 2021 au premier semestre, DGPPB, Ministère du Budget.

En effet, les dépenses de fonctionnement des Institutions et des Ministères ont été exécutées à plus de **219,9%**. En 2018, cette disparité s'était accrue, avec un niveau d'exécution de **253,1%** pour le fonctionnement des institutions et de **186,8%** pour le fonctionnement des ministères. Les dépenses de rémunération quant à elles, ont été exécutées à **104,4%** en 2018, à **102,2%** en 2019 et à **101,1%** en 2020.

En 2020, elles ont concerné la mécanisation de **100.088** enseignants non payés et de **58.745** enseignants nouvelles unités ainsi que la prise en charge de **1.600** médecins à la prime de risque.

Au premier semestre 2021, elles ont été exécutées à **98,5%** par rapport aux prévisions linéaires et ont concerné :

- la correction des grades, la prise en compte des barèmes et autres indemnités dans les secteurs de l'Education, de la Justice et de la Défense ;
- la prise en compte de 89 nouveaux Inspecteurs de Finances et l'ajustement de leur prime de fonction ;
- le paiement de la rémunération de 370 ex-combattants intégrés au Service National et l'intégration de la paie complémentaire de 34 Généraux ;
- la régularisation des cas non pris en charge lors des mises à jour au quatrième trimestre 2020 ;
- le paiement de la prime de performance de 923 jeunes professionnels de la 4e vague dans le cadre de la politique de rajeunissement de la Fonction Publique ;
- la régularisation de la situation des médecins dont la rémunération était suspendue à titre conservatoire pour des raisons d'enquête ;
- le paiement de salaires de base pour les agents du Site Touristique de la N'sele ;
- la correction des grades et le déploiement en provinces en faveur du Ministère des Affaires Sociales ;

Quant aux dépenses d'investissement du Gouvernement central, elles ont été exécutées en moyenne à **41,1%** entre 2018 et 2020 et à **15,1%** au premier semestre 2021.

En 2020, les principaux investissements publics ont concerné la construction des microcentrales hydroélectriques, des centres de santé dans différents territoires et d'un atelier mécanique agricole à Kananga ainsi que la réhabilitation des hôpitaux généraux de référence.

II. PERSPECTIVES ECONOMIQUES

Ce chapitre donne un aperçu des perspectives économiques internationales et nationales sous-tendant la programmation budgétaire 2022-2024.

2.1. Perspectives internationales

Au regard des projections du Fonds Monétaire International (FMI) du mois d'avril 2021, les perspectives de l'économie mondiale à moyen terme restent très incertaines du fait principalement des nouvelles mutations de la COVID-19 et ses conséquences notamment au Brésil et en Inde, suscitant ainsi des inquiétudes malgré les campagnes de vaccination lancées par différents pays du monde pour vaincre définitivement la pandémie.

Néanmoins, il est attendu une reprise de l'économie mondiale en 2021 et en 2022, après la contraction estimée à **3,3%** en 2020, puis un ralentissement entre 2023 et 2024.

En effet, la croissance mondiale devrait s'établir à **6,0%** en 2021 et à **4,4%** en 2022. Entre 2023 et 2024, elle devrait être plus modérée pour s'établir à **3,3%**. Ce repli se justifierait notamment par la dégradation persistante du potentiel de l'offre, tant dans les pays avancés que dans les pays émergents et par le ralentissement de la croissance de la population active due au vieillissement de la population (essentiellement dans les pays avancés et dans quelques pays émergents).

Entre 2021 et 2022, la croissance mondiale devrait varier d'un pays et d'une région à l'autre. Pour les pays avancés, le FMI table sur une croissance de l'activité économique de **5,1%** en 2021 contre **3,6%** en 2022. Aux Etats-Unis, elle devrait passer de **6,4%** en 2021 à **3,5%** en 2022. Dans les pays de la zone Euro, elle devrait se situer à **4,4%** en 2021 et à **3,8%** en 2022. Au Japon, elle atteindrait **3,3%** en 2021 et **2,5%** en 2022.

S'agissant des pays émergents et en développement, il est attendu une croissance de l'activité économique de **6,7%** en 2021 après une récession de **2,2%** en 2020. Elle devrait se situer à **5,0%** en 2022.

Quant à l'Afrique subsaharienne, après une décélération de la croissance à **-1,9%** en 2020, le FMI postule pour une reprise à partir de 2021, la situant à **3,4%**, pour atteindre **4,0%** en 2022.

2.2. Perspectives nationales

Après le ralentissement enregistré en 2020 à la suite de la pandémie à COVID-19 et la reprise attendue en 2021, les perspectives de l'économie congolaise sur la période 2022-2024 devraient se relever dans un contexte marqué par la reprise de l'économie mondiale, l'embellie des cours des matières premières à moyen terme ainsi que par la bonne coordination des politiques budgétaire et monétaire qui devra permettre la maitrise de l'inflation et l'accroissement des investissements publics.

Selon les projections du Comité Permanent de Cadrage Macroéconomique (CPCM), sur la base des réalisations de production à fin décembre 2020, il est attendu au cours des trois prochaines années une relance de l'activité économique. En effet, la croissance économique se situerait à **5,6%** en 2022, à **6,6%** en 2023 et à **6,8%** en 2024, soit une moyenne annuelle de **6,3%** contre **3,7%** observée les trois dernières années.

Cette croissance serait tirée principalement par la branche « industrie extractive » dont la contribution sectorielle devrait se situer à **2,5** points de croissance**,** à **2,4** points et à **1,8** point, respectivement en 2022, 2023 et 2024. Elle serait ensuite tirée par la branche « Transports et Télécommunications » dont la contribution atteindrait **1,2 point de croissance** en 2022, **1,4** point en 2023 et **1,7 point** en 2024.

S'agissant de la formation des prix intérieurs, il est postulé sur la période 2022-2024 la décélération de son rythme, sur le court et moyen terme grâce aux mesures des politiques économiques préconisées dans le pacte de stabilité signé entre le Gouvernement et la Banque Centrale du Congo.

Le taux d'inflation moyen se situerait à **6,5%** en moyenne sur la période 2022-2024, contre **9,0%** au cours des trois dernières années, soit un ralentissement de **2,5** points de pourcentage. L'inflation envisagée à fins des périodes 2022-2024 se situerait à **6,7%**, en moyenne, contre **8,8%** les trois dernières années.

En ce qui concerne le comportement de la monnaie nationale par rapport au dollar américain, la poursuite de la mise en œuvre des mesures prises dans le cadre du pacte de stabilité et la politique de change favoriseraient le lissage des fluctuations de taux de change. Entre 2022 et 2024, le taux de change moyen serait de **2.183,6 FC** pour **1** dollar américain, soit une dépréciation moyenne de **4,7%**, contre **7,9%** au cours de la période 2019-2021.

Quant aux réserves de change, elles devraient évoluer de façon croissante sur la période prévisionnelle pour atteindre un peu plus d'un mois d'importation en 2024. Elles se situeraient à **4,04 semaines** d'importation entre 2022-2024, venant de **2,92 semaines** entre 2019 et 2021. Cette situation résulterait de l'entrée en programme formel avec le FMI et de la bonne coordination de politiques économiques.

Le tableau 1 ci-dessous donne des détails sur ces indicateurs macroéconomiques.

Tableau 1 : Indicateurs macroéconomiques 2022-2024

PRINCIPAUX INDICATEURS	HISTORIQUE		PROJECTIONS			
	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Taux de croissance	4,4%	1,7%	4,9%	5,6%	6,6%	6,8%
Déflateur PIB	6,7	7,0	6,9	7,4	7,9	8,5
Taux d'inflation moyen	5,9%	10,2%	10,9%	6,2%	6,5%	6,8%
Taux d'inflation fin période	4,59%	15,76%	6,0%	6,3%	6,7%	7,0%
Taux change moyen (CDF/USD)	1 647,8	1 851,5	2 006,7	2 085,8	2 179,8	2 285,2
Taux change fin période (CDF/USD)	1 672,9	1 971,8	2 041,6	2 130,1	2 229,5	2 340,9
Variation du taux de change (en %)	2,3%	17,9%	3,5%	4,3%	4,7%	5,0%
Taux de croissance mine	1,0%	9,7%	11,1%	7,9%	7,5%	5,4%
Taux de croissance PIB non minier	6,0%	-0,5%	2,2%	4,5%	6,2%	7,5%
PIB réel (en milliards de FC)	12 660,60	12 880,31	13 507,12	14 261,98	15 202,99	16 241,41
PIB nominal (en milliards de FC)	84 782,0	90 181,05	106 311,04	119 540,82	134 923,84	155 214,23
PIB nominal (en millions de USD)	51 249,9	48 706,00	52 977,98	57 310,79	61 898,17	67 921,23
Reserve de change (Mois)	0,84	0,65	0,69	0,80	1,02	1,22

Source : CPCM, Ministère du Plan.

III. POLITIQUE BUDGETAIRE ET ACTIONS DES POLITIQUES SECTORIELLES 2022-2024

Ce chapitre présente la politique budgétaire envisagée pour la période 2022-2024 et les principales actions des politiques sectorielles qui en découlent à mettre en œuvre sur la même période. Les actions retenues rentrent dans le Programme d'actions du Gouvernement adossé au PNSD et ont fait l'objet des discussions lors du séminaire d'orientation budgétaire 2022.

Pour rappel, ce programme vise de rendre la RDC un Etat fort, prospère et solidaire, qui sera mis en œuvre par le pouvoir central, les provinces et les ETD, conformément à l'article 12 de la LOFIP. Il est assis sur 15 piliers, 62 axes et 342 actions regroupés en quatre secteurs, à savoir : (i) Politique, Défense et Sécurité, (ii) Economie et Finances, (iii) Reconstruction et (iv) Social et Culturel.

3.1. Politique budgétaire

3.1.1. En matière des dépenses

La politique budgétaire en matière des dépenses vise la pacification complète et définitive du Pays, le renforcement de l'autorité de l'Etat, la lutte contre la corruption, la lutte contre la pauvreté par l'amélioration des conditions sociales de la population, la protection de l'environnement, la poursuite des réformes des finances publiques, la relance des entreprises publiques transformées en sociétés commerciales, ainsi que l'organisation des élections en 2023.

Ainsi, le Gouvernement se penchera prioritairement sur les dépenses sécuritaires, les dépenses sociales principalement dans les secteurs de la santé et de l'éducation et sur les dépenses d'investissement dans les secteurs porteurs de croissance, notamment l'Agriculture, le Développement rural, l'Industrie, les Infrastructures et le Tourisme.

Les dépenses sécuritaires devront concerner notamment le renforcement des moyens logistiques pour la police et l'armée et le recrutement de nouvelles unités en vue de combler les vacances occasionnées par le démembrement des provinces.

Les dépenses sociales devront viser principalement la construction des logements sociaux, la mise en œuvre de la couverture santé universelle et la poursuite de la mise en œuvre de la gratuité de l'enseignement de base.

Les dépenses dans les secteurs porteurs de croissance devront permettre l'accélération du processus de l'émergence du Pays par notamment l'amélioration de la couverture en eau et en électricité et l'interconnexion du Pays.

Les dépenses liées à la relance des entreprises publiques devront permettre de soulager leurs trésoreries par l'octroi de la subvention d'équilibre et la liquidation de leurs créances sur l'Etat.

Les dépenses liées à la réforme des finances publiques devront accélérer la migration du budget des moyens vers le budget programme d'ici 2024, par la poursuite de la mise en œuvre de la feuille de route y relative.

Par ailleurs, la gestion des finances publiques au cours de la période 2022-2024 s'inscrirait dans la poursuite de la mise en œuvre du pacte de stabilité conclu entre le Gouvernement et la Banque Centrale du Congo, en vue d'éviter le déficit budgétaire et le financement monétaire. Une attention sera mise sur la qualité de la dépense, notamment celle liée à la rémunération par la maitrise des effectifs et de la masse salariale.

Dans le même ordre d'idées, le Gouvernement entend assainir la gestion des finances publiques par notamment l'engagement des dépenses dans les limites autorisées sans sacrifier leur qualité, le respect des procédures budgétaires (manuel des procédures de la dépense publique, chaine de la dépense, procédures des marchés publics, instructions relatives à l'exécution de la dépense publique), ainsi que par le renforcement du rôle du Contrôleur budgétaire et du Comptable public.

La programmation budgétaire 2022-2024 prend en compte les besoins de la réduction du train de vie des Institutions et Ministères en vue de réaliser des économies budgétaires.

Cette réduction du train de vie portera sur les mesures ci-après :

- établir un moratoire d'exécution des grilles barémiques déjà approuvées (dont l'impact budgétaire s'élèverait à **1.854,8 milliards de FC** en 2021) et de signature de nouvelles grilles par une décision de Son Excellence Monsieur le Premier Ministre ;

- envisager l'abrogation de certaines de décisions d'octroi des grilles barémiques déjà approuvées dans la programmation budgétaire 2022-2024 ;

- faire observer des normes applicables aux grilles barémiques en respect au principe d'équivalence des grades, à l'autorisation d'emplois votée et à la disponibilité des crédits budgétaires ;

- réduire les taux des frais de fonctionnement accordés aux institutions et ministères par liquidation automatique ;

- renforcer la soumission à l'avis technique préalable, à toute décision ayant une incidence dans le budget de l'Etat, telles que la création des structures, la modification des barèmes et l'octroi des mesures d'exécution dérogatoire, comme l'exige l'article 107 de la LOFIP.

3.1.2. En matière des recettes

Le financement des politiques publiques retenues au cours de la période 2022-2024 devra passer par la mobilisation accrue des recettes fiscales et non fiscales, le recours aux dons, aux emprunts et aux appuis budgétaires.

La politique fiscale devra concerner la poursuite de la lutte contre le coulage des recettes, l'évasion et la fraude fiscales ainsi que la promotion de la culture fiscale. Elle consistera également à mener des réformes fiscales et douanières. De façon spécifique, il s'agira principalement :

- du suivi journalier de la mobilisation des recettes par centre de perception à travers, notamment le système ISYS/REGIES ;

- de la poursuite du déploiement du logiciel de gestion des recettes non fiscales LOGIRAD au niveau de tous les services d'assiettes et des provinces

- de la mise en place effective de la chaine de la recette pour en assurer la traçabilité et améliorer la gestion de la trésorerie (détermination des restes à recouvrer) ;

- du renforcement de la synergie entre les administrations financières, par le recours à la numérisation, en vue de mieux maîtriser la base fiscale, combattre la fraude et maximiser les recettes publiques ;

- de l'opérationnalisation effective de l'identifiant fiscal unique pour les personnes physiques et morales ;

- de la rationalisation du régime des exonérations fiscales et douanières et de la prohibition de celles dérogatoires ;

- de l'élargissement de l'assiette fiscale (base d'imposition), notamment par :

  (i) l'identification et la catégorisation des activités informelles ;

  (ii) l'imposition de certains articles et ouvrages en matières plastiques conformément aux dispositions de l'Ordonnance-Loi n°18/002 du 13 mars 2018 portant Code des Accises ;

  (iii) la perception de l'IPR auprès des agences d'exécution bénéficiant des financements extérieurs ;

  (iv) l'élargissement des assujettis à la TVA en vue de sa généralisation.

- de la concrétisation de la mise en place des caisses enregistreuses en vue de rendre plus efficace la collecte de la TVA ;

- de l'actualisation des taux à percevoir sur les recettes non fiscales par la signature des arrêtés interministériels et l'activation des actes générateurs en vigueur dans les lois de finances.

En matière d'emprunt, le Gouvernement poursuivra, sur la période prévisionnelle, une politique d'endettement prudente, en vue de garantir la soutenabilité de la dette. Il entend recourir à l'emprunt sur le marché financier international auprès de ses partenaires bilatéraux et multilatéraux ainsi qu'aux appuis budgétaires attendus dans le cadre du programme triennal conclu avec le FMI.

Par ailleurs, le Gouvernement envisage de recourir aux financements innovants par le truchement des secteurs les plus mondialisés (secteur privé, transports aérien et maritime, marchés financiers à l'instar du partenariat public-privé et Euro-bonds).

3.2. Principales actions sectorielles

Les actions sectorielles présentées dans le cadre de ce document sont celles édictées par le Gouvernement dans son Programme d'actions et discutées avec les sectorielles dans le cadre du Séminaire d'orientation budgétaire 2022.

3.2.1. Secteurs productifs et des infrastructures

3.2.1.1. Agriculture, Pèche et Elevage

La vision du Gouvernement dans le secteur de l'Agriculture, Pèche et Elevage est de redynamiser l'agriculture vivrière, industrielle et pérenne ainsi que la pêche et l'élevage.

Les objectifs poursuivis consistent à : (i) restaurer la sécurité alimentaire, réduire la pauvreté et la précarité, (ii) accroitre la production végétale, animale et halieutique et (iii) renforcer la contribution de l'agriculture à la croissance économique et la création d'emplois.

L'atteinte de ces objectifs passera par la mise en œuvre des principales actions suivantes :

- le développement de l'agroforesterie, des cultures pérennes et des variétés améliorées, de l'agriculture vivrière mécanisée ainsi que des filières végétales, animales et halieutiques ;
- la relance et la création des parcs agro industriels ;
- l'extension des sites des Programmes Volontaristes Agricoles (PVA) dans les 26 provinces ;

- la construction et l'amélioration des infrastructures de commercialisation et la transformation des produits vivriers ;
- la lutte contre les maladies et les ravageurs des cultures ;
- la redynamisation et la mise en place des brigades de motorisation agricole ainsi que la réhabilitation des moniteurs agricoles dans tous les territoires ;
- le soutien à la production agricole par, notamment l'acquisition et la distribution des intrants agricoles, l'installation des dépôts de stockage et de séchage et la création des centres de négoce des produits agricoles ;
- la mise en place des infrastructures physiques communautaires pour la transformation et la commercialisation des produits halieutiques ;
- l'appui à l'amélioration de la production des poissons par les organismes paysans ;
- l'amélioration de la santé animale et la lutte contre les maladies animales (endémies, épizooties et zoonoses).

3.2.1.2. Développement rural

Pour la période de 2022 à 2024, la stratégie du développement rural vise à redynamiser le rôle productif du monde rural axé sur l'accompagnement et le renforcement de petits exploitants.

Ainsi, les principales actions à mener sont les suivantes :

- la construction des marchés ruraux sur l'étendue du territoire ;
- l'acquisition des tracteurs et autres engins agricoles pour les provinces ;
- la conception d'un modèle d'habitat-type et la modernisation de l'habitat en milieu rural ;
- l'aménagement des infrastructures d'hydraulique rurale ;
- la promotion d'investissements et l'amélioration des conditions d'accès au crédit et au financement des activités de production en milieu rural ;
- l'appui à l'entrepreneuriat rural et d'incubateur d'entreprises ;
- l'électrification rurale des territoires par le système solaire photovoltaïque ;
- l'accompagnement et la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes en milieu rural ;

- la construction et la réhabilitation des infrastructures sociales de base en milieu rural (écoles, centres hospitaliers, routes et pistes rurales).

3.2.1.3. Industrie, PME et Classe moyenne

La vision du Gouvernement dans ces secteurs consiste à promouvoir l'éclosion d'une économie diversifiée et compétitive, en dotant le Pays d'un tissu industriel et commercial dynamique et compétitif, ainsi que de promouvoir la classe moyenne.

Ainsi, les principales actions à mener au cours de la période 2022-2024 devront viser :

- la diversification de l'économie et le développement du commerce, de l'industrie, des PME et des PMI, notamment par la promotion de la culture entrepreneuriale ;
- la relance des filières prometteuses stratégiques pour l'autonomie alimentaire et la relance de l'industrie locale ;
- l'aménagement des espaces industriels et l'implantation des Zones Economiques Spéciales (ZES) ;
- le développement des infrastructures de soutien à l'industrialisation du pays ;
- la valorisation de la production locale ;
- la mise en place d'une industrie locale de production d'engrais organiques ;
- la finalisation et la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continental (ZLECAF).

3.2.1.4. Infrastructures et Travaux Publics

Au cours de la période 2022-2024, le Gouvernement entend articuler la politique d'intervention dans le domaine des routes d'intérêt général autour de trois priorités, à savoir (i) la réhabilitation des anciennes routes bitumées et la construction de nouvelles routes, (ii) le rétablissement du trafic par la réouverture du réseau en terre resté longtemps impraticable et (iii) la protection et l'entretien des routes par l'instauration du cantonnage manuel.

Les principales actions à mener dans ce sens sont les suivantes :

- la réhabilitation des routes de déserte agricole ;
- l'équipement et le renforcement des capacités des cantonniers ;

- le bitumage des 5 artères de la voirie de Kinshasa, longues de **12,6** kilomètres (Biangala, Bianda, Croix rouge, chaussée de Kimwenza et route de Kinsenso) ;
- la finalisation des études de réhabilitation de la route Kolwezi-Dilolo ;
- la poursuite de la construction de la route Kulumba jusqu'à sa jonction avec la route des poids lourds ;
- la poursuite de la réhabilitation de la route CECOMAF jusqu'à sa jonction avec la route nationale N°1 ;
- la réhabilitation de la route Kinshasa-Kikwit sur la route nationale N°1 ;
- la poursuivre la réhabilitation de la route partant de Kinsuka-Pompage jusqu'à la route nationale N°1 en passant par Malueka.

3.2.1.5. Transports

Dans le secteur des transports, le Gouvernement entend réhabiliter et moderniser les infrastructures routières, ferroviaires, aéroportuaires, fluviales et lacustres. Les principales actions à mener qui s'inscrivent dans cet objectif sont les suivantes :

1) **Dans le sous-secteur routier**

- la production des permis de conduire biométriques ;
- la poursuite de l'acquisition des bus (Transco et Esprit de vie) pour desservir la Ville-Province de Kinshasa et les autres Provinces ;
- la réhabilitation du parking Transco.

2) **Secteur ferroviaire**

- la relance du trafic ferroviaire urbain à Kinshasa ;
- la construction des équipements de sécurité de trains, signalisation et applications télématiques pour le transport de marchandises ;
- la réhabilitation et la modernisation des gares ;
- la réhabilitation des réseaux ferroviaires de la SNCC et de la SCTP.

3) **Secteur aérien**

- la réhabilitation et la construction d'aéroports et d'aérodromes.
- l'acquisition des aéronefs pour Congo Airways;
- l'installation des stations météorologiques pour METTELSAT.

4) **Secteur fluvial, lacustre et maritime**

- la construction du port en eaux profondes de Banana ;
- la poursuite du dragage et du balisage des biefs navigables ;
- la réhabilitation et la modernisation du port de Matadi ;
- la réhabilitation du port de Bumba.

3.2.1.6. Energie

La politique du Gouvernement dans le secteur de l'Energie vise l'accessibilité de toutes les couches sociales et des communautés nationales de base à une énergie électrique fiable et à l'eau potable. Cela passera notamment par la transformation réelle du potentiel énergétique du pays en électricité.

Pour la période 2022-2024, les principales actions envisagées sont les suivantes :

- l'opérationnalisation de l'ANSER et l'ARE ;
- la finalisation et l'opérationnalisation de la maintenance d'INGA I et II ;
- la construction des centrales de taille moyenne et la promotion des énergies renouvelables sur toute l'étendue du territoire national ;
- la finalisation de la construction des centrales de KAKOBOLA, KATENDE et ZONGO II;
- le développement des marchés d'électricité pour la consommation domestique et l'exportation ;
- l'électrification des poches noires par la mise en place des cabines ;
- la construction d'une centrale solaire photovoltaïque à MENKAO et à Mbandaka.

Dans le sous-secteur d'eau, les principales actions suivantes sont envisagées :

- la construction, la réhabilitation et la modernisation des réseaux de distribution d'eau ;
- la poursuite des raccordements sociaux en faveur des ménages ;
- la construction du réservoir de l'usine du projet « Lemba-Imbu » ;
- la réhabilitation et la création de nouveaux centres de production de l'eau potable dans tous les chefs-lieux de provinces et autres villes secondaires ;
- le renforcement du SNHR.

3.2.1.7. Mines

Le secteur des mines demeure stratégique pour la croissance économique en RDC, en dépit de la stratégie de diversification de l'économie congolaise. Le Gouvernement se fixe comme objectif la relance de la production minière pour soutenir durablement la croissance économique, accroître les recettes à court terme et améliorer les conditions sociales et environnementales dans les zones d'exploitation.

Pour la période 2022-2024, les principales actions à mener sont les suivantes :

- la promotion de l'industrie métallurgique et sidérurgique ;
- la promotion des coopératives minières ;
- la création des comptoirs de vente des minerais aux postes frontaliers en vue de lutter contre la commercialisation illicite des minerais congolais ;
- le renforcement des mécanismes de traçabilité et des systèmes de certification des substances minérales ;
- la rationalisation de l'industrie minière, partant de l'exploitation à la transformation, conformément au nouveau code minier afin de servir de support à l'industrialisation des autres secteurs de l'économie nationale ;
- l'informatisation des services des Mines et leur interconnexion avec les Administrations financières ;
- la relance du centre de retraitement des minerais ;
- la création et l'appui aux centres de négoces et marchés agréés en vue de garantir la traçabilité des minerais ;
- l'opérationnalisation d'un fond minier pour les générations futures (FOMIN).

3.2.1.8. Télécommunications

L'objectif du Gouvernement dans le secteur de télécommunications est de promouvoir et développer les nouvelles technologies de l'information et de la communication ainsi que de renforcer la régulation et le contrôle des opérateurs de télécommunication.

Pour la période 2022-2024, l'atteinte de ces objectifs passera par la mise en œuvre des principales actions suivantes :

- l'interconnexion de toutes les provinces en fibre optique et le renforcement des moyens des opérateurs traditionnels (RENATELSAT et SCPT) dans la fourniture des services satellitaires ;
- la promotion de l'utilisation et la vulgarisation des NTIC au service du désenclavement et de la promotion des activités productives en milieu rural (Services monétaires, transferts d'argent, services des produits météorologiques) ;
- la finalisation de la construction du réseau de base (Back Bône) à fibre optique (FO) en vue d'augmenter le taux de pénétration des NTIC et de diminuer le coût de la communication ;
- la modernisation et l'équipement de la poste ;
- la redynamisation des agences sur toute l'étendue du territoire national et l'instauration de la culture des boîtes postales ;
- la finalisation des réformes en cours sur la réglementation des télécoms en RDC ;
- la poursuite de la mise en œuvre du projet CAB 5 (Programme Régional des réseaux de télécommunication haut débit en Afrique centrale).

3.2.1.9. Numérique

La vision du Gouvernement dans le secteur du numérique consiste à faire de ce dernier un levier d'intégration, de bonne gouvernance, de croissance économique et de progrès social. Cela passera notamment par la mise œuvre du Plan National du Numérique.

A cet effet, la stratégie du secteur est axée sur 4 piliers stratégiques, à savoir : (i) Infrastructures, (ii) Contenus, (iii) Usages applicatifs et (iv) Gouvernance - Régulation. Il porte la stratégie de développement numérique à l'horizon 2025, avec un accent mis particulièrement sur :

- la conception d'un plan d'aménagement global des infrastructures de support au numérique et l'élaboration de la stratégie nationale large bande ;
- la numérisation de l'ANR pour un meilleur archivage des données ;

- la construction d'un réseau national de recherche (NREN) interconnectant les universités, les grandes écoles, les institutions de recherche et les services nationaux de documentation et d'archivage ;
- la numérisation et la diffusion du patrimoine informationnel, touristique (numérisation de la perception des taxes), culturel, géographique de la RDC ;
- le renforcement de la digitalisation pour la gestion de l'information sanitaire à tous les niveaux de la pyramide sanitaire, conformément au plan national de développement de l'informatique de la santé et au plan de développement du système national d'information sanitaire ;
- la numérisation du cadastre foncier ;
- la numérisation des outils de contrôle du secteur du tourisme ;
- l'alimentation du patrimoine informationnel, des archives numériques et de la mémoire administrative de la RDC en données déclassifiées ;
- la mise en place d'un système national d'informations géographiques.

3.2.1.10. Environnement et Développement durable

Dans le domaine de l'environnement, le Gouvernement entend lutter contre le changement climatique et créer les conditions d'un développement durable. Il entend également mettre en place des politiques innovantes destinées à préserver, en faveur des générations futures, les forêts, les cours d'eau, la faune et la flore.

Les principales actions à mener au cours de la période 2022-2024 devant permettre l'atteinte de ces objectifs sont :

- l'identification et la dépollution des eaux et des sols contaminés ;
- le renforcement du mécanisme de surveillance des risques sanitaires potentiels liés aux épidémies dues aux maladies sensibles, à la contamination de l'air et des eaux douces ;
- la réduction des risques des catastrophes et des impacts des risques associés au climat ;
- la promotion du développement durable à travers l'utilisation de l'outil de suivi communautaire des ODD et la sensibilisation des populations au respect de l'environnement ;

- le renforcement de la lutte antiérosive sur l'ensemble du territoire national, notamment en privilégiant des solutions locales et durables ;
- la protection de la forêt et la poursuite du programme de reboisement en vue de bénéficier du crédit carbone ;
- la protection des espèces animales, halieutiques et végétales en voie de disparition et celles migrant vers les pays voisins.

3.2.1.11. Tourisme

La vision du Gouvernement dans le secteur du Tourisme consiste à rendre ce secteur un des leviers de la diversification de l'économie, notamment à travers le partenariat public-privé, en créant des conditions propices à son essor.

Pour la période 2022-2024, les principales actions à mener sont les suivantes :

- la création des zones de développement et d'expansion touristiques ;
- l'identification et la diversification des produits touristiques ;
- la création des évènements touristiques annuels ;
- l'amélioration du cadre légal et institutionnel du secteur du tourisme ;
- la sécurisation, la réhabilitation et la création des sites touristiques ;
- la promotion des écoles de tourisme et d'hôtelleries et des agences de tourisme ;
- le renforcement des infrastructures d'accueil selon les standards internationaux ;
- le développement de l'agroforesterie dans les sites touristiques et autour des parcs.

3.2.2. Secteurs sociaux

3.2.2.1. Santé

Dans le secteur de la Santé, le Gouvernement ambitionne mettre en œuvre la couverture santé universelle (CSU) en faveur de toute la population. Il entend également améliorer la lutte contre les grandes endémies et épidémies (Ebola, Covid-19).

Les actions à mener au cours de la période 2022-2024 devront s'inscrire dans cet objectif. Il s'agit principalement de (du) :

- la réhabilitation et la construction des infrastructures sanitaires ainsi que la dotation en équipements médicaux selon une approche standardisée ;
- l'instauration des régimes d'assurance maladie obligatoire des agents publics de l'Etat, des travailleurs du secteur privé, des élèves et étudiants ;
- l'instauration progressive d'une assurance maladie obligatoire pour le secteur informel avec une mise en commun des ressources en vue de l'équité ;
- la subvention des soins de santé en faveur des indigents et des groupes vulnérables ;
- l'intensification de la promotion de l'hygiène, de la prévention et du contrôle des infections au niveau des formations sanitaires et dans la communauté ;
- le renforcement du système d'alerte et de détection précoces ainsi que celui d'une réponse rapide et adaptée aux urgences sanitaires par un système de santé plus résilient ;
- l'acquisition et du pré-positionnement des kits et intrants nécessaires pour la prévention, la détection précoce et la riposte prompte aux épidémies ;
- la mise en place d'un réseau des laboratoires pour la confirmation rapide des épidémies sur l'ensemble du territoire national.

3.2.2.2. Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST), Enseignement spécialisé

Dans le secteur de l'éducation (EPST), le Gouvernement entend poursuivre la politique de la gratuité de l'enseignement de base, par notamment (i) la réhabilitation, la construction et la modernisation des écoles primaires, secondaires, techniques et spécialisées, (ii) la poursuite de la prise en charge des enseignants et des frais de fonctionnement, ainsi que par (iii) la promotion d'un système éducatif inclusif et de qualité.

Pour ce faire, pendant la période 2022-2024, les principales actions à mener sont :

- la réforme du système de l'enseignement primaire, secondaire technique et spécialisé (mise à niveau du programme, amélioration de la qualité de l'enseignement, organisation des états généraux de l'éducation) ;
- la mise en place des systèmes de suivi et d'assurance qualité notamment par la promotion d'un environnement éducatif propice à l'apprentissage ainsi que par la construction des latrines et des points d'eau ;
- la distribution des kits scolaires ;

- le recrutement et la mécanisation des enseignants qualifiés ;
- la prise en charge de l'éducation des enfants dans les zones en conflits, des personnes vulnérables (y compris celles vivant avec handicap) et des déplacés internes ;
- la modernisation et la création des écoles techniques et spécialisées ;
- l'amélioration des conditions sociales et salariales du personnel enseignant.

3.2.2.3. Enseignement Supérieur et Universitaire

Dans le secteur de l'éducation (ESU), le Gouvernement entend poursuivre la construction, la réhabilitation et la modernisation des établissements d'enseignement supérieur et universitaire sur toute l'étendue du territoire national.

Pendant la période 2022-2024, les principales actions à mener dans le cadre de cet objectif se résument comme suit :

- la construction et la réhabilitation des infrastructures universitaires (auditoires, homes, laboratoires, bibliothèques, bureaux administratifs) ;
- la poursuite de l'amélioration progressive des conditions sociales et salariales du personnel académique, administratif, scientifique, technique et ouvrier ;
- l'institution du corps des inspecteurs de l'ESU pour un contrôle permanent de la qualité des enseignements dans les établissements de l'ESU ;
- la modernisation et l'informatisation du système de gestion des établissements de l'Enseignement supérieur et universitaire.

3.2.2.4. Recherche Scientifique

La vision du Gouvernement dans le domaine de la recherche est de faire de la science, la technologie et l'innovation un outil de développement durable pour l'émergence du Pays. Pour la période 2022-2024, cette vision passera notamment par la mise en œuvre de principales actions ci-après :

- la promotion des filières de recherche en technologie, ingénierie et sciences de l'ingénierie ;
- la création, la réhabilitation et l'appui des instituts des recherches agronomiques ;
- l'orientation de la recherche vers l'appui aux efforts de reconstruction et de développement du pays ;

- la publication et la diffusion des résultats de recherche qui concourent au développement du pays ;
- l'amélioration progressive des conditions sociales et salariales du personnel administratif, scientifique, technique et ouvrier du secteur.

3.2.2.5. Formation Professionnelle, Métiers et Artisanat (FPMA)

Dans le contexte d'une pauvreté généralisée, le secteur de FPMA devra jouer un rôle important dans le processus d'éradication de celle-ci.

Ainsi, entre 2022 et 2024, le Gouvernement compte promouvoir la formation professionnelle et faire de cette dernière un des piliers de la reconstruction du pays, de la croissance économique et de la réduction de la pauvreté.

A cet effet, pour les trois prochaines années, il est envisagé les principales actions ci-après :

- l'initiation d'une série de programmes de formation technique et professionnelle en faveur des jeunes non diplômés et l'implication de ces derniers dans les différents travaux de reconstruction du pays ;
- la création des centres de formation et des écoles professionnelles en vue de d'assurer la formation et la conversion de la jeunesse sans qualification en une main d'œuvre utile ;
- la promotion de l'enseignement technique et professionnel par un dialogue renforcé et des actions concertées avec les acteurs du secteur privé ainsi que de la société civile ;
- la mise en place d'un programme visant la mise à niveau, la diversification et le développement de l'offre de formation professionnelle, y compris l'entrepreneuriat sur toute l'étendue du territoire national.

3.2.2.6. Affaires sociales

Dans le secteur des Affaires sociales, l'action du Gouvernement vise à lutter contre la marginalisation sociale et mettre en place une politique d'accompagnement et d'assistance sociale des personnes démunies, vulnérables et vivant avec handicap. A cet effet, pour la période 2022-2024, il entend mener les principales actions suivantes afférentes à cet objectif. Il s'agit de (du) :

- la résorption du phénomène « enfants de rue » ou « shegues » et la création des centres d'actions sociales en leur faveur ;
- renforcement des infrastructures sociales de prise en charge des personnes vulnérables;
- la mise en place des mécanismes fonctionnels de protection sociale en faveur des ménages et personnes en situation d'extrême pauvreté ;
- la mise en place des centres de rattrapage scolaire, d'apprentissage professionnel et d'alphabétisation ;
- la mise en place des mécanismes fonctionnels de protection sociale des personnes pauvres et vulnérables.

3.2.2.7. Genre et Jeunesse

Dans ces secteurs, le Gouvernement vise l'autonomisation de la femme ainsi que la promotion des droits de l'enfant et de la jeunesse. A cet effet, pour la période 2022-2024, il prévoit mettre en œuvre les principales actions suivantes :

- la facilitation de l'octroi des microcrédits (Mutuelles d'épargne et institutions de micro finance) aux femmes et aux jeunes pour le financement de leurs initiatives entrepreneuriales ;
- la facilitation de l'accès au foncier agricole pour les femmes et les jeunes producteurs ruraux ;
- la création des incubateurs en faveur des femmes et des jeunes, en vue de soutenir la création d'emplois en leur faveur ;
- la réhabilitation des infrastructures abritant les institutions de la jeunesse ;
- la création d'un réseau national des jeunes entrepreneurs en vue de promouvoir les échanges entre eux et de rendre visibles leurs initiatives ;
- l'octroi des facilités médicales pour les traitements spécifiques en faveur de la femme et de l'enfant ;
- l'intensification de la lutte contre les violences faites à la femme, notamment par le lancement de la campagne « tolérance zéro » contre les violences basées sur le genre ;
- l'installation des centres d'écoute dans les établissements scolaires et universitaires pour assister les victimes des harcèlements et violences sexuels ;
- la lutte contre le phénomène « bombé ».

3.2.2.8. Sports

La politique du Gouvernement dans le secteur des Sports vise à donner l'accès à la pratique des activités physiques et sportives à la plus grande frange de la population. A cet effet, il entend poursuivre la construction, la réhabilitation et la modernisation des stades ainsi que la création des centres de formation sportives sur toute l'étendue de la République.

Les actions spécifiques à mener dans le cadre de cette ambition au cours de la période 2022-2024, sont les suivantes :

- la poursuite de la construction de grands stades au niveau de chaque province ;
- la poursuite de la construction des stades municipaux dans la ville de Kinshasa et dans d'autres villes ;
- l'érection progressive des centres sportifs omnisports dans chaque territoire pour la formation théorique et pratique des jeunes ;
- la promotion et le développement des activités sportives dans les écoles et universités.

3.2.2.9. Culture et Arts

Dans le domaine de culture et arts, la politique du Gouvernement vise à rendre ce secteur un vecteur de l'épanouissement de l'homme en investissant notamment dans les infrastructures et la réhabilitation de l'économie culturelle.

De ce point de vue, il envisage les principales actions ci-après au cours de la période 2022-2024 :

- l'organisation du grand prix congolais de la culture et des grandes œuvres artistiques ;
- la création des centres culturels ;
- l'acquisition des équipements appropriés pour le cinéma, les studios d'enregistrement, la sculpture et les outils d'imprimerie du livre ;
- la promotion des œuvres cinématographiques congolaises, sur les médias internationaux et sur le web ;
- la protection des œuvres culturelles congolaises à l'ère du numérique ;
- la création d'un centre stratégique de la culture éthique nationale ;
- la création d'une académie pour l'apprentissage, la promotion et la protection des langues nationales.

3.2.3. Secteur de souveraineté

Les actions des politiques publiques déclinées dans ce point concernent la défense nationale, l'intérieur et sécurité, la justice ainsi que la CENI.

L'objectif du Gouvernement dans ce secteur est de rendre la RDC un Etat fort. Les actions à mener au cours de la période 2022-2024, devront permettre (i) la pacification et la promotion de la réconciliation, de la cohésion et de l'unité nationales, (ii) le renforcement de l'autorité de l'Etat et la promotion de l'Etat de droit, (iii) la lutte contre la corruption, (iv) la réforme de la sécurité ainsi que l'organisation des élections.

3.2.3.1. Défense nationale

Les actions à mener dans le domaine de la défense pendant la période 2022-2024 porteront principalement sur les actions suivantes :

- l'éradication des groupes armés opérant dans le pays, notamment à Beni, Minembwe, Butembo et Ituri ;
- la création des unités d'élites bien formés et bien équipés ;
- l'amélioration progressive de la solde allouée aux militaires ;
- la construction, la réhabilitation ou la délocalisation des quartiers généraux, des camps, des casernes et formations médicales pour les militaires ;
- la mise sur pied d'une politique de défense s'appuyant sur les six fonctions stratégiques, à savoir : « Connaître – Prévenir – Anticiper – Dissuader – Protéger - Intervenir » ;
- la réorganisation et le renforcement de mécanisme de gestion et de sécurisation des frontières ;
- la réinsertion socioéconomique des démobilisés venant des groupes armés rebelles à travers une série de formations professionnelles.

3.2.3.2. Sécurité intérieure

Dans le domaine de la sécurité intérieure, le Gouvernement entend mener les actions suivantes pour la période 2022-2024 :

a) Au niveau de la Police nationale

- la dotation de la police nationale des équipements et des moyens appropriés ;
- l'amélioration progressive de la solde allouée aux policiers ;
- la construction, la réhabilitation ou la délocalisation des quartiers généraux, des camps, des casernes et la formation médicale pour les policiers;
- la poursuite de la réforme de la Police nationale congolaise ;
- la poursuite de l'éradication des germes d'insécurité et du banditisme urbain (phénomène Kuluna) à travers le territoire national ;
- la construction des commissariats et la poursuite de la mise en place d'une police de proximité à travers le territoire national.

b) Au niveau de la Direction Générale de Migration (DGM)

- le déploiement du personnel de la DGM dans toutes les représentations diplomatiques de la RDC ;
- l'identification et le contrôle de séjour des étrangers ainsi que le rapatriement des clandestins et irréguliers ;
- l'informatisation de la gestion des flux migratoires ;
- le renforcement des moyens logistiques et la sécurisation de l'outil de travail par la bio métrisation des visas en lieu et place du cachet humide, et par des laissez-passer individuels sécurisés ;
- l'acquisition et la construction des bâtiments.

c) Pour l'Agence Nationale de Renseignement (ANR)

- l'acquisition d'équipements médicaux, de communication, d'outils informatiques et de matériels de transport ;
- le renforcement des capacités des agents de l'ANR en matière de prévention des risques ou des crimes ;
- la réorganisation et le renforcement les mécanismes de gestion et de sécurisation des frontières.
- la mécanisation des agents du service.

d) Concernant le Conseil National de Sécurité (CNS)

- la poursuite du recueil d'informations sur les terroristes ADF, leurs alliances avec les terroristes de la Province islamique de l'Afrique centrale (MTM), ou tout autre groupe armé local ;
- la coopération avec les pays voisins et autres pays concernés par les menaces terroristes ADF (Mozambique, etc.) ;
- la prise en charge des réseaux criminels et mafieux ;
- l'évaluation des foyers de tensions et de l'extrémisme violent ;
- le déploiement des unités opérationnelles sur les théâtres des opérations ;
- l'implantation des antennes au niveau des provinces.

3.2.3.3. Justice et Pouvoir judiciaire

En ce qui concerne la justice et le Pouvoir judiciaire, le Gouvernement entend mener les principales actions suivantes au cours de la période 2022-2024 :

- l'amélioration progressive des conditions de vie et de travail des magistrats ;
- l'installation de toutes les juridictions (administrative et judiciaire) à travers l'ensemble du territoire national ;
- la construction, la réhabilitation et l'équipement des infrastructures pénitentiaires (prisons centrales de Matadi, Kananga, Kisangani,….) et judiciaires (Palais de justice, Tribunaux pour enfant, Etablissements de garde et éducation de l'Etat) ;
- le renforcement des capacités humaines et institutionnelles de l'Institut National de Formation Judicaire (INAFOJ) ;
- la création des sections chargées de la lutte contre la corruption, la fraude fiscale, le blanchiment des capitaux et le détournement des deniers publics, au sein des parquets près les juridictions de l'ordre judiciaire ;
- la lutte contre la corruption, notamment par le renforcement les mécanismes de vérification, de contrôle et de surveillance dans les secteurs enclins à la corruption ;
- la finalisation du processus de mise en œuvre des actes uniformes OHADA.

3.2.3.4. Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI)

Au cours de la période 2022-2024, le Gouvernement entend mener les principales actions ci-après :

- l'organisation en 2023 des premières élections locales, municipales et urbaines ;
- l'organisation en 2023 des élections nationales (Présidentielle, législatives nationales et provinciales) ;
- l'acquisition des équipements nécessaires pour le processus électoral.

IV. PROGRAMMATION BUDGETAIRE 2022-2024

Ce point décline l'évolution des finances publiques sur la période 2022-2024 qui résulte de la prise en comptes des objectifs macroéconomiques 2022-2024 et des objectifs des politiques budgétaire et publiques du Gouvernement renseignés au point III du présent document.

4.1. Evolution prévisionnelle des dépenses

Comme le montre le tableau 5 ci-après, la programmation budgétaire 2022-2024 situe les dépenses totales à **89.999,8 milliards de FC,** soit **25.970,5 milliards de FC** en 2022 ; **29.693,7 milliards de FC** en 2023 et **34.335,5 milliards de FC** en 2024.

Les dépenses du pouvoir central se situeraient à **74.797,8 milliards de FC** sur la période, soit **24.932,6 milliards de FC** l'an. Celles des provinces et des Entités Territoriales Décentralisées (ETD) se situeraient respectivement à **14.605,2 milliards de FC** et à **596,7 milliards de FC.**

Tableau 5 : Dépenses par niveau de gouvernance de 2022-2024

Niveau de Pouvoir	Historique		Projections			Total 2022-2024	Moyenne 2022-2024
	LFR '2020	2021	2022	2023	2024		
Pouvoir Central	10 579 081 070 042	14 620 524 180 874	20 730 105 348 688	24 608 015 247 075	29 459 727 057 009	74 797 847 652 772	24 932 615 884 257
Provinces	2 172 951 639 922	2 242 486 092 399	5 051 156 485 988	4 883 839 677 806	4 670 216 994 677	14 605 213 158 472	4 868 404 386 157
Entités Territoriales Décentralisées (ETDs	103 276 087 381	106 580 922 178	189 270 403 057	201 853 537 239	205 579 577 771	596 703 518 067	198 901 172 689
Total	12 855 308 797 345	16 969 591 195 450	25 970 532 237 734	29 693 708 462 120	34 335 523 629 457	89 999 764 329 311	29 999 921 443 104

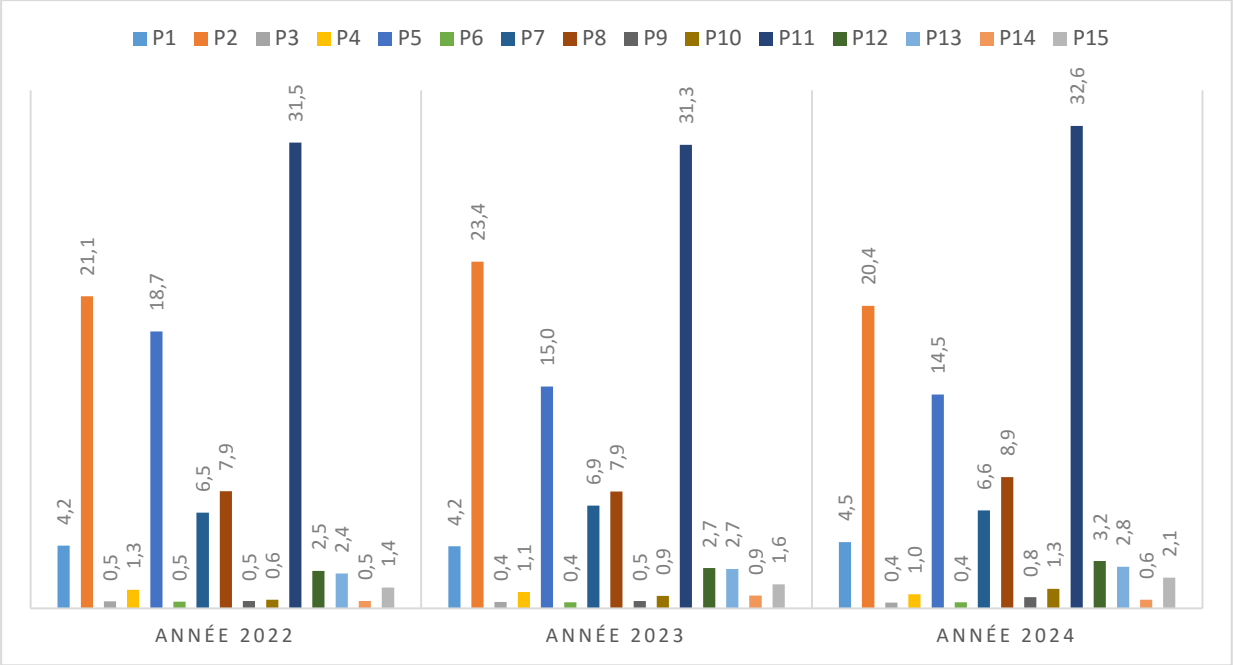
Source : Projections budgétaires 2022-2024, DGPPB, Ministère du Budget, Septembre 2021

4.1.1. Evolution des dépenses du Pouvoir central

a) Evolution des dépenses du pouvoir central par pilier du Programme du Gouvernement

Le Programme du Gouvernement comprend quinze piliers, regroupés en quatre secteurs. Les dépenses relatives à ces quinze piliers pour les trois prochaines années évolueraient comme l'indique le graphique ci-dessous.

Graphique 2 : Piliers du PAG en % du total de 2022 à 2024 (de gauche à droite par ordre croissant des piliers)



Source : Projections budgétaires 2022-2024, DGPPB, Ministère du Budget, Septembre 2021

Comme le montre le graphique 1 ci-dessus, les dépenses liées à l'amélioration des conditions de vie de la population « Pilier 11 » représentent **31,5%** des dépenses du budget général du pouvoir central en 2022, **31,3%** en 2023 et **32,6**%, soit une moyenne de **31,8%** pendant la période 2022-2024. Elles sont suivies des dépenses de renforcement de l'autorité de l'Etat, Promotion de l'Etat de droit et de la démocratie « pilier 2 » qui représentent **21,7%** en moyenne pendant la même période. Ces deux piliers constituent les priorités du Gouvernement en ce sens qu'un peu plus de cinq dixième des dépenses seraient affectées aux actions liées à ces derniers.

Les détails relatifs à l'ensemble des piliers sont repris dans le tableau 6 ci-dessous.

Tableau 6 : Dépenses par niveau de Pilier du Programme d'action du Gouvernement de 2022-2024

N°	Libellé Piliers	PROJECTIONS 2022-2024			TOTAL	MOYENNE
		2022	2023	2024	(2022-2024)	(2022-2024)
1	Pacification du pays et Promotion de la reconciliation, de la cohésion et de l'unité nationale	805,2	950,2	1200,8	2956,1	985,4
2	Renforcement de l'autorité de l'Etat, Promotion de l'Etat de droit et de la démocratie	4027,3	5347,4	5645,5	15020,1	5006,7
3	Redynamisation de la diplomatie et réhabilitation de son image de marque	91,0	98,6	106,3	295,8	98,6
4	Lutte contre la corruption et les crimes économiques	238,9	251,2	263,8	753,8	251,3
5	Amélioration de la gouvernance dans la gestion des ressources naturelles, des entreprises du portefeuille, et des finances de l'Etat	3568,1	3420,4	3972,8	10961,3	3653,8
6	Amélioration du climat des affaires et promotion de l'entreprenariat et de la classe moyenne	88,5	96,3	111,0	295,8	98,6
7	Diversification de l'économie et création des conditions de croissance inclusive	1245,4	1568,0	1881,2	4694,6	1564,9
8	Modernisation des infrastructures de bases et Aménagement du territoire national	1500,3	1806,3	2378,9	5685,5	1895,2
9	Promotion et Développement des Nouvelles technologies de l'information et de la communication	89,3	107,3	200,9	397,5	132,5
10	Lutte contre le changement climatique et la création des conditions d'un développement durable	112,9	194,3	365,7	672,9	224,3
11	Amélioration des conditions sociales	6000,9	7121,4	8950,9	22073,3	7357,8
12	Développement du secteur de l'eau et de l'électricité	487,2	623,0	878,9	1989,0	663,0
13	Lutte contre la pauvreté et la marginalisation sociale	448,7	607,0	771,1	1826,8	608,9
14	Autonomisation de la femme et promotion de la jeunesse	96,4	225,0	163,9	485,2	161,7
15	Promotion de la Culture, des Arts, du Sport et des Centres de loisirs	270,3	373,7	569,8	1213,8	404,6
TOTAL		**19070,3**	**22790,0**	**27461,4**	**69321,7**	**23107,2**

Source : DGPPB/Budget, Septembre 2021

b) Evolution des dépenses par grande nature

Pour la période 2022-2024, les dépenses totales cumulées du pouvoir central pourraient se situer à **74.797,4 milliards de FC**, dont **69.321,3 milliards de FC** du budget général, comme le montre le tableau 7 ci-après.

Tableau 7 : Evolution des dépenses du Pouvoir central de 2022 à 2024

GRANDE NATURE	HISTORIQUE	PROJECTIONS													TOTAL 2022-2024	MOYENNE 2022-2024
	2021	2022	% PIB	Taux Accr.	% RC	2023	% PIB	Taux Accr.	% RC	2024	% PIB	Taux Accr.	% RC		
A. BUDGET GENERAL	**13 555 177 070 944**	**19 070 308 144 080**	**16,0**	**40,7**		**22 789 850 428 044**	**16,9**	**19,5**		**27 461 119 682 626**	**17,7**	**20,5**		**69 321 278 254 751**	**23 107 092 751 584**
Dépenses courantes	**9 283 856 455 890**	**11 867 787 232 036**	**9,9**	**27,8**	**88,4**	**14 386 789 365 669**	**10,7**	**21,2**	**84,0**	**15 026 574 208 546**	**9,7**	**4,4**	**68,2**	**41 281 150 806 250**	**13 760 383 602 084**
Dette publique en capital	*645 048 605 813*	*955 801 562 979*	*0,8*	*48,2*	*7,1*	*937 351 643 710*	*0,7*	*- 1,9*	*5,5*	*980 396 416 165*	*0,6*	*4,6*	*4,4*	*2 873 549 622 854*	*957 849 874 285*
Frais financiers	*269 665 507 725*	*261 435 094 933*	*0,2*	*- 3,1*	*1,9*	*288 490 886 639*	*0,2*	*10,3*	*1,7*	*296 277 130 876*	*0,2*	*2,7*	*1,3*	*846 203 112 447*	*282 067 704 149*
Dépenses de personnel	*5 294 555 282 742*	*5 914 634 571 352*	*4,9*	*11,7*	*44,1*	*6 464 556 415 144*	*4,8*	*9,3*	*37,7*	*7 078 003 057 726*	*4,6*	*9,5*	*32,1*	*19 457 194 044 223*	*6 485 731 348 074*
Biens et Matériels	*227 375 168 804*	*261 622 582 784*	*0,2*	*15,1*	*1,9*	*264 640 372 471*	*0,2*	*1,2*	*1,5*	*281 851 851 056*	*0,2*	*6,5*	*1,3*	*808 114 806 311*	*269 371 602 104*
Dépenses de prestations	*557 264 592 700*	*786 928 426 832*	*0,7*	*41,2*	*5,9*	*821 061 244 317*	*0,6*	*4,3*	*4,8*	*1 168 896 703 647*	*0,8*	*42,4*	*5,3*	*2 776 886 374 795*	*925 628 791 598*
Transferts et inteventions de l'Etat	*2 289 947 298 106*	*3 687 364 993 156*	*3,1*	*61,0*	*27,5*	*5 610 688 803 388*	*4,2*	*52,2*	*32,7*	*5 221 149 049 076*	*3,4*	*6,9*	*23,7*	*14 519 202 845 620*	*4 839 734 281 873*
Dépenses en capital	**4 271 320 615 054**	**7 202 520 912 044**	**6,0**	**68,6**	**53,7**	**8 403 061 062 375**	**6,2**	**16,7**	**49,0**	**12 434 545 474 081**	**8,0**	**48,0**	**56,4**	**28 040 127 448 500**	**9 346 709 149 500**
Equipements	*3 052 002 833 336*	*4 445 915 887 153*	*3,7*	*45,7*	*33,1*	*5 101 986 947 528*	*3,8*	*14,8*	*29,8*	*6 624 647 990 715*	*4,3*	*29,8*	*30,1*	*16 172 550 825 397*	*5 390 850 275 132*
Construction, Réfléction, Réhabilitation, Addition d'ouvrage et Edifice, Acquisition immobilère	*1 219 317 781 718*	*2 756 605 024 891*	*2,3*	*126,1*	*20,5*	*3 301 074 114 847*	*2,4*	*19,8*	*19,3*	*5 809 897 483 365*	*3,7*	*76,0*	*26,4*	*11 867 576 623 103*	*3 955 858 874 368*
C. BUDGETS ANNEXES	**362 790 025 104**	**409 966 145 608**		**13,0**		**428 538 773 899**		**4,5**		**449 268 084 019**		**4,8**		**1 287 773 003 526**	**429 257 667 842**
D. COMPTES SPECIAUX	**702 557 084 826**	**1 249 831 059 000**		**77,9**		**1 389 476 045 132**		**11,2**		**1 549 037 790 363**		**11,5**		**4 188 344 894 495**	**1 396 114 964 832**
TOTAL DEPENSES POUVOIR CENTRAL	**14 620 524 180 873**	**20 730 105 348 688**		**41,8**		**24 607 865 247 075**		**18,7**		**29 459 425 557 009**		**19,7**		**74 797 396 152 772**	**24 932 465 384 257**

Source : Projections budgétaires 2022-2024, DGPPB, Ministère du Budget, Septembre 2021

Les dépenses courantes se situeraient à **41.281,2 milliards** de FC sur la période 2022-2024, soit une moyenne de **13.760,4 milliards de FC**. Ces dépenses devront couvrir principalement la rémunération et le transfert aux ménages ou aux entreprises dans le but de protéger le pouvoir d'achat des populations.

Les dépenses en capital permettront de soutenir la croissance économique et la diversification de l'économie. Elles devront concerner les secteurs porteurs de croissance et sociaux, notamment les Infrastructures, l'Agriculture, le Tourisme, la Santé et l'Education. Avec un accroissement de **44,4%** l'an, elles devraient se situer à **28.040,1 milliards de FC** sur la période et à **7.202,5 milliards de FC** en 2022. Elles représenteraient près de **7%** du PIB.

Les dépenses des budgets annexes connaitront un accroissement de **7,5%** l'an sur la période de 2022-2024 et de **13%** en 2022. Quant aux dépenses des comptes spéciaux, un accroissement moyen de **33,5%** sera observé pendant la période.

4.1.2. Evolution des dépenses des Provinces

Les dépenses des provinces sur la période prévisionnelle sont estimées à **14.605,2 milliards de FC**, soit une moyenne annuelle de **4.868,4 milliards de FC**.

Elles sont composées des dépenses du Budget général de **14.128,2 milliards de FC** et des dépenses des Budgets annexes de **476,9 milliards de FC**. En 2022, elles se situeraient à **5.051,1 milliards de FC**.

Ces dépenses sont contenues dans le tableau 8 ci-dessous qui renseigne sur leur évolution au cours de la période 2022-2024. Il en résulte que les dépenses courantes des Provinces se situeraient à **2.019,3 milliards de FC** en moyenne sur la période prévisionnelle, alors que celles en capital à **2.690,1 milliards de FC**.

Tableau 8 : Evolution des dépenses des provinces de 2022-2024

GRANDE NATURE	HISTORIQUE	PROJECTION									TOTAL 2022-2024	MOYENNE 2022-2024
	2021	2022	% PIB	Taux Accr.	2023	% PIB	Taux Accr.	2024	% PIB	Taux Accr.		
BUDGET GENERAL	**2 162 716 425 965**	**4 899 128 460 248**	4,1	126,5	**4 726 704 477 270**	3,5	-3,5	**4 502 396 600 506**	2,9	-4,7	**14 128 229 538 024**	**4 709 409 846 008**
Dépenses courantes	*1 224 129 429 720*	*2 234 105 792 313*	*1,9*	*82,5*	*1 897 959 108 920*	*1,4*	*-15,0*	*1 925 720 808 433*	*1,2*	*1,5*	*6 057 785 709 665*	*2 019 261 903 222*
Dépenses en capital	*938 586 996 245*	*2 665 022 667 935*	*2,2*	*183,9*	*2 828 745 368 350*	*2,1*	*6,1*	*2 576 675 792 073*	*1,7*	*-8,9*	*8 070 443 828 358*	*2 690 147 942 786*
BUDGETS ANNEXES	**79 769 666 434**	**152 028 025 740**	**0,1**	**90,6**	**157 135 200 535**	**0,1**	**3,4**	**167 820 394 171**	**0,1**	**6,8**	**476 983 620 446**	**158 994 540 149**
TOTAL	**2 242 486 092 399**	**5 051 156 485 987**	4,2	125,2	**4 883 839 677 805**	3,6	-3,3	**4 670 216 994 677**	3,0	-4,4	**14 605 213 158 470**	**4 868 404 386 157**

Source : Projections budgétaires 2022-2024, DGPPB, Ministère du Budget, Septembre 2021

4.1.3. Evolution des dépenses des ETD

La projection des dépenses des ETD sur la période 2022-2024, résulte d'une prolongation de la tendance, à politique inchangée, des résultats de la consolidation budgétaire effectuée en 2014.

Compte tenu de l'ancienneté de l'année de base de projection et de l'erreur statistique y associée, une certaine prudence est de mise quant au degré de précision à accorder aux dépenses projetées.

Ces dépenses totales se situeraient à **596,7 milliards de FC** au cours de la période 2022-2024, à raison de **189,3 milliards de FC** en 2022, **201,8 milliards de FC** en 2023 et **205,6 milliards de FC** en 2024.

Les dépenses courantes se situeraient à **76,0 milliards de FC** en moyenne sur la période prévisionnelle, alors que celles en capital à **122,9 milliards de FC**.

Le tableau 9 ci-dessous renseigne sur leur évolution au cours de la période de 2022 à 2024.

Tableau 9 : Evolution des dépenses des ETD de 2022-2024

GRANDE NATURE	HISTORIQUE		PROJECTION			TOTAL 2022-2024	MOYENNE 2022-2024
	2020	2021	2022	2023	2024		
BUDGET GENERAL	103 276 087 381	106 580 922 178	189 270 403 058	201 853 537 239	205 579 577 771	596 703 518 068	198 901 172 689
Dépenses courantes	*65 293 025 020*	*67 382 401 820*	*71 144 869 634*	*75 874 745 127*	*81 034 227 796*	*228 053 842 557*	*76 017 947 519*
Dépenses en capital	*37 983 062 362*	*39 198 520 357*	*118 125 533 423*	*125 978 792 112*	*124 545 349 976*	*368 649 675 511*	*122 883 225 170*
TOTAL DEPENSES ETDs	103 276 087 381	106 580 922 178	189 270 403 058	201 853 537 239	205 579 577 771	596 703 518 068	198 901 172 689

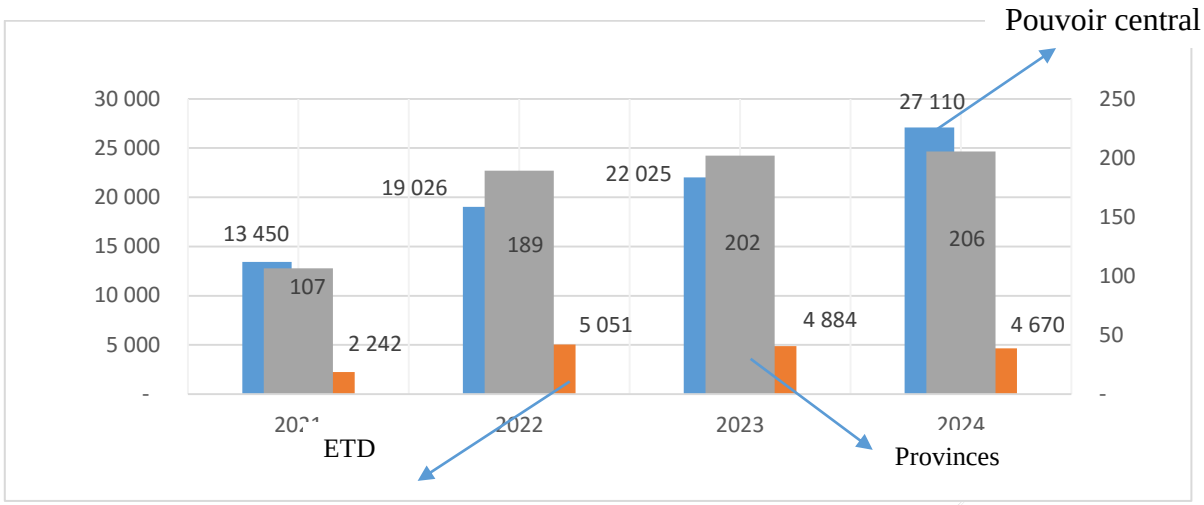
Source : Projections budgétaires 2022-2024, DGPPB, Ministère du Budget, Septembre 2021

4.2. Evolution prévisionnelle des recettes

Au cours de la période 2022-2024, les recettes totales (hors emprunts) se situeraient à **83.362,3 milliards de FC**, à raison de **68.160,3** pour le pouvoir central **14.605,2 milliards de FC** pour les Provinces et **596,7 milliards de FC** pour les Provinces, soit une moyenne annuelle de **27.787,4 milliards de FC.**

L'évolution de ces recettes sur la période de 2022-2024 est illustrée dans le graphique 2 ci-après.

Graphique 2 : Evolution de recettes (hors emprunts) par niveau de gouvernance de 2022 à 2024 (en milliards de FC)



Source : Projections budgétaires 2022-2024, DGPPB, Ministère du Budget, Septembre 2021

4.2.1 Evolution des recettes du pouvoir central

Au cours de la période 2022-2024, les recettes du pouvoir central (hors emprunts) se situeraient à **68.160,3 milliards de FC**, dont **62.684,2** milliards de FC des recettes courantes et des dons, **1.287,8 milliards de FC** des budgets annexes et **4.188,3 milliards de FC** des comptes spéciaux.

En 2022, elles se situeraient respectivement à **17.366,0 milliards de FC**, **409,9 milliards de FC** et **1.249,8 milliards de FC**.

Le tableau 10 ci-dessous en donne plus de détails.

Tableau 10 : Evolution des recettes du pouvoir central de 2022 à 2024

N°	RUBRIQUE	HISTORIQUE		PROJECTION 2022-2024												TOTAL 2022-2024	MOYENNE 2022-2024
		LFR 2020	2021	2022	Struct. (%)	% PIB	Taux accr.	2023	Struct. (%)	% PIB	Taux accr.	2024	Struct. (%)	% PIB	Taux accr.		
I.	RECETTES COURANTES ET DONS	8 463 229 505 852	12 384 287 292 594	17 366 006 744 641	91,3	14,5	40,2	20 207 000 428 044	91,7	15,0	16,4	25 111 220 907 057	92,6	16,2	24,3	62 684 228 079 743	20 894 742 693 248
	Recettes courantes	6 337 781 907 284	9 374 518 327 463	13 417 865 307 309	70,5	11,2	43,1	17 135 327 183 431	77,8	12,7	27,7	22 040 421 182 626	81,3	14,2	28,6	52 593 613 673 366	17 531 204 557 789
	Recettes fiscales	4 903 171 203 638	7 359 115 679 358	10 781 623 351 332	56,7	9,0	46,5	13 804 546 717 824	62,7	10,2	28,0	17 919 986 935 099	66,1	11,5	29,8	42 506 157 004 255	14 168 719 001 418
	Recettes non fiscales	*1 191 132 845 470*	*1 697 194 757 740*	*2 241 286 836 176*	11,8	1,9	32,1	2 844 574 508 212	12,9	2,1	26,9	3 474 911 744 586	12,8	2,2	22,2	8 560 773 088 974	2 853 591 029 658
	Recettes des pétroliers producteurs	*243 477 858 176*	*318 207 890 365*	*394 955 119 801*	2,1	0,3	24,1	486 205 957 396	2,2	0,4	23,1	645 522 502 941	2,4	0,4	32,8	1 526 683 580 137	508 894 526 712
	Recettes extérieures	2 125 447 598 568	3 009 768 965 131	3 948 141 437 332	20,8	3,3	31,2	3 071 673 244 613	13,9	2,3	-22,2	3 070 799 724 431	11,3	2,0	0,0	10 090 614 406 377	3 363 538 135 459
	Recettes d'appuis budgétaires (Dons budgétaires)	391 199 054 498	946 018 500 000	624 755 880 000	3,3	0,5	-34,0	733 000 000 000	3,3	0,5	17,3	619 000 000 000	2,3	0,4	-15,6	1 976 755 880 000	658 918 626 667
	Recettes de financement des investissements (Dons projets)	1 734 248 544 070	2 063 750 465 131	1 759 009 557 332	9,2	1,5	-14,8	2 338 673 244 613	10,6	1,7	33,0	2 451 799 724 431	9,0	1,6	4,8	6 549 482 526 377	2 183 160 842 126
	Droits de tirage spéciaux			1 564 376 000 000													
II.	BUDGETS ANNEXES	205 156 817 237	362 790 025 104	409 966 145 608	2,2	0,3	13,0	428 538 773 899	1,9	0,3	4,5	449 268 084 019	1,7	0,3	4,8	1 287 773 003 526	429 257 667 842
III.	COMPTES SPECIAUX	585 391 634 667	702 557 084 826	1 249 831 059 000	6,6	1,0	77,9	1 389 476 045 132	6,3	1,0	11,2	1 549 037 790 363	5,7	1,0	11,5	4 188 344 894 495	1 396 114 964 832
TOTAL RECETTES (hors emprunts)		9 253 777 957 756	13 449 634 402 524	19 025 803 949 249	100,0	15,9	41,5	22 025 015 247 075	100,0	16,3	15,8	27 109 526 781 440	100,0	17,5	23,1	68 160 345 977 764	22 720 115 325 921

Source : Projections budgétaires 2022-2024, DGPPB, Ministère du Budget, Septembre 2021

La mise en œuvre de la politique fiscale envisagée sur la période 2022-2024 devrait situer les recettes courantes en moyenne à **17.531,2 milliards de FC** et à **13.417,9 milliards de FC** en 2022. Elles dégageraient d'une année à une autre un accroissement moyen de **33,2%** et une pression fiscale de **12,7%**.

Les dons attendus des partenaires au développement sont estimés à **10.090,6 milliards de FC** sur la période 2022-2024, dont **3.948,1 milliards de FC** en 2022 qui comprennent les DTS du FMI.

En ce qui concerne les recettes des budgets annexes et des comptes spéciaux, elles se situeraient respectivement en moyenne à **429,3 milliards de FC** et à **1.396,1 milliards de FC** sur la période 2022-2024.

4.2.2 Evolution des recettes des provinces

Les recettes totales des provinces projetées pendant la période 2022-2024 se situent à **14.605,2 milliards de FC** et **5.051,2 milliards de FC** en 2022. Elles ont été projetées en équilibre avec les dépenses correspondantes.

Les recettes spécifiques et d'intérêt commun, comme renseignées au tableau 11 ci-dessous, se situeraient à **12.922,6 milliards de FC** sur la période 2022-2024, soit une moyenne annuelle de **4.868,4 milliards de FC**, et un accroissement moyen de **60%** l'an.

Tableau 11 : Evolution des recettes des provinces de 2022 à 2024

PROVINCES	HISTORIQUE		PROJECTION 2022-2024									TOTAL 2022-2024	MOYENNE 2022-2024
	2 020	2 021	2 022	% PIB	Taux accr.	2 023	% PIB	Taux accr.	2 024	% PIB	Taux accr.		
BUDGET GENERAL	2 095 655 451 215	2 162 716 425 654	4 899 128 460 248	4,1	126,5	4 726 704 477 271	3,5	- 3,5	4 502 396 600 506	2,9	- 4,7	14 128 229 538 026	4 709 409 846 009
Recettes courantes	1 487 246 365 846	1 534 838 249 554	4 271 250 284 148	3,6	178,3	4 298 937 865 476	3,2	0,6	4 352 396 600 506	2,8	1,2	12 922 584 750 130	4 307 528 250 043
Recettes spécifiques aux provinces	931 872 915 326	961 692 848 617	2 376 807 444 896	2,0	147,1	2 392 214 654 742	1,8	0,6	2 411 352 371 979	1,6	0,8	7 180 374 471 618	2 393 458 157 206
Recettes d'intérêt commun	555 373 450 520	573 145 400 937	1 894 442 839 252	1,6	230,5	1 906 723 210 734	1,4	0,6	1 941 044 228 527	1,3	1,8	5 742 210 278 512	1 914 070 092 837
Recettes exceptionnelles	436 275 751 406	450 236 575 451	450 236 575 451	0,4	-	225 118 287 726	0,2	- 50,0	-	-	- 100,0	675 354 863 177	225 118 287 726
Recettes extérieures (Dons)	172 133 333 963	177 641 600 649	177 641 600 649	0,1	0,0	202 648 324 069	0,2	14,1	150 000 000 000	0,1	- 26,0	530 289 924 719	176 763 308 240
BUDGETS ANNEXES	77 296 188 706	79 769 666 745	152 028 025 740	0,1	90,6	157 135 200 535	0,1	3,4	167 820 394 171	0,1	6,8	476 983 620 446	158 994 540 149
TOTAL	**2 172 951 639 922**	**2 242 486 092 399**	**5 051 156 485 988**	4,2	125,2	**4 883 839 677 806**	3,6	- 3,3	**4 670 216 994 677**	3,0	- 4,4	**14 605 213 158 472**	**4 868 404 386 157**

Source : Projections budgétaires 2022-2024, DGPPB, Ministère du Budget, Septembre 2021

4.2.3 Evolution des recettes des ETD

Projetées en équilibre avec les dépenses correspondantes, les recettes des ETD constituées des recettes spécifiques, se situeraient à **596,7 milliards de FC** pendant la période 2022-2024, soit une moyenne de **198,9 milliards de FC**, comme l'indique le tableau 12 ci-dessous.

Tableau 12 : Evolution des recettes des ETD de 2022 à 2024

ETDS	HISTORIQUE		PROJECTION 2022-2024									TOTAL 2022-2024	MOYENNE 2022-2024
	2 020	2 021	2 022	Struct. (%)	Taux accr.	2 023	Struct. (%)	Taux accr.	2 024	Struct. (%)	Taux accr.		
Recettes spécifiques aux ETDs	103 276 087 381	106 580 922 178	189 270 403 057	100,0	77,6	201 853 537 239	100,0	6,6	205 579 577 771	100,0	1,8	596 703 518 067	198 901 172 689
TOTAL	**103 276 087 381**	**106 580 922 178**	**189 270 403 057**	100,0	77,6	**201 853 537 239**	100,0	6,6	**205 579 577 771**	**100**	1,8	**596 703 518 067**	**198 901 172 689**

Source : Projections budgétaires 2022-2024, DGPPB, Ministère du Budget, Septembre 2021

4.3. Evolution prévisionnelle du solde budgétaire et de son financement

L'évolution des recettes et des dépenses de 2022 à 2024 dégage un solde global négatif de **6.941,3 milliards de FC** imputable au pouvoir central comme le renseigne le tableau 13 ci-après.

Tableau 13 : Evolution du solde et de l'endettement de 2022 à 2024

Agrégats	2022	2023	2024	TOTAL
DEPENSES	**25 970 532 237 733**	**29 693 708 462 119**	**34 335 523 629 457**	**89 999 764 329 310**
Pouvoir central	**20 730 105 348 688**	**24 608 015 247 075**	**29 459 727 057 009**	**74 797 847 652 772**
Budget général	19 070 308 144 080	22 790 000 428 044	27 461 421 182 626	69 321 729 754 750
Budgets annexes	409 966 145 608	428 538 773 899	449 268 084 019	1 287 773 003 526
Comptes spéciaux	1 249 831 059 000	1 389 476 045 132	1 549 037 790 363	4 188 344 894 495
Provinces	**5 051 156 485 987**	**4 883 839 677 805**	**4 670 216 994 677**	**14 605 213 158 470**
ETD	**189 270 403 058**	**201 853 537 239**	**205 579 577 771**	**596 703 518 068**
RECETTES	**24 266 230 838 295**	**27 110 708 462 120**	**31 985 323 353 888**	**83 362 262 654 303**
Pouvoir central	**19 025 803 949 249**	**22 025 015 247 075**	**27 109 526 781 440**	**68 160 345 977 764**
Budget général	17 366 006 744 641	20 207 000 428 044	25 111 220 907 057	62 684 228 079 743
Recettes courantes	13 417 865 307 309	17 135 327 183 431	22 040 421 182 626	52 593 613 673 366
Recettes extérieures (dons budgétaires et dons projets)	3 948 141 437 332	3 071 673 244 613	3 070 799 724 431	10 090 614 406 377
Budgets annexes	409 966 145 608	428 538 773 899	449 268 084 019	1 287 773 003 526
Comptes spéciaux	1 249 831 059 000	1 389 476 045 132	1 549 037 790 363	4 188 344 894 495
Provinces	**5 051 156 485 988**	**4 883 839 677 806**	**4 670 216 994 677**	**14 605 213 158 472**
ETD	**189 270 403 057**	**201 853 537 239**	**205 579 577 771**	**596 703 518 067**
Solde Pouvoir central (Budget général)	**-1 704 301 399 439**	**-2 583 000 000 000**	**-2 654 000 000 000**	**-6 941 301 399 438**
Endettement	**1 704 301 399 439**	**2 583 000 000 000**	**2 654 000 000 000**	**6 941 301 399 438**
Financement (Empruns programmed et projets)	**1 704 301 399 439**	**2 583 000 000 000**	**2 654 000 000 000**	**6 941 301 399 439**
Emprunts programmes	688 983 120 000	659 000 000 000	506 000 000 000	1 853 983 120 000
Emprunts projets	1 015 318 279 439	1 924 000 000 000	2 148 000 000 000	5 087 318 279 439
Gap de financement à rechercher	**0**	**0**	**0**	
Solde Provinces	**0**	**0**	**0**	
Solde ETD	**0**	**0**	**0**	
Ratio gap/PIB (%)	**0,0**	**0,0**	**0,0**	
Ratio solde/PIB(%)	**-1,4**	**-1,9**	**-1,7**	

Source : Projections budgétaires 2022-2024, DGPPB, Ministère du Budget, Septembre 2021

Le financement de ces soldes appellerait à une levée de fonds, tant sur le marché financier local qu'extérieur, afin de couvrir l'ensemble de politiques publiques préconisées sur la période. Il convient de rappeler qu'au 31 décembre 2020, le stock de la dette publique s'élevait à **6,2 milliards**[1] de dollars américains, soit **8,2%** du PIB.

En ce qui concerne le financement extérieur, la stratégie du Gouvernement définit dans la SDMT, vise à augmenter la part des prêts extérieurs concessionnels en dollars dans la couverture des besoins de financement. De **7%** en 2020, cette catégorie de la dette passerait à **50%** en 2023 et servirait de couverture naturelle au risque de taux de change. Les prêts concessionnels en une monnaie autre que le dollar connaîtront une forte baisse. Leur part dans la couverture de besoins de financement extérieur devrait passer de **80%** en 2020 à **20%** en 2023.

Suivant les informations disponibles, les titres des dettes à contracter auprès des partenaires multi et bilatéraux dans le cadre d'emprunts programme et projets se situeraient à **1.704,3 milliards de FC** en 2022, **2.583,0 milliards de FC** en 2023 et à **2.654,0 milliards de FC** en 2024.

4.4. Cadre des dépenses à moyen terme central (CDMT) 2022-2024

Le CDMT central 2022-2024 qui effectue l'allocation des ressources aux différents secteurs du pouvoir central est repris en annexe II. Il convient de mentionner que ces allocations devront alimenter les cadres des dépenses des sectoriels sur la période 2022-2024 et leurs différents projets annuels de performance 2022.

[1] Bulletin statistique de la dette publique de la République Démocratique du Congo n°14/2020/DGDP

V. COMPARAISON CBMT 2022-2024 ET CBMT 2021-2023

5.1. Rappel du Cadre budgétaire à moyen terme 2021-2023

Le CBMT 2021-2023 se fondait sur les hypothèses macroéconomiques projetées par le CPCM en fonction de la production à fin juin 2020 qui situait l'activité économique à **3,2%** en 2021, à **4,7%** en 2022 et à **6,2%** en 2023, soit une moyenne annuelle de **4,7%**. Il reposait également sur les orientations de la politique budgétaire énoncée par le Programme d'actions du Gouvernement Ilunkamba investi en septembre 2019.

Les prévisions du CBMT 2021-2023 situaient les recettes du pouvoir central, des provinces et des ETD comme le montre le tableau 14 ci-dessous.

Tableau 14 : CBMT 2021-2023 : Evolution des recettes

Agrégats	CBMT 2021-2023						Taux. Accr. Moyen en %
	2021	Taux. accr.	2022	Taux. accr.	2023	Taux. Acc.	
Recettes du Budget général	**12 031 360 774 387**	**22,9**	**13 243 241 387 579**	**10,1**	**15 174 280 714 602**	**14,6**	**15,9**
Recettes courantes	9 021 591 809 256	42,3	10 942 797 607 825	21,3	12 849 418 094 283	17,4	27,0
Recettes fiscales	*7 041 216 017 485*	*43,6*	*8 678 803 555 148*	*23,3*	*10 304 769 606 642*	*18,7*	*28,5*
Recettes non fiscales	*1 662 167 901 406*	*39,5*	*1 935 612 818 977*	*16,5*	*2 207 552 902 004*	*14,0*	*23,3*
Recettes des pétroliers producteurs	*318 207 890 365*	*30,7*	*328 381 233 700*	*3,2*	*337 095 585 638*	*2,7*	*12,2*
Recettes extérieures (dons)	3 009 768 965 131	- 2,9	2 300 443 779 754	- 23,6	2 324 862 620 319	1,1	- 8,5
Recettes des Budgets annexes	**362 790 025 104**	**76,8**	**392 373 349 032**	**8,2**	**420 092 702 119**	**7,1**	**30,7**
Recettes des Comptes spéciaux	**670 182 109 754**	**14,5**	**717 190 176 086**	**7,0**	**756 183 747 096**	**5,4**	**9,0**
Total Recettes Pouvoir Central	**13 064 332 909 245**	**23,5**	**14 352 804 912 697**	**9,9**	**16 350 557 163 817**	**13,9**	**15,8**
Recettes Provinces	**2 712 184 362 496**	**3,2**	**2 840 146 531 920**	**4,7**	**3 017 094 412 590**	**6,2**	**4,7**
Recettes ETD	**106 532 605 162**	**3,2**	**111 558 864 976**	**4,7**	**118 509 247 467**	**6,2**	**4,7**

Source : CBMT 2021-2023, Octobre 2020

Par ailleurs, les prévisions des dépenses du Pouvoir central des Provinces et des ETD ainsi que les soldes y afférents se présentaient comme l'indique le tableau 15 ci-dessous.

Tableau 15 : CBMT 2021-2023 : Evolution des dépenses et du solde

Titre	CBMT 2021-2023						Taux. accr. Moyen (%)
	2021	Taux. accr. (%)	2022	Taux. accr. (%)	2023	Taux. accr. (%)	
POUVOIR CENRAL	**14 235 222 687 595**	**34,6**	**16 862 626 207 054**	**18,5**	**18 945 781 833 888**	**12,4**	**21,8**
BUDGET GENERAL	**13 202 250 552 737**	**34,9**	**15 753 062 681 936**	**19,3**	**17 769 505 384 673**	**12,8**	**22,3**
Dépenses courantes	**9 094 332 644 598**	**23,9**	**9 898 461 512 491**	**8,8**	**10 660 001 045 071**	**7,7**	**13,5**
Dette publique	*645 048 605 813*	***57,9***	*905 740 978 703*	***40,4***	*847 456 052 647*	***- 6,4***	***30,6***
Frais financiers	*269 665 507 725*	***743,5***	*264 371 386 458*	***- 2,0***	*250 511 153 618*	***- 5,2***	***245,4***
Dépenses de personnel	*5 233 153 511 938*	***8,9***	*5 405 155 771 926*	***3,3***	*5 801 025 509 941*	***7,3***	***6,5***
Biens et Matériels	*222 375 168 804*	***5,0***	*232 862 497 286*	***4,7***	*247 370 384 439*	***6,2***	***5,3***
Dépenses de prestations	*547 264 592 700*	***10,5***	*573 045 865 671*	***4,7***	*608 747 985 374*	***6,2***	***7,2***
Transferts et Interventions de l'Etat	*2 176 825 257 619*	***56,7***	*2 517 285 012 447*	***15,6***	*2 904 889 959 052*	***15,4***	***29,2***
Dépenses en capital	**4 107 917 908 139**	**68,0**	**5 854 601 169 444**	**42,5**	**7 109 504 339 602**	**21,4**	**44,0**
Equipements	*2 951 600 126 421*	***61,8***	*4 232 647 352 134*	***43,4***	*4 955 964 555 257*	***17,1***	***40,8***
Construction, Réhabilitation, etc.	*1 156 317 781 718*	***86,0***	*1 621 953 817 310*	***40,3***	*2 153 539 784 344*	***32,8***	***53,0***
BUDGETS ANNEXES	**362 790 025 104**	**76,8**	**392 373 349 032**	**8,2**	**420 092 702 119**	**7,1**	**30,7**
COMPTES SPECIAUX	**670 182 109 754**	**14,5**	**717 190 176 086**	**7,0**	**756 183 747 096**	**5,4**	**9,0**
DEPENSES DES PROVINCES	**2 712 184 362 496**	**3,2**	**2 840 146 531 921**	**4,7**	**3 017 094 412 590**	**6,2**	**4,7**
DEPENSES DES ETD	**106 532 605 162**	**3,2**	**111 558 864 976**	**4,7**	**118 509 247 467**	**6,2**	**4,7**
SOLDE POUVOIR CENTRAL	**- 1 170 889 778 350**	**- 11**	**- 2 509 821 294 356**		**-2 595 224 670 071**		
FINANCEMENT	**1 170 889 778 350**		**332 713 674 661**		**292 943 009 721**		
Bon du Trésor	252 000 000 000		152 000 000 000		156 033 669 889		
Emprunt programme	325 678 500 000		170 713 674 661		136 909 339 832		
Emprunts projets	593 211 278 350						
FINANCEMENT A RECHERCHER	-		**2 187 107 619 695**		**2 302 281 660 350**		
SOLDE PROVINCES	**0**		**0**		**0**		
SOLDE ETD	**0**		**0**		**0**		

Sources : CBMT 2021-2023, Octobre 2020

5.2 Analyse des écarts CBMT 2022-2024/2021-2023

L'analyse comparative du CBMT 2022-2024 et du CBMT 2021-2023 porte essentiellement sur leurs projections de 2022 et de 2023.

Le cadre macroéconomique qui sous-tend la programmation budgétaire 2022-2024 situe l'activité économique à **6,3%** en moyenne, alors que la programmation budgétaire 2021-2023 était postulée sur base d'une activité économique de **4,7%** l'an, soit un accroissement de **1,6** point de pourcentage.

Il convient de relever que cet accroissement résultait de la maitrise de la pandémie de Covid-19, après une récession de **1,7%** estimée en 2020 (sur base des réalisations à fin juin) contre une embellie observée à fin décembre 2020.

5.2.1 Analyses des recettes

Le tableau 16 ci-dessous renseigne sur les écarts entre les projections des recettes des années 2022 et 2023 contenues dans le CBMT 2022-2024 et CBMT 2021-2023.

Il en ressort notamment un accroissement des recettes courantes projetées en 2022 de **22,6%** dans la programmation budgétaire 2022-2024 par rapport à la programmation précédente.

Pour les recettes courantes projetées en 2023, cet accroissement est de **33,4%**. Il convient de relever que ces accroissements sont tributaires de l'évolution de l'activité économique et des objectifs de la politique fiscale préconisés par le Gouvernement.

Tableau 16 : Ecarts recettes entre le CBMT 2021-2023 et le CBMT 2022-2024

Agregats	Projection 2022			Projection 2023		Var (%)
	CBMT 2021-2023	CBMT 2022-2024	Var (%)	CBMT 2021-2023	CBMT 2022-2024	
Pouvoir Central	**14 352 804 912 697**	**19 025 803 949 249**	**32,6**	**16 350 557 163 817**	**22 025 015 247 075**	**34,7**
Budget général	**13 243 241 387 579**	**17 366 006 744 641**	**31,1**	**15 174 280 714 602**	**20 207 000 428 044**	**33,2**
Recettes courantes	10 942 797 607 825	13 417 865 307 309	22,6	12 849 418 094 283	17 135 327 183 431	33,4
Recettes fiscales	*8 678 803 555 148*	*10 781 623 351 332*	24,2	*10 304 769 606 642*	*13 804 546 717 824*	34,0
Recettes non fiscales	*1 935 612 818 977*	*2 241 286 836 176*	15,8	*2 207 552 902 004*	*2 844 574 508 212*	28,9
Recettes des pétroliers producteurs	*328 381 233 700*	*394 955 119 801*	20,3	*337 095 585 638*	*486 205 957 396*	44,2
Recettes extérieures (dons)	2 300 443 779 754	3 948 141 437 332	71,6	2 324 862 620 319	3 071 673 244 613	32,1
Budgets annexes	**392 373 349 032**	**409 966 145 608**	**4,5**	**420 092 702 119**	**428 538 773 899**	**2,0**
Comptes spéciaux	**717 190 176 086**	**1 249 831 059 000**	**74,3**	**756 183 747 096**	**1 389 476 045 132**	**83,7**
Provinces	**2 840 146 531 920**	**5 051 156 485 988**	**77,8**	**3 017 094 412 590**	**4 883 839 677 806**	**61,9**
ETD	**111 558 864 976**	**189 270 403 057**	**69,7**	**118 509 247 467**	**201 853 537 239**	**70,3**
TOTAL	**17 304 510 309 594**	**24 266 230 838 295**	**40,2**	**19 486 160 823 874**	**27 110 708 462 120**	**39,1**

Source : CBMT 2021-2023 et CBMT 2022-2024

5.2.2 Analyses des dépenses et des soldes

Les dépenses courantes en 2022 projetées dans le CBMT 2022-2024 accusent un accroissement de près de **20%** par rapport à celles du CBMT 2021-2023. De même, les investissements publics (construction, réfection, etc.) accroissent significativement de **70%.** Cette tendance haussière est également observée sur les projections de 2023.

L'augmentation des dépenses courantes liées au traitement de personnel et de celles en capital liées à la construction et réfection, traduit la politique budgétaire définie par le Gouvernement au cours de la période 2022-2024 axée notamment sur la poursuite de la gratuité de l'enseignement de la base, en termes de fonctionnement des écoles et de la rémunération de nouveaux enseignants, ainsi que sur les investissements dans les secteurs sociaux (Santé, EPST…) et porteurs de croissance.

En 2022, en raison notamment d'une augmentation significative des recettes domestiques, le solde budgétaire attendue dans le CBMT 2022-2024 est faible par rapport à son niveau définit dans le CBMT 2021-2023. Et son financement serait couvert notamment par les appuis budgétaires au titre du programme avec le FMI.

En 2023, le solde dégagé par le CBMT 2022-2024 reste légèrement inférieur à celui du CBMT 2021-2023. Toutefois, son financement serait totalement identifié, notamment par les appuis budgétaires au titre du programme avec le FMI, contrairement dans le CBMT 2021-2023.

Le tableau 17 ci-dessous, en donne plus de détail.

Tableau 17 : Ecarts des dépenses et de soldes entre le CBMT 2021-2023 et le CBMT 2022-2024

	Projections 2022		Var (%)	Projections 2023		Var (%)
	CBMT 2021-2023	CBMT 2022-2024		CBMT 2021-2023	CBMT 2022-2024	
TOTAL	**19 814 331 603 950**	**25 970 532 237 734**	**31,1**	**22 081 385 493 945**	**29 693 558 462 120**	**34,5**
POUVOIR CENTRAL	**16 862 626 207 054**	**20 730 105 348 688**	**22,9**	**18 945 781 833 888**	**24 607 865 247 075**	**29,9**
BUDGET GENERAL	**15 753 062 681 936**	**19 070 308 144 080**	**21,1**	**17 769 505 384 673**	**22 789 850 428 044**	**28,3**
Dépenses courantes	**9 898 461 512 491**	**11 867 787 232 036**	**19,9**	**10 660 001 045 071**	**14 386 789 365 669**	**35,0**
Dette publique	*905 740 978 703*	*955 801 562 979*	5,5	*847 456 052 647*	*937 351 643 710*	10,6
Frais financiers	*264 371 386 458*	*261 435 094 933*	- 1,1	*250 511 153 618*	*288 490 886 639*	15,2
Dépenses de personnel	*5 405 155 771 926*	*5 914 634 571 352*	9,4	*5 801 025 509 941*	*6 464 556 415 144*	11,4
Biens et Matériels	*232 862 497 286*	*261 622 582 784*	12,4	*247 370 384 439*	*264 640 372 471*	7,0
Dépenses de prestations	*573 045 865 671*	*786 928 426 832*	37,3	*608 747 985 374*	*821 061 244 317*	34,9
Transferts et Interventions de l'Etat	*2 517 285 012 447*	*3 687 364 993 156*	46,5	*2 904 889 959 052*	*5 610 688 803 388*	93,1
Depenses en capital	**5 854 601 169 444**	**7 202 520 912 044**	**23,0**	**7 109 504 339 602**	**8 403 061 062 375**	**18,2**
Equipements	*4 232 647 352 134*	*4 445 915 887 153*	5,0	*4 955 964 555 257*	*5 101 986 947 528*	2,9
Construction, Rehabilitation, etc	*1 621 953 817 310*	*2 756 605 024 891*	70,0	*2 153 539 784 344*	*3 301 074 114 847*	53,3
BUDGETS ANNEXES	**392 373 349 032**	**409 966 145 608**	**4,5**	**420 092 702 119**	**428 538 773 899**	**2,0**
COMPTES SPECIAUX	**717 190 176 086**	**1 249 831 059 000**	**74,3**	**756 183 747 096**	**1 389 476 045 132**	**83,7**
PROVINCES	**2 840 146 531 920**	**5 051 156 485 988**	**77,8**	**3 017 094 412 590**	**4 883 839 677 805**	**61,9**
ETD	**111 558 864 976**	**189 270 403 058**	**69,7**	**118 509 247 467**	**201 853 537 239**	**70,3**
SOLDE POUVOIR CENTRAL	**- 2 509 821 294 356**	**- 1 704 301 399 439**	**- 32,1**	**- 2 595 224 670 071**	**- 2 583 000 000 000**	**- 0,5**
Financement	*332 713 674 661*	*1 704 301 399 439*	**412,2**	*292 943 009 721*	*2 583 000 000 000*	**781,7**
Gap à rechercher	*2 187 107 619 695*	*-*		*2 302 281 660 350*	*-*	
SOLDE PROVINCES	-	-		-	-	
SOLDE ETD	-	-		-	-	

Source : CBMT 2021-2023 et CBMT 2022-2024

CONCLUSION

Le cadre budgétaire 2022-2024 ainsi défini reflète l'activité économique du pays traduite dans le cadrage macroéconomique de la même période et les objectifs de politiques publiques définies par le Gouvernement dans son Programme d'actions.

L'évolution des dépenses et des recettes dégage un solde négatif global de **6.941,3 milliards de FC** imputable au Pouvoir central, lequel sera financé par les emprunts sur le marché international et des fonds obtenus dans le cadre du programme avec le FMI. Le niveau ce solde se situe autour de **1,7% du PIB** et reste maintenu dans la fourchette des critères de convergence macro-économique de la SADC et garantit la soutenabilité budgétaire.

Aussi, la DRB reprise en annexe I est assortie des mesures d'atténuation des risques dont la mise en œuvre devra amortir le choc sur la trajectoire des finances ainsi définie. Les enveloppes sectorielles produites en annexe II, sur base de la contrainte fixée par le CBMT, devront servir de plafond à ces derniers dans la finalisation de leurs CDMT pour la période 2022-2024 et des PAP de l'exercice 2022.

ANNEXE I : DECLARATION SUR LES RISQUES BUDGETAIRES 2022-2024

SOMMAIRE

0. Introduction 1

1. RISQUES MACRO-ECONOMIQUES 1

1.1. Risque lié à la croissance économique 1

a) Analyse de sensibilité 2

b) Mesures d'atténuation du risque 3

1.2. Risque lié à la baisse des cours des produits miniers et pétroliers 3

2. RISQUES LIES A LA DETTE PUBLIQUE 4

2.1. Risque de refinancement 4

2.2. Risque de taux d'intérêt 5

2.3. Risque lié aux garanties 6

2.4. Risque lié au taux de change 6

a) Analyse de sensibilité 7

b) Mesures d'atténuation du risque 7

3. RISQUES LIÉS AUX ENTITÉS DU SECTEUR PUBLIC AUTRES QUE L'ÉTAT 8

3.1. Risques liés aux entreprises publiques 8

3.1.1. Description des entreprises du portefeuille 8

3.1.2. Situation financière des entreprises du portefeuille 9

3.1.3. Mesures d'atténuation 11

3.2. Risques liés aux partenariats public-privé (PPP) 12

4. RISQUES LIES AU SECTEUR FINANCIER (SECTEUR BANCAIRE) 13

5. AUTRES RISQUES SPECIFIQUES 14

5.1. Risques liés aux catastrophes naturelles 14

5.2. Risques sanitaires 15

5.3. Risques sécuritaires 16

5.4. Risques politiques 16

6. RISQUES INSTITUTIONNELS 17

6.1. Risque lié à l'évolution de la masse salariale 17

6.2. Risque lié à la non mise en œuvre de la politique fiscale 17

6.3. Risque lié à l'incertitude de l'aide extérieure 17

6.4. Risque de non-respect du pacte de stabilité conclu entre le Gouvernement et la BCC 18

6.5. Risque lié au retard dans la mise en œuvre des investissements publics 19

6.6. Risque lié à la mise en œuvre inefficace des politiques économiques sectorielles 19

6.7. Risque lié à l'arrêt de mise en œuvre du programme avec le FMI 20

7. RISQUES A LONG TERME (Risque lié au changement climatique) 20

8. RESUME DE L'ANALYSE DES RISQUES BUDGETAIRES 21

Conclusion 24

0. Introduction

La programmation budgétaire 2022-2024 peut être perturbée, tant en recettes qu'en dépenses, du fait de certains évènements aléatoires qui peuvent subvenir. Ces facteurs peuvent être d'origine externe ou interne au Pays. Cette annexe présente l'analyse de ces principaux facteurs de risques identifiés, leurs canaux de transmission dans les finances publiques et dans une certaine mesure leur impact sur les finances publiques.

Ils sont d'ordre macroéconomique, spécifiques (sanitaire, humanitaire, sécuritaire, partenariat public privé…) et institutionnel.

1. RISQUES MACRO-ECONOMIQUES

Les risques macro-économiques abordés dans ce point concernent les risques liés à la croissance économique et à la baisse des cours des produits miniers et pétroliers.

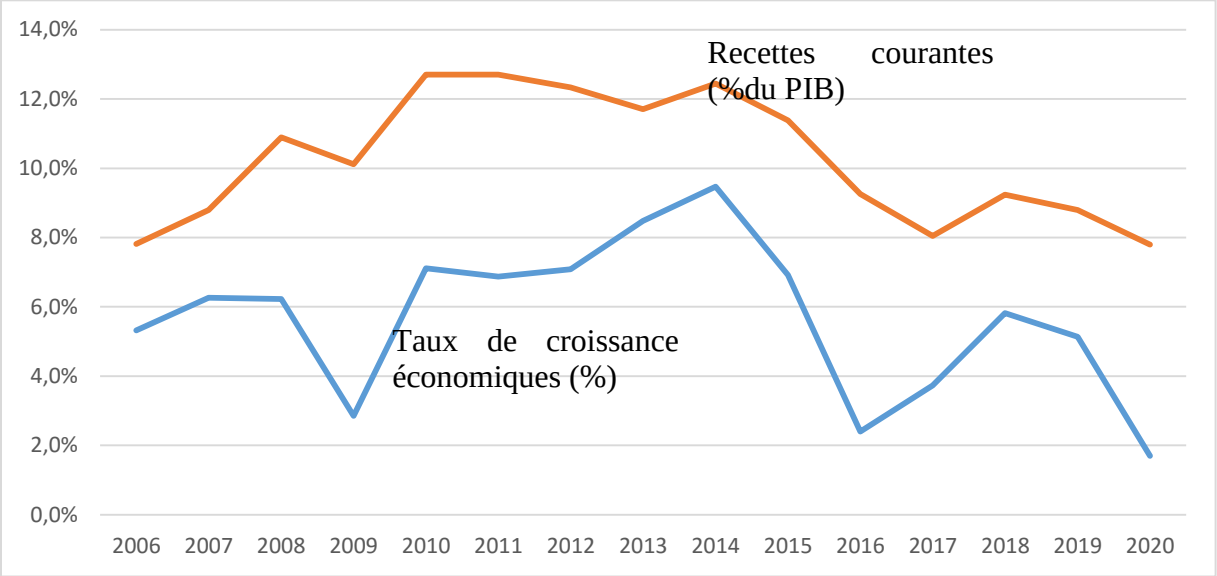
1.1. Risque lié à la croissance économique

La baisse du taux de croissance économique est parmi les risques macroéconomiques le plus importants, vu sa grande influence sur les recettes et les dépenses publiques. L'histoire économique de la RDC renseigne que les chocs que la croissance économique a connus résultent notamment de la baisse des cours des produits miniers et la survenue de la pandémie liée à la Covid-19 avec ses conséquences sur le commerce extérieur et les recettes propres. Les produits miniers constituent la quasi-totalité des exportations et une source significative des recettes publiques **(43%** en 2019, selon le FMI[1]).

Ainsi, comme l'indique le graphique 1 ci-dessous, la croissance économique du Pays a connu des chocs négatifs en 2009, 2016 et en 2020 qui ont d'ailleurs conduit à la rectification des lois de finances pour les deux dernières années.

[1] Rapport d'assistance technique sur le CBMT et RB, mars 2021

Graphique 1 : Evolution des taux de croissance économique et des recettes courantes de la RDC de 2006 à 2020



Source : DGPPB, sur base des données du CPCM et TOFE

a) Analyse de sensibilité

L'analyse de sensibilité des recettes et des dépenses publiques projetées sur la période 2022-2024 par rapport au risque de la baisse du taux de croissance économique est faite grâce à un modèle beaucoup plus simple mais qui sera approfondi par le modèle de cadrage macro-budgétaire (MCMB).

La méthodologie est assise sur trois étapes : (i) simuler le choc des taux de croissance économique, (ii) déterminer les niveaux des recettes et des dépenses après le choc des taux de croissance économique (iii) déterminer l'impact du choc par comparaison des recettes et des dépenses obtenues après le choc avec celles projetées au cours de la période 2022-2024.

La simulation du choc a consisté à soustraire un écart-type (2,2%) des taux de croissance économique observés au cours des trois dernières années aux taux de croissance projetés sur la période 2022-2024.

L'exercice donne des résultats repris au tableau 1 suivant. Ce dernier renseigne ce qui suit :

- Le choc à observer sur les taux de croissance économique postulés en 2022-2024, situeraient ces derniers à **3,4%** en 2022, à **4,4%** en 2023 et à **4,6%** en 2024 ;
- Ces chocs baisseraient les recettes projetées en 2022, 2023 et 2024 respectivement de **3,9** ; **3,3** et de **3,2** points de pourcentage ;
- Ces chocs baisseraient les dépenses projetées en 2022, 2023 et 2024 respectivement de **5,4** ; **4,2** et de **3,9** points de pourcentage.

Tableau 1 : Choc négatif sur les taux de croissance économique et analyse de sensibilité sur le CBMT 2022-2024

Variables	CBMT 2022-2024			Simulation du choc (Taux de Xsse - 2,2%)			Niveau recettes et dépenses après choc			Impact du choc sur le CBMT 2022-2024		
Années	**2022**	**2023**	**2024**	**2022**	**2023**	**2024**	**2022**	**2023**	**2024**	**2022**	**2023**	**2024**
Taux de croissance PIB (%)	5,6	6,6	6,8	3,4	4,4	4,6						
Recettes (% du PIB)	9,9	9,9	9,8				6,0	6,6	6,6	-3,9	-3,3	-3,2
Dépenses (% du PIB)	13,6	12,6	11,9				8,2	8,4	8,0	-5,4	-4,2	-3,9
Solde (% du PIB)	-3,7	-2,7	-2,1									

Source : DGPB, sur base du CBMT 2022-2024, TOFE et notes de cadrage

b) Mesures d'atténuation du risque

La mobilisation des recettes courantes est très volatile au taux de croissance économique. Celui-ci est fortement tributaire du secteur minier dont la détermination des cours est un facteur exogène à l'économie congolaise. Dans ce contexte, la diversification de l'économie reste le palliatif idéal pour réduire l'influence du taux de croissance économique sur les recettes publiques.

1.2. Risque lié à la baisse des cours des produits miniers et pétroliers

L'activité minière et pétrolière est une source importante des recettes publiques. L'évolution de cours de ces produits influence grandement les recettes y relatives. Le tableau 2 ci-dessous présente l'évolution des prévisions et exécutions des recettes pétrolières en fonction de leurs cours sur le marché international.

La diversification de l'économie reste une mesure d'atténuation de la vulnérabilité des recettes publiques face aux variations des cours.

Tableau 2 : Prévisions et exécutions des recettes pétrolières (en milliards de FC) de 2018 à 2020

Année	Prévisions	Exécutions	Cours (Usd/baril)
2018	272,7	136,3	57,69
2019	429,5	345,7	64,01
2020	243,5	205,6	43,29

Source : DGPPB, Lois de finances 2018-2021.

2. RISQUES LIES A LA DETTE PUBLIQUE

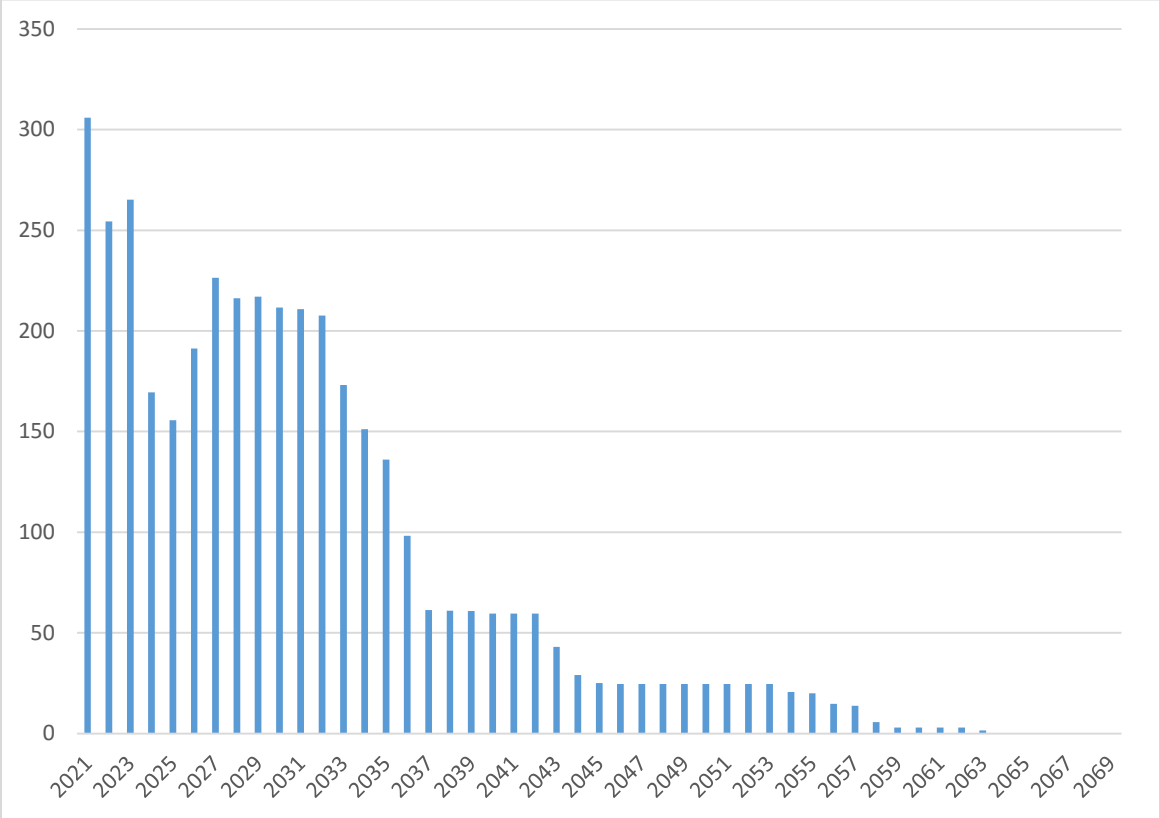
a) Situation de la dette du secteur public

Au 31 décembre 2020, le stock de la dette publique se situe à **8,2%** du PIB, soit **6,2 milliards de Usd** dont **4,2 milliards de Usd** de dette extérieure et **1,9 milliard de Usd** de dette intérieure.

2.1. Risque de refinancement

Les finances publiques sont exposées au risque de refinancement causé par les instruments du marché intérieur. En effet, l'intégralité de la dette intérieure au titre des bons du Trésor arrive à échéance dans les 6 mois et sa demande qui est libellée en monnaie nationale est limitée en raison de la forte dollarisation du secteur financier congolais. Ce qui pose en conséquence des difficultés de refinancement pour le Trésor public. L'indexation au taux de change des bons du trésor constituerait de ce fait une mesure d'atténuation de ce risque.

Graphique 2 : Profil de remboursement de la dette publique (en millions de dollars)



Source : Bulletin statistique de la dette publique, DGDP, mars 2021.

2.2. Risque de taux d'intérêt

Le service de la dette pour la période 2022-2024 reste faiblement exposé au risque de taux d'intérêt, du fait que la grande majorité des emprunts est contractée à des taux fixes. Le temps moyen avant la révision des taux d'intérêts est **10,6 ans** et la part de la dette dont le taux sera révisé l'année prochaine est de **7,4%.** La seule catégorie de la dette concernée par le risque de taux d'intérêt est celle liée aux instruments du marché domestique, à savoir les Bons du Trésor. Ces derniers représentaient respectivement **26,1%** et **109,4%** du service de la dette en principal en 2019 et 2020. Cependant, ils n'ont pas été pris en compte dans la programmation budgétaire 2022-2024. Le tableau 3 ci-dessous indique toutefois la répartition de la dette selon le taux d'intérêt.

Tableau 3 : ENCOURS DE LA DETTE PUBLIQUE EXTERIEURE PAR TYPE DE TAUX D'INTERET

	Encours avec tous les arriérés 31.12.2017	**%**	**Encours avec tous les arriérés 31.12.2018**	**%**	**Encours avec tous les arriérés 31.12.2019**	**%**	**Encours avec tous les arriérés 31.12.2020**	**%**
TAUX VAR.	***510,64***	***11,12***	***23,47***	***0,71***	***23,29***	***0,63***	***23,47***	***0,55***
Libor 6 mois	23,47	0,51	23,47	0,71	23,29	0,63	23,47	0,55
Sicomines	487,17	10,61	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
TAUX FIXES	***4082,82***	***88,88***	***3259,08***	***99,29***	***3700,24***	***99,37***	***4225,66***	***99,45***
Sans taux d'intérêt	246,99	5,37	224,73	6,85	345,94	9,29	336,04	7,91
Concessionnel	3763,739	81,94	3034,35	92,44	3354,3	90,08	3889,82	91,54
3% à 6%	72,1	1,57	-	-	-	-	-	-
TOTAL	***4593,46***	***100,00***	***3282,55***	***100,00***	***3723,53***	***100,00***	***4249,13***	***100,00***

Source : DGDP, bulletin statistique de la dette publique, 2021

En outre, le risque d'augmentation de taux d'intérêt peut être dû au durcissement des conditions financières dans le contexte de la résurgence de la COVID-19 dans sa 3ème vague. Les opérateurs économiques pourraient être réticents à prêter le Gouvernement dans le cadre de bons du Trésor ou le cas échéant, augmenter les taux d'intérêt. Cela pourrait occasionner un faible niveau de recouvrement des bons du trésor programmés dans le CBMT 2022-2024.

L'atténuation de ce risque dans ce cas consisterait à élargir l'adjudication des BT sur l'ensemble du territoire national, en incluant le plus possible d'opérateurs économiques.

2.3. Risque lié aux garanties

En dehors du prêt SICOMINES (dette publiquement garantie), qui se situe à **3.254,56 millions de Usd,** le Gouvernement de la RDC n'a accordé aucune garantie souveraine explicite (ni au secteur public, ni au secteur privé). Conformément au contrat de prêt y relatif, en cas de faillite, la garantie octroyée à cette firme ne peut être appelée qu'à partir de 2026 et pourrait être couverte par la cession d'un actif minier du pays. Il ressort en conséquence que cette garantie n'a pas d'impact sur les finances publiques.

2.4. Risque lié au taux de change

La volatilité du taux de change constitue un risque important sur le service de la dette dont le dollar américain constitue la principale monnaie de paiement. Les services de la dette publique à exécuter au cours de la période 2022-2024 pourraient connaitre des variations importantes par rapport à ceux prévus dans le CBMT du fait de la dépréciation de la monnaie nationale par rapport aux monnaies sus-évoquées.

Le tableau 4 ci-dessous renseigne sur la répartition du stock de la dette en devise en vue d'apprécier l'exposition du portefeuille de la dette au risque de taux de change.

Tableau 4 : Encours de la dette publique extérieure par devise en 2019 et 2020

	31.12.2019		31.12.2020	
	En dollar US	En % du total en dollar US	En dollar US	En % du total en dollar US
Droits de Tirages Spéciaux (DTS)	1730,82	46,48	2264,81	53,30
Dollar Américain (USD)	1313,12	35,27	1356,92	31,83
Euro (Eur)	202,1	5,42	191,40	4,50
Yuan Renminbi ou Y'uan Chinois (CNY)	240,57	6,46	243,81	5,74
Sous-Total	**3486,61**	**93,63**	**4056,94**	**95,37**
Autres devises	**236,92**	**6,37**	**192,15**	**4,51**
TOTAL	**3723,53**	**100,00**	**4249,09**	**100,00**

Source : DGDP, Bulletin statistique de la dette publique, mars 2021

a) Analyse de sensibilité

L'impact du service de la dette sur le Trésor public suite aux variations des taux de change peut être analysé en simulant un choc modéré et un choc extrême. Le choc modéré consiste à considérer une dépréciation de CDF par rapport au dollar équivalant au niveau le plus élevé des dépréciations, en glissement annuel, enregistrées l'année précédente. En 2020, le CDF s'est déprécié jusqu'à **17,4%** en glissement annuel (source BCC). Pour besoin d'analyse, cette variation est arrondie à **20%.** Quant au choc extrême, il consiste à doubler la variation modérée, soit **40%.** Les mêmes variations sont utilisées sur toute la période de projection (2022 à 2024).

Ainsi, comme l'indique le tableau 5 ci-dessous, une variation modérée de taux de change (**20%**) impacterait le service de la dette de **158,1 milliards de CDF** en 2022 ; **145,1 milliards de CDF** en 2023 et **127,5 milliards de CDF** en 2024. Ces valeurs sont doublées par rapport au choc extrême.

Tableau 5 : Analyse de choc du taux de change sur le service de la dette

		2022	2023	2024
	Dette Publique extérieure (USD)	378 990 000,00	333 030 000,00	278 910 000,00
Scénario de base	Taux de change	2085,83	2179,77	2285,21
	Service de la dette en CDF	790 508 711 700,00	725 928 803 100,00	637 367 921 100,00
Scénario de choc modéré	Choc modéré (20%)	2502,996	2615,724	2742,252
	Service de la dette extérieure en CDF	948 610 454 040,00	871 114 563 720,00	764 841 505 320,00
	Impact	**158 101 742 340,00**	**145 185 760 620,00**	**127 473 584 220,00**
Scénario de choc extrême	Choc extrême (40%)	2920,162	3051,678	3199,294
	Service de la dette extérieure en CDF	1 106 712 196 380,00	1 016 300 324 340,00	892 315 089 540,00
	Impact	**316 203 484 680,00**	**290 371 521 240,00**	**254 947 168 440,00**

Source: DGDP, SOB 2022.

b) Mesures d'atténuation du risque

La prépondérance de la dette extérieure (**98,6%** du total) dans le portefeuille de la dette de la RDC, expose celle-ci aux fluctuations de taux de change. Cependant, après répartition du DTS dans les 5 devises qui le composent, le dollar américain constitue la monnaie dominante du portefeuille de la dette congolaise avec un peu plus de 51%.

Etant donné que **30%** à **40%** des recettes de l'Etat sont libellées en dollar, la SDMT estime que celles-ci constituent une couverture naturelle aux emprunts en dollars. Ainsi, la RDC ne serait exposée au risque de taux de change que pour **49%** d'emprunts libellés en d'autres devises que le dollar. Ainsi, pour atténuer le risque de taux de change, la SDMT préconise, pour les trois prochaines années, un recours accru aux prêts concessionnels en USD.

Il sied de signaler qu'avec cette option, même une forte dépréciation du franc congolais n'aura pas trop d'impact sur le service de la dette du fait de la structure de remboursement de ces emprunts constitués essentiellement de prêts concessionnels.

3. RISQUES LIÉS AUX ENTITÉS DU SECTEUR PUBLIC AUTRES QUE L'ÉTAT

3.1. Risques liés aux entreprises publiques

Les entreprises publiques sont des entreprises sur lesquelles l'État peut exercer directement ou indirectement une influence dominante du fait de la propriété, de la participation financière ou des règles qui la régissent.

Le fonctionnement courant de ces entreprises peut engendrer une influence sur les finances du Pays. En recettes, elles contribuent au paiement de l'impôt des personnes physiques, de l'impôt sur les bénéfices et profits résultant de leurs activités d'exploitation et des dividendes. Elles versent aussi les impôts indirects au titre notamment de leur transaction et du commerce extérieur qu'elles effectuent.

En dépenses, certaines d'entre elles peuvent bénéficier de la subvention d'équilibre pour financer leurs besoins en fonds de roulement. C'est le cas de la MIBA qui a obtenu récemment un financement pour sa relance. Ainsi, les activités de ces entreprises requièrent une surveillance des risques pour ne pas perturber la programmation budgétaire 2022-2024.

3.1.1. Description des entreprises du portefeuille

La configuration du portefeuille de l'Etat au 31 mars 2020 indique ce qui suit :

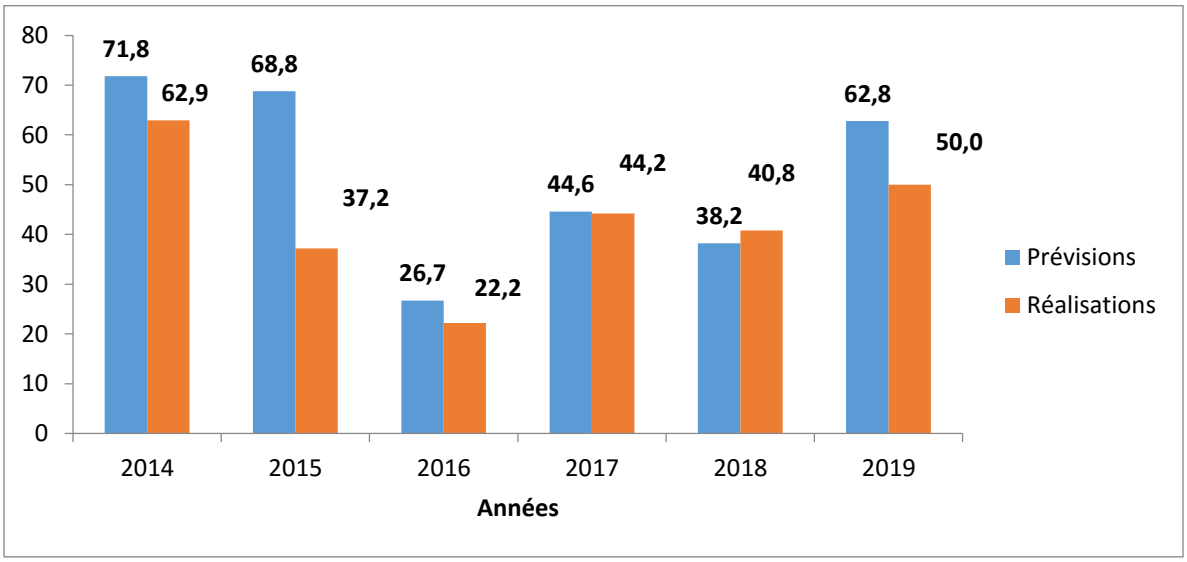
- l'Etat congolais détient la totalité des parts sociales dans **22** entreprises transformées en sociétés commerciales, dont **7** considérées comme des sociétés structurantes pour leur importance significative et incidence sur l'activité économique dans son ensemble, il s'agit de la GECAMINES SA, REGIDESO SA, SNEL SA, RVA SA, SNCC SA, SCTP SA et SCPT SA ;
- l'Etat congolais détient des parts sociales majoritaires (de 51 % à 99 %) dans **8** sociétés d'économie mixte ;
- l'Etat congolais détient **25%** à **50%** des parts dans des sociétés mixtes paritaires avec minorité de blocage dans **19** sociétés ;
- l'Etat congolais détient des parts inférieures à **25%** dans **47** sociétés mixtes.

3.1.2. Situation financière des entreprises du portefeuille

a) Evolution des dividendes

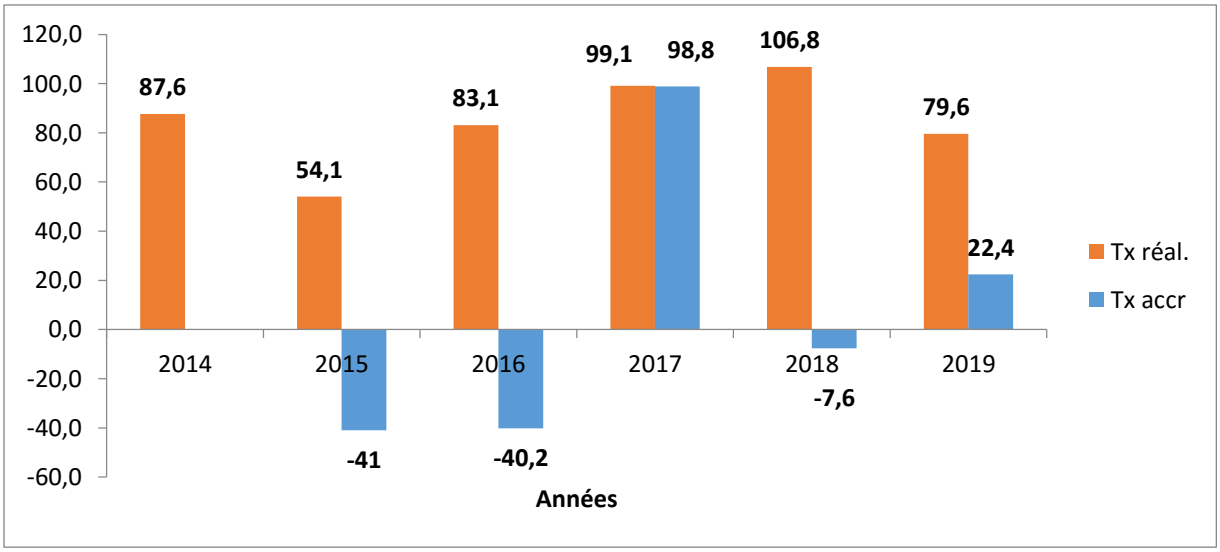
Les graphiques 3 ci-dessous renseignent sur la situation des dividendes des entreprises du portefeuille, en termes d'assignations dans les lois de finances (en milliards de FC), de recouvrement (en milliards de FC), de taux de réalisation (en pourcentage) et de taux d'accroissement (en pourcentage) d'une année à une autre.

Graphique 3a : Prévisions et réalisations des dividendes des entreprises du portefeuille de l'Etat de 2015 à 2019 (en milliards de FC)



Source : DGPPB, sur base des données du Ministère du Portefeuille, SOB 2022.

Graphique 3b : Taux de réalisation et d'accroissement des dividendes des entreprises du portefeuille de l'Etat de 2015 à 2019 (en %)



Source : DGPPB, sur base des données du Ministère du Portefeuille, SOB 2022.

b) Endettement et subventions

L'état de lieux de l'endettement des entreprises du portefeuille de 2016 à 2018 est indiqué au tableau 6 ci-dessous.

Tableau 6 : Situation de l'endettement des entreprises du portefeuille de l'Etat de 2016 à 2018 (en dollars américains)

N°	SOCIETES	2016	2017	2018
1	RVA SA	277 817 747	246 122 391	2 143 162 977
2	SAKIMA SA	12 036 660	12 536 480	7 739 341
3	GECAMINES SA	1 507 873 222	1 674 096 916	1 611 194 188
4	SCPT SA	183 289 545	215 452 030	256 592 164
5	CVM SA	38 834 803	43 264 873	49 100 584
6	SOKIMO SA	88 060 792	104 988 916	-
7	CONGO AIRWYS SA	13 533 509	15 521 101	29 468 211
8	SODIMICO SA	96 697 765	92 988 064	89 269 843
9	SONAS SA	55 256 653	46 668 108	52 511 329
10	SNCC SA	426 378 487	312 760 952	281 622 144
11	LMC SA	23 004 306	22 674 694	19 037 566
12	SONAHYDROC SA	23 146 529	27 367 141	23 963 541
13	REGIDESO SA	267 389 860	227 804 018	257 030 590
14	SNEL SA	2 076 527 964	2 304 424 305	2 410 889 251
15	SCMK Mn SA	27 444 645	27 119 995	27 119 995
16	SONAL SA	2 988 123	2 095 469	2 528 017
17	COBIL SA	77 280 535	89 710 883	116 189 924
18	CADECO SA	15 321 176	10 738 222	-
TOTAL		**5 212 882 319**	**5 476 334 558**	**7 377 419 666**

Source : Ministère du Portefeuille, SOB 2022

Au regard des indicateurs de liquidité, de solvabilité et de profitabilité des entreprises, trois présentent des risques élevés (SONAHYDROC SA, REGIDESO SA et la RVA SA) et une, un risque moyen (SNEL), lesquels peuvent constituer un risque sur les finances publiques dans le moyen terme. Les lignes qui suivent décrivent l'impact de l'intervention du pouvoir public.

- **RVA SA**

Le chiffre d'affaires de la RVA s'est effrité durant la période de la crise de Covid-19, passant d'une moyenne de **2,4 millions de dollars** en temps normal à **1,4 millions de dollars** et **1,2 millions de dollars** respectivement en décembre 2020 et janvier 2021.

Cette situation a occasionné des arriérés des salaires de 5 mois avec des effets néfastes sur les recettes aux impôts sur les revenus et les dividendes à l'Etat-actionnaire. Le niveau d'endettement de cette entreprise s'élève à **277,8 millions de USD** en 2016 ; **246,1 millions de USD** en 2017 et **2,1 milliards de USD** en 2018.

- **REGIDESO SA**

Le niveau d'endettement de la REGIDESO s'élève à **276 millions de USD** ; **227,8 millions de USD** et **257 millions de USD** respectivement en 2016, 2017 et 2018. Le niveau de subventions de l'Etat est passé de **4,7 milliards de FC** en 2018 à **20,6 milliards de FC** en 2019.

- **SNEL SA**

Le niveau d'endettement de la SNEL s'élève à **2 milliards de USD** ; **2,3 milliards de USD** et **2,4 milliards de USD** respectivement en 2016 ; 2017 et 2018. Le niveau de subventions de l'Etat s'est situé à **105,2 milliards de FC** à **105,7 milliards FC** respectivement en 2019 et 2018, représentant ainsi **0,014%** et **0,0145%** par rapport au total des subventions.

- **SONAHYDROC SA**

Cette entreprise qui connait globalement une baisse d'activités avant même l'apparition de la Covid-19, a vu sa situation s'est dégradée sensiblement pendant et après la crise, avec des effets sur les recettes via la baisse sensible du baril du pétrole découlant du choc. Son niveau d'endettement s'élève à **23,1 millions de USD** ; **27,3 millions de USD** et **23,9 millions de USD** respectivement en 2016, 2017 et 2018.

3.1.3. Mesures d'atténuation

L'atténuation des risques que présentent les entreprises du portefeuille de l'Etat sur les finances publiques devra passer par :

- L'état des lieux des entreprises du Portefeuille au cas par cas et de la réforme en général ;
- La finalisation de la réforme du Portefeuille dans son volet économique ;
- L'implication de l'Etat dans la prise en charge de l'endettement social (arriérés de salaires, décomptes finaux, indemnités de fine carrière, etc.) ;

- L'implication d'une part, de l'Etat dans le renouvellement de l'outil de production de ses entreprises qui sont pour la plupart délabré, obsolète et vétuste ; d'autre part en recherchant le financement auprès des PPP tout en veillant sur la gestion orthodoxe et rigoureuse de ces derniers ;
- L'adoption par le parlement de la loi portant sur la concession des actifs considérés comme patrimoine inaliénable de l'Etat puissance publique (une Loi devrait être adoptée au parlement, consacrant ainsi l'insaisissabilité des biens rentrant dans le domaine public de l'Etat tels que les Aéroports, Ports, les Barrages et les Centrales Hydro-électriques, etc.) ;
- L'élaboration de la stratégie sectorielle/Portefeuille.

3.2. Risques liés aux partenariats public-privé (PPP)

En RDC, le PPP est régi par la Loi n°18/016 du 09 juillet 2018. Ces deux dernières années, le Gouvernement de la République a signé plusieurs contrats dans le cadre de PPP, notamment le projet « TSHILEJELU » centré sur la construction de plusieurs kilomètres de route qui s'ajoutent à d'autres, comme présenté au tableau 7 ci-dessous.

Ces contrats engendrent des engagements financiers de deux ordres :

(i) les engagements explicites et directs, qui se traduisent par des flux déterminés ou déterminables (notamment les garanties, des allègements de l'impôt sur les bénéfices et profits de 15% (trois ans) accordés au bénéficiaire de PPP et ;

(ii) les engagements contingents qui ne se concrétisent qu'à la survenance d'un évènement déterminé. Ils comprennent notamment les compensations dues par le Gouvernement au partenaire privé dans le cas où cet événement conduit à un déséquilibre financier du projet.

Les premiers engagements constituent un risque dans la mesure où ils peuvent varier par rapport aux prévisions faites dans les contrats, du fait qu'ils dépendent également de facteurs exogènes aux PPP.

Ces engagements (explicites) n'ont pas été reflétés dans la programmation budgétaire 2022-2024, moins encore le risque y lié. Cela pourrait exercer une pression sur certaines dépenses, notamment exceptionnelles. L'atténuation de ce risque passerait par la publication des contrats PPP afin de leur analyse et prise en compte de leur impact financier dans la programmation budgétaire.

Tableau 7 : Projets en partenariat public privé

N°	Route concédée	Date contrat	Titulaire	Montant contrat (usd)	Durée concession
1	Kinshasa-Matadi	10 avril 2015	SOPECO/CREC 7	514 369 463	14 ans
2	Lubumbashi-Likasi-Kolwezi	10 avril 2015	SOPECO/CREC 7	253 227 648	10 ans
3	Lubumbashi-Kasumbalesa	10 avril 2015	SGR	260 769 992	12 ans
4	Kasomeno-Kasenga-Chalwe	09 mars 2015	GED Congo & partenaires	221 661 960, 78	15 ans
5	Kolwezi-Dilolo lot 1	09 juillet 2018	SOPECO/CREC 7	267 700 727,59	25 ans
6	Kolwezi-Dilolo lot 2	23 novembre 2018	FRONTIER SERVICE GROUP JOINT-VENTURE	333 593 958,06	24 ans
7	Kasumbalesa-Sakania	12 août 2019	Jiayou International Logistics Co., Ltd	229 043 600	25 ans

Source : Plan stratégique de développement ACGT 2020-2024.

4. RISQUES LIES AU SECTEUR FINANCIER (SECTEUR BANCAIRE)

En République Démocratique du Congo (RDC), le secteur financier comprend le secteur bancaire (Banques, Institutions de microfinance et autres), le secteur des assurances (SONAS et autres sociétés), la protection sociale (CNSS et CNSSAP) et les autres institutions financières non bancaires (FPI, etc.).

Jusqu'en 2020, le secteur bancaire de la RDC était composé de 15 banques. Au regard de leurs activités, elles sont plus exposées aux risques opérationnels et de crédit (insolvabilité et/ou faillite des débiteurs ou de la clientèle). Ces risques peuvent provoquer leur arrêt temporaire (difficultés d'honorer ses engrangements) voire définitive (absorption, fusion ou liquidation).

Conformément à la Loi n° 18/027 du 13 décembre 2018 portant organisation et fonctionnement de la Banque Centrale du Congo, cette dernière dispose des prérogatives de décider sur la gestion du secteur bancaire, notamment en termes de redressement ou de liquidation d'une institution bancaire, au travers entre autres de certains instruments comme les réserves obligatoires des banques. De ce point de vue, le secteur bancaire ne constitue pas un risque (significatif) sur les finances publiques.

Toutefois, les finances publiques peuvent être vulnérables en cas des chocs (catastrophes naturelles, guerres, tensions politiques, crise financière…) au cas où l'Etat prenait l'option de financer l'économie nationale, par le redressement du système bancaire.

Pour prévenir la détérioration du système bancaire et en assurer la stabilité, la BCC a pris une série des mesures préventives qui consistent en la mise à jour des textes réglementaires, à savoir :

- l'Instruction n° 14 sur les normes prudentielles de gestion ;
- l'Instruction n° 17 sur les règles prudentielles en matière de contrôle interne et de conformité ;
- l'Instruction n° 18 sur les conditions d'agrément des banques et de leurs dirigeants ainsi que la modification de leurs situations statutaires ;
- l'Instruction n° 19 sur les dispositions relatives au commissariat aux comptes des établissements de crédit ;
- l'Instruction n° 21 relative au gouvernement d'entreprise dans les banques ; et
- l'Instruction n° 22 sur la gestion des risques.

5. AUTRES RISQUES SPECIFIQUES

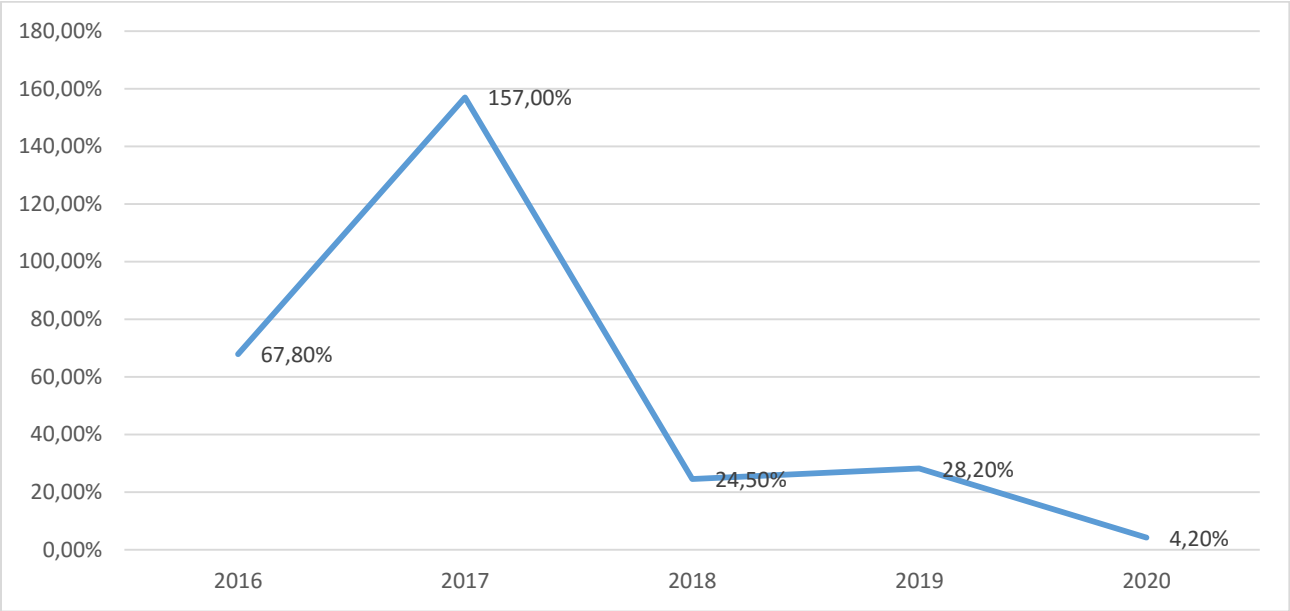
5.1. Risques liés aux catastrophes naturelles

La République Démocratique du Congo est le théâtre d'un éventail impressionnant des situations d'urgence depuis plusieurs décennies. On y trouve les inondations, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les glissements de terrain, les pollutions, les épidémies, les pandémies, les mouvements des populations à l'interne comme à l'externe, les accidents majeurs, les naufrages des bateaux, les érosions et les vents violents qui affectent les finances publiques.

La non maîtrise de ces risques pourraient exercer une pression sur les dépenses exceptionnelles positionnées au Ministère de l'Action humanitaire au cours de la période 2022-2024 et même sur les autres dépenses au regard de ses effets collatéraux, notamment les dépenses dans le secteur de la Santé.

Le graphique 4 ci-dessous renseigne sur les écarts de prévisions liés à la prise en charge de ce risque évalués sur la base des dépenses exceptionnelles sur ressources propres. Il en ressort que l'année 2017 a connu une forte pression sur les dépenses liées à la prise en charge des catastrophes naturelles.

Graphique 4 : Taux d'exécution des dépenses (en %) liées aux catastrophes naturelles de 2016 à 2020



Source : DGPPB, ESB 2015-2020.

5.2. Risques sanitaires

Le premier risque sanitaire est la pandémie liée à la Covid-19. Apparue à fin 2019 en Chine et en mars 2020 en RDC, cette pandémie a entrainé une baisse de taux de croissance en 2020 qui s'est située à **1,7%** et, en conséquence, une révision à la baisse des prévisions des recettes courantes de **54%** par rapport à celles initialement projetées. Une reprise a été postulée en 2021 et sur le moyen terme où la croissance économique devrait se situer à **6,8%** en 2024 avec un accroissement significatif des recettes courantes.

Cependant, cette embellie attendue risque d'être annihilée du fait de la résurgence de la Covid-19 dans sa 3ème vague qui s'avère être plus virulente que les précédents épisodes.

Les mesures de ripostes qui pourraient être prises comme lors des précédents épisodes, notamment le confinement des populations, la fermeture de certaines activités économiques et la fermeture des frontières risquent de :

- replonger l'activité économique du pays dans une récession ;
- impacter négativement la mobilisation des recettes projetées au cours de la période 2022-2024 ;
- exercer une pression sur les dépenses du fait de la prise en compte de nouvelles dépenses de riposte et de soutien à l'économie et aux ménages.

Pour rappel, les mesures d'atténuation de l'impact de la COVID-19 prises en mars 2020 dans le cadre de PMUAC devraient avoir comme objectifs :

- soutenir l'économie nationale ;
- éviter la faillite des entreprises et
- préserver le pouvoir d'achat des ménages et, par ricochet, le bien-être de la population.

Elles ont concerné principalement le soutien à l'activité économique (soutien à l'offre) et aux ménages (soutien à la demande) ainsi que la politique budgétaire, la politique monétaire et le système financier.

5.3. Risques sécuritaires

La partie Est du Pays est dans une situation d'insécurité depuis près de 20 ans. Malgré le succès enregistré par l'Etat de siège décrété par le Président de la République, cette partie du pays reste vulnérable face à certains groupes armés encore présents. La persistance de ces derniers, risque d'entrainer une pression sur les dépenses sécuritaires (exceptionnelles et d'intervention) et évincer d'autres natures des dépenses.

Les mesures d'atténuation devront consister à :

- la promotion du dialogue social et la poursuite de l'Etat de siège ;
- l'établissement, en soutien à l'Administration militaire, de la justice militaire dans les zones en proie à l'instabilité et aux conflits ;
- l'implication davantage des autorités coutumières et des communautés des zones concernées par le processus de pacification ;
- le recours aux instruments de justice transitionnelle pour bâtir le chemin de la réconciliation nationale et de la paix ;
- la mise en œuvre des engagements de pacification régionaux et sous-régionaux.

5.4. Risques politiques

Le manque de consensus dans la gestion des dossiers politiques et les manifestations de rue subséquentes impacteraient négativement l'activité économique, les recettes publiques et la mise en œuvre des investissements publics sur la période 2022-2024, surtout à l'approche des élections, comme le renseigne l'histoire politique récente de la RDC. L'évaluation de ce risque reste très élevée et le renforcement du dialogue social demeure la meilleure mesure de son atténuation.

6. RISQUES INSTITUTIONNELS

6.1. Risque lié à l'évolution de la masse salariale

L'évolution récente de l'enveloppe de rémunération indique que celle-ci a représenté **38%** des recettes des courantes en 2018 pour atteindre **51%** en 2019 et passer à **67%** en 2020. La poursuite de cette tendance ascendante risquerait d'évincer la politique budgétaire sur la période 2022-2024 du reste, centrée sur les investissements dans les secteurs sociaux et porteurs de croissance.

La maîtrise du risque lié à l'évolution de la masse salariale passerait par la nécessité de ne pas autoriser les nouveaux barèmes en cours d'exécution du budget et par l'assainissement du fichier de la paie qui devra dégager des marges à affecter notamment dans les investissements publics.

6.2. Risque lié à la non mise en œuvre de la politique fiscale

L'atteinte du niveau des recettes courantes projetées sur la période 2022-2024 est tributaire de la mise en œuvre sans faille des mesures de politique fiscale déclinées qui portent sur les réformes fiscales et sur l'élargissement de l'assiette fiscale.

L'évolution budgétaire récente renseigne une faible mise en œuvre de ces politiques, ce qui est l'une des causes qui entament la crédibilité du budget. La principale mesure devant atténuer ce risque reste le suivi régulier et l'évaluation à mi-parcours du niveau de mise en œuvre des politiques fiscales par les régies et la DGPPB ainsi que du cadre de performance établit entre les régies financières et le Ministère des Finances.

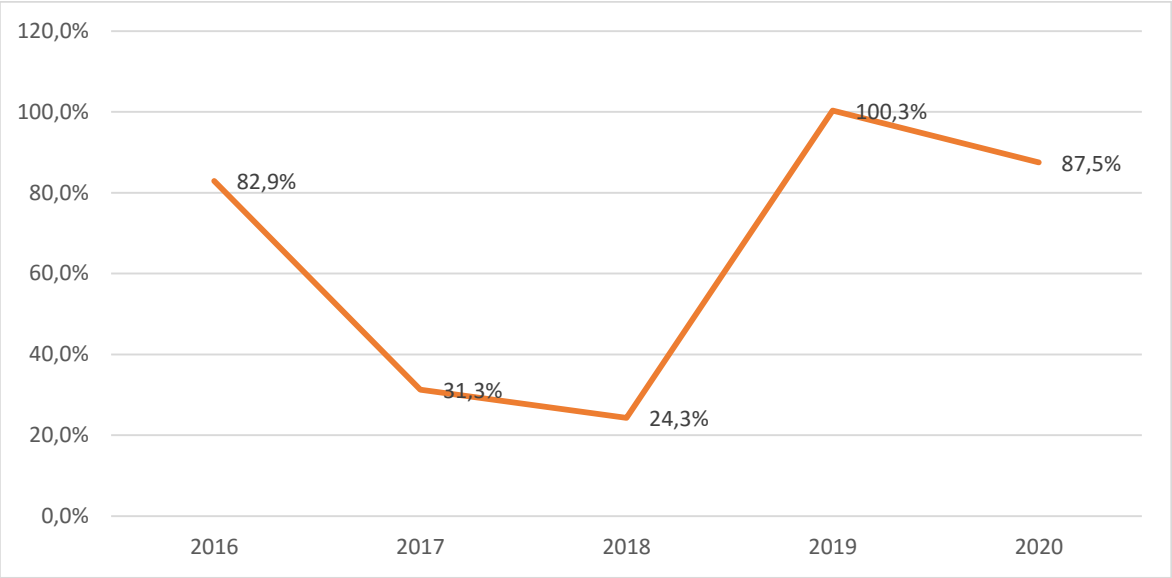
6.3. Risque lié à l'incertitude de l'aide extérieure

La programmation budgétaire 2022-2024 recourt aux appuis budgétaires et aux emprunts de la part des partenaires multi et bilatéraux, conformément aux engagements souscrits. Le non-respect de ces engagements ainsi que la faible maîtrise des procédures et calendrier de décaissement de fonds des partenaires contribueraient à un faible captage de ces recettes projetées au cours de la période 2022-2024.

Cette situation pourrait perturber la mise en œuvre des projets d'investissement inscrits sur la période tributaires de ces ressources.

Comme le montre le graphique 5 ci-dessous, au cours de cinq dernières années, c'est seulement en 2019 où les PTF ont honoré l'ensemble de leurs engagements, et ce, grâce à l'application lors de la budgétisation, d'une décote des engagements exprimés, laquelle a été également appliquée en 2016 et 2020 lors de la rectification des budgets de ces exercices.

Graphique 5 : Evolution des taux de réalisation (en %) des recettes extérieures de 2016 à 2020



Source : DGPPB, documents des PLF 2016-2021

Cette situation pourra entrainer une faible exécution des projets d'investissement sur ressources extérieures et entamer la crédibilité du budget. Les mesures d'atténuation de ce risque devront consister à :

- renforcer le contact entre la PGAI et les PTF à travers le cadre de concertation ad hoc ;
- renforcer le cadre de dialogue PTF-Gouvernement à travers les groupes thématiques ;
- exhorter les secteurs bénéficiant des ressources extérieures de communiquer (à la PGAI et CSPP) de façon permanente les informations liées au décaissement qu'ils bénéficient.

6.4. Risque de non-respect du pacte de stabilité conclu entre le Gouvernement et la BCC

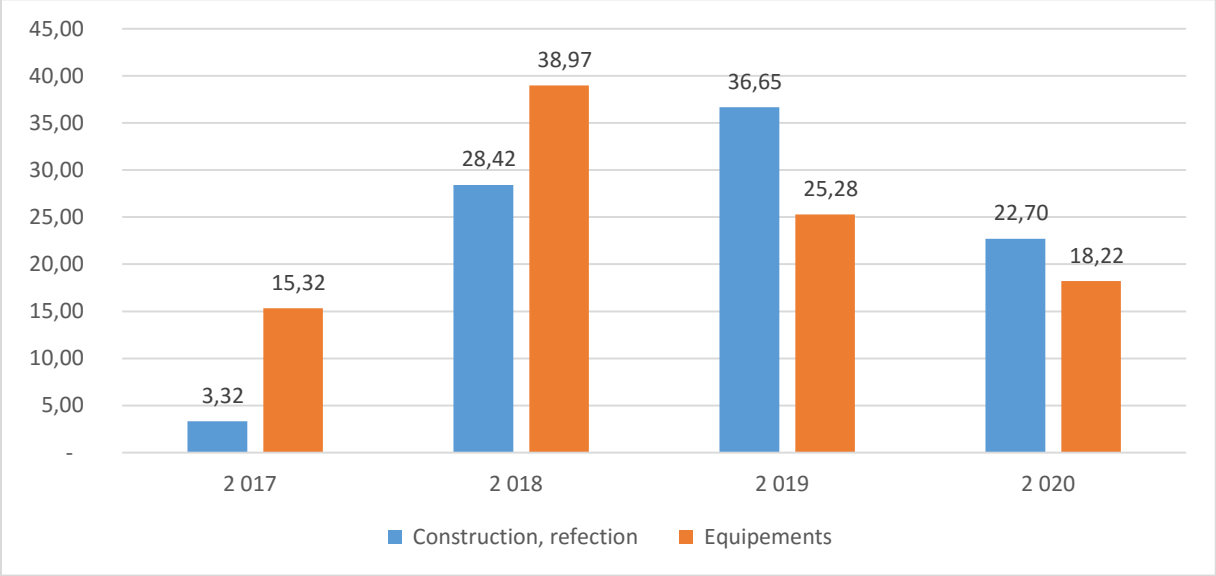
Le Gouvernement de la République et la Banque Centrale du Congo ont conclu le 18 août 2020 un pacte dans le but de stabiliser le niveau général des prix et le taux de change et d'éviter le recours aux avances de la BCC pour le financement des déficits budgétaires. Le non-respect de ce pacte aura un impact négatif sur les finances publiques. C'est ainsi que les parties prenantes ne devront ménager aucun effort pour son respect.

6.5. Risque lié au retard dans la mise en œuvre des investissements publics

La mise en œuvre des investissements publics connait des retards tributaires de la planification et du processus d'exécution du budget. Cette situation affecte la qualité des investissements et la sous consommation des crédits y relatifs.

Comme l'illustre le graphique 6 ci-après, le niveau des exécutions (en %) des dépenses d'investissements de 2017 à 2020 pour la construction et les équipements (de gauche à droite), ne dépasse **40%**.

Graphique 6 : Exécution des investissements de 2017 à 2020



Source : DGPPB, sur base des ESB 2017-2020

La probabilité d'occurrence de ce risque est donc élevée. Et les mesures de mitigation devront passer par :

- l'amélioration de la gestion des investissements dans son cycle complet (identification des besoins, formulation des projets, sélection des projets bancables, suivi-évaluation financier et physique…) ;
- l'organisation des missions d'évaluation de la gestion des investissements (PIMA – Public Investment Management Assessment) pour diagnostiquer les faiblesses du système actuel et de mettre en place un plan d'action d'amélioration de la gestion des investissements

6.6. Risque lié à la mise en œuvre inefficace des politiques économiques sectorielles

L'absence des stratégies dans la majorité des secteurs affecte la qualité de la formulation des politiques publiques sectorielles retenues dans la programmation budgétaire et dans la budgétisation, et leur pertinence dans le choix opéré dans le processus de développement du pays.

Les mesures d'atténuation portent essentiellement sur le financement de l'élaboration des stratégies sectorielles pour la plupart des secteurs et le renforcement des capacités des acteurs sectoriels dans le processus PPBSE.

6.7. Risque lié à l'arrêt de mise en œuvre du programme avec le FMI

La RDC a conclu un programme triennal avec le FMI en vue d'obtenir des ressources notamment au titre d'appui aux finances publiques, lesquelles ont été prises en compte dans la programmation budgétaire 2022-2024. Ce programme est assorti d'un mémorandum des politiques économiques et financières et des critères quantitatifs engageant le gouvernement à mener un certain nombre de réformes structurelles, dont le retard dans la mise en œuvre pourrait perturber également la mise en œuvre du programme. La mesure d'atténuation passerait par le suivi régulier du degré de mise en œuvre des engagements pris.

7. RISQUES A LONG TERME (Risque lié au changement climatique)

Comme le risque lié aux catastrophes naturelles, le risque lié au changement climatique pourrait exercer une pression sur les dépenses au cours de la période 2022-2024 et même sur les autres dépenses au regard de ses effets collatéraux. Ces dépenses concernent généralement la reconstruction ou la réparation des actifs publics endommagés, le transfert aux ménages au titre de secours pour la survie et de reconstruction des logements endommagés et le transfert aux entreprises pour relancer leurs activités d'exploitation.

Ce facteur de risque est constitué notamment des pluies intenses, des sècheresses saisonnières, des inondations, des crises caniculaires et des érosions côtières qui méritent une analyse en vue d'anticiper la pression sur les dépenses en cas de leur survenance.

a) Coût, effets et probabilité de survenance

Le tableau 8 ci-dessous présente les différentes natures de ce risque, les estimations des coûts associés et leurs probabilités de survenance.

Tableau 8 : Nature des risques liés au changement climatique

Risque	Coût	Durée (jr)	Etendue (km2)	Probabilité
Pluies intenses	10.000	100	1.000	100
Sècheresse saisonnière	10	2	1.000	100
Inondations riveraines	100	2	10	10
Crise caniculaire	100	2	1.000	100
Erosion côtière	10.000	2	10	10

Source : Ministère de l'Environnement, DEP, SOB 2022.

b) Mesures d'atténuation

Une définition des règles applicables aux engagements des pouvoirs publics à verser des indemnités en cas de pertes dues aux catastrophes, permettrait de limiter son intervention et en conséquence réduire la pression sur les dépenses publiques.

Par ailleurs, une formation des entreprises et des ménages aux risques de catastrophe permettrait à ces derniers de renforcer leur propre résilience et cela éviterait au Gouvernement de payer de façon répétée pour les mêmes sinistres.

8. RESUME DE L'ANALYSE DES RISQUES BUDGETAIRES

L'analyse des risques budgétaires avec leur probabilité d'occurrence et les mesures éventuelles d'atténuation de leurs impacts sur le budget peuvent se résumer comme repris dans le tableau 9 ci-dessous.

Tableau 9 : Résumé des risques budgétaires 2022-2024

Risques	Probabilité d'occurrence			Mesures d'atténuation
	Faible	Moyen	Elevé	
RISQUES MACRO-ECONOMIQUES				
Risque lié à la baisse du taux de croissance économique		*		- Politique de diversification de l'économie
Risque lié à la baisse des cours des produits miniers et pétroliers			*	- Politique de diversification de l'économie
RISQUES LIES A LA DETTE PUBLIQUE				
Risque de refinancement		*		- L'indexation au taux de change des bons du trésor
Risque de taux d'intérêt		*		- Poursuite de la préférence à l'endettement aux taux d'intérêts fixes qu'à celui aux taux variables. Elargir l'adjudication des BT en incluant le plus possible d'opérateurs économiques.
Risque lié aux garanties	*			
Risque lié au taux de change		*		- Respect du pacte de stabilité conclu entre le Gouvernement et BCC
RISQUES LIES AUX ENTITES DU SECTEUR PUBLIC AUTRES QUE L'ETAT				
Risque lié aux entreprises publiques		*		- L'analyse de la performance des entreprises publiques à travers leurs états financiers certifiés
Risque lié au Partenariat-Public			*	- Publication de tous les contrats PPP

Risques	Probabilité d'occurrence			Mesures d'atténuation
Privé (PPP)				
RISQUES LIES AU SECTEUR FINANCIER		*		
AUTRES RISQUES SPECIFIQUES				
Risques liés aux catastrophes naturelles		*		
Risques sanitaires			*	- Renforcement des gestes barrières - Prise de vaccins
Risques sécuritaires			*	- Renforcement du dialogue social
Risque politique			*	- Renforcement du dialogue social
RISQUES INSTITUTIONNELS				
Risque lié à l'évolution de la masse salariale		*		- Non autorisation des nouveaux barèmes en cours d'exécution du budget - L'assainissement du fichier de la paie
Risque lié à la non mise en œuvre de la politique fiscale			*	- le suivi et l'évaluation à mi-parcours du niveau de mise en œuvre des politiques fiscales par les régies et la DGPPB. - Evaluation régulière des contrats de performance conclus entre le Ministère des Finances et les régies
Risque lié à l'incertitude de l'aide extérieure		*		- Renforcer le contact entre la PGAI et les PTF à travers le cadre de concertation ad hoc ; - Renforcer le cadre de dialogue PTF-Gouvernement à travers les groupes thématiques ; - Communication de façon permanente les informations liées au décaissement
Risque de non-respect du pacte de stabilité conclu entre le Gouvernement et la BCC		*		- Echanges réguliers entre les parties prenantes
Risque lié au retard dans la mise en œuvre des investissements publics			*	- Amélioration de la gestion des investissements dans son cycle complet ; - Organisation d'évaluation de la gestion des investissements pour diagnostiquer les faiblesses du système actuel et de mettre en place un plan d'action d'amélioration de la gestion des investissements.
Risque lié à la mise en œuvre		*		- Financement de l'élaboration des stratégies sectorielles pour la plupart des secteurs ;

Risques	Probabilité d'occurrence			Mesures d'atténuation
inefficace des politiques économiques sectorielles				- Renforcement des capacités des acteurs sectoriels dans le processus PPBSE.
Risque lié à l'arrêt de mise en œuvre du programme avec le FMI	*			- Suivi régulier du degré de mise en œuvre des engagements pris dans MPEF.
RISQUES A LONG TERME (Risque lié au changement climatique)		*		- Définition des règles applicables aux engagements des pouvoirs publics à verser des indemnités en cas de pertes dues aux catastrophes - Formation des entreprises et des ménages aux risques de catastrophe

Conclusion

Cette annexe a présenté une Déclaration des Risques Budgétaires (DRB) qui peuvent perturber la programmation budgétaire 2022-2024. Elle devra être parfaite au fur et à mesure dans le cadre du Comité CDMT-RB. La mise en œuvre des mesures d'atténuation proposée devront réduire la vulnérabilité des finances publiques face aux chocs inhérents à ces risques.

ANNEXE II : CADRE DES DEPENSES A MOYEN TERME CENTRAL (CDMT) 2022-2024

CADRE DES DEPENSES A MOYEN TERME CENTRAL (CDMT) 2022-2024

N°	SECTIONS	HISTORIQUE 2019-2021			PROJECTION 2022-2024		
		Voté 2019	Voté 2020	Voté 2021	2022	2023	2024
10	**PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE**	**134 707 131 513**	**299 582 887 740**	**319 706 264 915**	**527 461 514 830**	**557 130 951 905**	**775 624 583 036**
	Contrepartie des Projets	1 000 000 000	300 000 000	1 200 000 000	1 200 000 000	1 279 778 776	7 366 803 732
	Fonctionnement des Institutions	57 556 332 925	104 556 458 658	125 166 862 906	272 018 397 202	273 347 626 681	320 225 167 425
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	2 460 569 472	324 340 597	317 778 497	3 345 593 048	3 424 407 264	3 510 380 050
	Investissements sur Ressources Propres	9 885 605 488	1 980 261 902	14 223 688 697	18 444 284 106	32 065 348 116	170 941 336 366
	Rémunérations	59 829 014 626	191 110 486 634	174 800 453 472	228 093 861 973	242 654 412 567	268 925 079 223
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	1 765 058 335	508 313 090	1 815 860 505	2 177 757 663	2 177 757 663	2 325 845 184
	Subventions aux Services Ex-BPO	2 210 550 667	803 026 859	2 181 620 838	2 181 620 838	2 181 620 838	2 329 971 055
11	**PRIMATURE**	**46 811 339 050**	**56 783 724 164**	**78 905 242 010**	**97 207 266 622**	**100 266 787 548**	**105 705 041 963**
	Fonctionnement des Institutions	20 394 730 792	28 991 425 806	32 952 510 252	32 958 132 942	32 958 132 942	35 070 562 961
	Investissements sur Ressources Propres	2 908 151 568	113 541 062	563 304 222	9 209 000 000	9 306 135 960	9 408 053 205
	Rémunérations	23 508 456 690	27 678 757 296	45 389 427 536	55 040 133 680	58 002 518 646	61 226 425 798
12	**VICE-PRIMATURE**	**3 611 052 840**	**5 634 953 040**	**5 634 953 040**	**4 759 675 983**	**4 759 675 983**	**5 083 333 950**
	Fonctionnement des Institutions	3 611 052 840	5 634 953 040	5 634 953 040	4 759 675 983	4 759 675 983	5 083 333 950
13	**COUR DES COMPTES**	**3 611 052 840**					
	Fonctionnement des Institutions	3 611 052 840					
14	**VICE-PRIMATURE / TRANSPORTS ET VOIES DE COMMUNICATION**	**3 611 052 840**					
	Fonctionnement des Institutions	3 611 052 840					
15	**CHANCELLERIE DES ORDRES NATIONAUX**	**10 082 831 658**	**19 872 760 478**	**20 827 216 192**	**22 984 501 096**	**23 259 936 086**	**24 837 885 019**
	Fonctionnement des Institutions	6 964 547 726	17 221 364 757	17 793 965 078	18 787 086 384	18 787 086 384	20 064 608 258
	Investissements sur Ressources Propres	1 300 000 000	56 968 045	192 318 901	1 192 318 901	1 271 587 019	1 358 054 937
	Rémunérations	1 818 283 932	2 594 427 676	2 840 932 213	3 005 095 811	3 201 262 682	3 415 221 824
16	**ASSEMBLEE NATIONALE**	**192 864 653 482**	**254 101 347 682**	**355 476 633 020**	**420 398 224 039**	**431 778 837 923**	**461 071 140 353**
	Fonctionnement des Institutions	102 020 830 294	157 413 601 562	194 346 532 901	248 824 083 537	248 824 598 393	265 703 545 135
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	3 000 000 000	526 042 773	3 515 399 808	3 515 399 808	3 749 111 718	4 004 051 315
	Investissements sur Ressources Propres	6 533 414 210	638 794 475	1 999 427 440	4 058 740 694	4 328 575 163	4 622 918 274
	Rémunérations	81 310 408 978	95 522 908 872	155 615 272 871	164 000 000 000	174 876 552 648	186 740 625 628
17	**SÉNAT**	**63 034 229 571**	**104 665 916 063**	**126 718 990 672**	**167 371 062 228**	**176 870 839 802**	**203 983 998 371**
	Fonctionnement des Institutions	32 899 458 672	70 686 609 345	72 315 979 011	104 454 183 011	104 454 183 011	109 826 407 167
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	800 000 000	101 208 359	99 160 699	99 160 699	105 753 132	112 944 345
	Investissements sur Ressources Propres	3 981 140 140	366 651 267	2 258 821 083	2 775 552 648	8 276 995 724	25 656 433 183
	Rémunérations	25 353 630 759	33 511 447 092	52 045 029 879	60 042 165 870	64 033 907 936	68 388 213 675
18	**ORGANE DÉLIBÉRANT PROVINCIAL OU LOCAL**	**13 569 275 451**					
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	13 569 275 451					
19	**ORGANE EXÉCUTIF PROVINCIAL OU LOCAL**	**266 437 695 977**	**312 000 000 000**	**351 000 000 000**	**447 837 398 544**	**477 610 664 656**	**510 088 189 853**
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	12 997 695 977					
	Transfert aux Provinces et ETD (Fonctionnement)	253 440 000 000	312 000 000 000	351 000 000 000	447 837 398 544	477 610 664 656	510 088 189 853
20	**POUVOIR JUDICIAIRE**	**192 804 317 297**	**192 352 702 751**	**228 836 975 316**	**323 520 728 287**	**373 323 667 506**	**650 285 353 876**
	Fonctionnement des Institutions	81 721 037 379	55 845 281 220	67 845 281 220	110 348 851 076	110 348 851 076	115 794 237 791
	Investissements sur Ressources Propres	10 371 406 000	712 645 333	4 148 557 375	18 854 237 375	57 883 063 908	317 653 960 192
	Rémunérations	100 711 873 918	135 794 776 198	156 843 136 721	194 317 639 836	205 091 752 522	216 837 155 894
21	**SECRÉTARIAT GENERAL DU GOUVERNEMENT**	**76 829 773 806**	**59 770 465 676**	**104 286 902 502**	**92 700 163 126**	**95 814 511 685**	**149 868 965 893**
	Fonctionnement des Institutions	6 056 813 694	18 879 206 348	43 379 206 348	45 801 394 683	45 801 394 683	46 454 956 935
	Investissements sur Ressources Propres	693 475 744	121 492 800	261 000 000	1 455 000 000	1 548 141 721	51 653 415 358
	Rémunérations	70 079 484 368	40 769 766 528	60 646 696 154	45 443 768 443	48 464 975 281	51 760 593 601

N°	SECTIONS	HISTORIQUE 2019-2021			PROJECTION 2022-2024		
		Voté 2019	Voté 2020	Voté 2021	2022	2023	2024
22	**AFFAIRES ÉTRANGERES**	**50 655 998 986**	**46 141 699 727**	**54 579 160 220**	**108 308 503 337**	**114 259 868 385**	**119 715 809 054**
	Fonctionnement des Ministères	17 168 093 199	10 181 841 932	13 281 841 932	14 056 656 133	14 056 656 133	14 954 473 476
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	100 000 000	23 813 731	123 331 928	230 218 480	245 523 937	262 219 565
	Investissements sur Ressources Propres	2 538 663 616	99 262 916	477 053 136	51 434 526 555	69 326 585 001	72 534 183 188
	Rémunérations	30 849 242 171	35 836 781 148	40 696 933 224	42 587 102 169	30 631 103 314	31 964 932 825
23	**COOPÉRATION INTERNATIONALE, REGIONALE ET FRANCOPHONIE**	**17 310 059 495**	**13 397 508 917**	**14 541 873 770**	**21 090 163 368**	**21 781 063 673**	**23 060 876 916**
	Fonctionnement des Ministères	11 447 868 406	6 255 414 403	7 755 414 403	8 188 457 695	8 188 457 695	8 716 087 027
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques				1 075 000 000	1 146 468 486	1 224 428 344
	Investissements sur Ressources Propres	250 000 000	6 507 058	21 967 282	2 797 084 965	2 833 061 323	2 870 835 573
	Rémunérations	5 612 191 089	7 135 587 456	6 764 492 085	9 029 620 708	9 613 076 168	10 249 525 972
24	**DECENTRALISATION ET REFORMES INSTITUTIONNELLES**	**30 185 346 084**	**114 490 129 023**	**356 202 926 359**	**1 030 780 893 457**	**1 509 990 526 338**	**2 033 364 153 462**
	Fonctionnement des Ministères	5 494 666 017	4 533 556 115	5 533 556 115	4 732 248 375	4 732 248 375	5 049 584 552
	Fonds de Péréquation		102 246 456 474	343 427 994 581	1 017 812 269 419	1 480 965 362 741	1 945 768 399 489
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	1 050 000 000	1 834 594 543	797 476 791	792 476 791	833 866 018	878 852 908
	Investissements sur Ressources Extérieures	13 917 429 205	1 916 086 024				
	Investissements sur Ressources Propres	1 200 000 000	156 828 376	529 438 228	1 529 438 228	6 618 807 256	64 761 134 706
	Rémunérations	8 218 166 084	3 744 417 940	5 706 588 548	5 706 588 548	16 632 369 851	16 684 174 408
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	305 084 778	58 189 551	207 872 096	207 872 096	207 872 096	222 007 399
25	**INTÉRIEUR ET SECURITE**	**787 807 155 719**	**592 385 186 438**	**648 377 184 243**	**835 856 374 412**	**804 830 982 676**	**1 031 733 190 901**
	Contrepartie des Projets	1 000 000 000	533 333 250	2 133 333 000	2 133 333 000	2 275 161 912	2 429 872 922
	Dépenses Exceptionnelles sur Ressources Propres				125 000 000 000	22 500 000 000	22 500 000 000
	Fonctionnement des Ministères	81 653 581 383	56 442 357 483	61 442 357 483	71 552 648 884	71 552 648 884	76 267 378 836
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	3 355 410 000	1 922 640 063	1 883 740 963	3 703 933 688	17 875 114 704	122 047 350 673
	Investissements sur Ressources Extérieures	302 968 553 049	37 494 698 210	40 704 089 831	63 904 766 330	66 327 265 409	68 944 099 648
	Investissements sur Ressources Propres	20 400 000 000	5 585 864 719	30 304 613 609	42 930 370 520	54 646 010 711	123 881 392 497
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	10 775 605 590	1 481 660 500				
	Rémunérations	349 469 807 426	483 698 767 182	493 602 185 639	503 074 458 272	544 585 444 716	588 889 045 115
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	684 198 271	225 865 031	806 863 718	806 863 718	806 863 718	861 730 451
	Subventions aux Services Déconcentrés	17 500 000 000	5 000 000 000	17 500 000 000	22 750 000 000	24 262 472 621	25 912 320 759
26	**RELATIONS AVEC LES PARTIS POLITIQUES**	**2 212 825 270**	**1 159 231 440**	**1 274 998 299**	**5 129 980 739**	**5 135 042 006**	**5 234 382 869**
	Fonctionnement des Ministères	1 712 825 270	1 144 177 472	1 144 177 472	1 445 337 504	1 445 337 504	1 539 307 356
	Investissements sur Ressources Propres	500 000 000	15 053 968	130 820 827	1 130 820 827	1 134 026 770	1 137 523 903
	Rémunérations				2 553 822 408	2 555 677 732	2 557 551 609
27	**DEFENSE ET ANCIENS COMBATTANTS**	**581 999 349 762**	**574 933 493 977**	**611 112 156 538**	**753 315 382 143**	**810 476 627 578**	**915 070 351 487**
	Fonctionnement des Ministères	145 536 716 633	121 973 936 073	133 173 936 073	140 676 515 755	140 676 515 755	195 237 252 648
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	600 000 000	476 958 737	467 308 847	467 308 847	498 376 620	532 266 230
	Investissements sur Ressources Extérieures			2 749 290 833	7 226 772 254	7 707 224 789	8 231 316 075
	Investissements sur Ressources Propres	10 556 375 000	3 384 715 174	17 442 136 703	141 663 675 148	163 209 263 704	174 911 765 949
	Rémunérations	425 306 258 129	449 097 883 993	457 279 484 082	463 281 110 139	498 385 246 709	536 157 750 585
28	**ANCIENS COMBATTANTS**	**3 130 233 336**	**3 193 639 450**	**4 376 595 113**	**7 538 002 517**	**7 782 298 044**	**8 239 893 570**
	Fonctionnement des Ministères	2 500 000 000	2 854 439 326	2 854 439 326	3 013 824 180	3 013 824 180	3 205 743 483
	Investissements sur Ressources Propres	425 000 000	76 405 308	1 258 088 617	4 260 111 167	4 486 850 898	4 733 376 759
	Rémunérations	205 233 336	262 794 816	264 067 170	264 067 170	281 622 966	300 773 328
29	**ÉCONOMIE NATIONALE**	**19 418 212 438**	**29 316 070 771**	**21 637 621 600**	**196 853 937 331**	**211 318 832 962**	**226 157 043 098**
	Contrepartie des Projets	1 000 000 000	100 005 000	400 020 000	400 020 000	426 614 255	455 624 024
	Fonctionnement des Ministères	4 531 580 878	2 974 366 247	3 974 366 247	4 219 367 911	4 219 367 911	4 503 536 329
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	1 500 000 000	397 495 485	239 453 303	167 402 979 465	167 438 652 509	167 466 718 058
	Investissements sur Ressources Extérieures	970 150 280	12 818 699 362				
	Investissements sur Ressources Propres	990 000 000	373 996 657	2 357 231 748	7 165 019 653	7 641 366 732	8 160 979 670
	Rémunérations	10 426 481 280	12 651 508 020	14 666 550 302	17 666 550 302	31 592 831 555	45 570 185 017

N°	SECTIONS	HISTORIQUE 2019-2021			PROJECTION 2022-2024		
		Voté 2019	Voté 2020	Voté 2021	2022	2023	2024
30	**FINANCES**	**1 381 585 034 823**	**1 097 820 130 576**	**2 197 374 370 731**	**2 666 712 409 232**	**2 786 048 449 734**	**3 070 690 364 335**
	Contrepartie des Projets	4 200 000 000	1 000 027 500	4 000 110 000	4 200 110 000	4 479 343 028	4 783 938 354
	Dette Publique	352 996 408 000	408 578 013 146	645 048 605 813	955 801 562 979	937 351 643 710	980 396 416 165
	Financement des Réformes	7 500 000 000	629 098 446	2 516 393 784	3 594 583 728	3 833 559 969	4 094 242 046
	Fonctionnement des Ministères	15 893 778 047	22 015 531 947	22 015 531 947	29 638 349 625	29 638 349 625	31 577 972 545
	Frais Financiers	255 487 462 000	31 971 331 053	269 665 507 725	261 435 094 933	288 490 886 639	296 277 130 876
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	5 699 800 000	2 398 794 500	3 150 130 087	33 314 011 643	36 456 673 649	38 861 869 457
	Investissements sur Ressources Extérieures	8 353 883 194	50 663 682 077	48 338 939 730	75 490 835 098	77 841 665 243	80 406 017 605
	Investissements sur Ressources Propres	3 836 223 478	533 321 902	4 435 348 005	28 688 305 578	29 945 696 704	31 307 994 743
	Rémunérations	104 386 377 679	202 798 691 057	215 502 749 098	260 257 608 838	277 389 987 788	296 077 830 135
	Rétrocession aux Régies Financières	394 701 654 744	348 164 541 736	514 294 408 316	750 036 562 873	968 098 142 557	1 240 197 199 136
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	558 887 065	221 037 363	789 617 712	789 617 712	789 617 712	843 311 716
	TVA Remboursable	227 970 560 616	28 846 059 849	467 617 028 514	263 465 766 225	131 732 883 112	65 866 441 556
31	**BUDGET**	**380 956 722 215**	**461 488 155 071**	**524 442 538 809**	**655 878 839 873**	**692 848 831 446**	**789 800 436 724**
	Charges Communes	116 369 580 722	163 542 894 479	172 952 410 324	241 130 066 582	257 160 951 147	274 647 895 824
	Dépenses Exceptionnelles sur Ressources Propres	65 000 000 000	60 000 000 000	65 000 000 000	118 000 000 000	119 180 000 000	120 371 800 000
	Financement des Réformes	9 500 000 000	682 340 465	5 831 061 860	8 329 475 381	8 632 983 459	8 960 477 455
	Fonctionnement des Ministères	16 327 739 776	16 689 520 049	19 623 385 103	33 500 493 312	33 500 493 312	35 730 109 867
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	1 500 000 000	1 522 713 470	1 997 905 636	2 997 905 636	3 185 916 874	3 390 843 222
	Investissements sur Ressources Extérieures		55 348 896 017	52 819 168 994			
	Investissements sur Ressources Propres	13 846 688 376	3 657 782 483	24 440 481 452	25 286 088 004	38 044 077 947	106 454 047 341
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	158 662 010					
	Rémunérations	156 854 051 331	160 044 008 108	181 778 125 440	226 634 810 958	233 144 408 708	240 245 263 016
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	1 400 000 000					
32	**PLAN**	**57 470 277 258**	**276 086 617 927**	**325 982 339 823**	**659 311 552 121**	**620 354 486 322**	**690 299 247 527**
	Contrepartie des Projets	2 950 000 000	1 266 681 000	6 066 724 000	6 066 724 000	6 470 053 844	6 910 017 505
	Dépenses Exceptionnelles sur Ressources Propres				125 000 000 000	52 500 000 000	52 500 000 000
	Fonctionnement des Ministères	8 609 285 917	10 941 248 923	10 941 248 923	17 181 787 936	17 181 787 936	18 334 558 450
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	8 450 000 005	6 415 489 949	4 619 203 291	7 411 263 648	7 825 402 314	16 276 032 046
	Investissements sur Ressources Extérieures	1 232 140 945	230 897 287 357	248 053 355 717	48 182 468 786	51 114 850 853	54 309 699 901
	Investissements sur Ressources Propres	14 523 909 000	3 088 731 552	19 887 829 399	405 697 599 327	432 675 551 983	486 103 232 294
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	105 938 348	81 016 924	194 791 763	218 716 221	233 256 981	249 118 456
	Rémunérations	20 097 200 651	22 537 522 448	33 151 844 797	46 485 650 270	49 286 240 477	52 340 667 689
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	1 501 802 392	858 639 774	3 067 341 933	3 067 341 933	3 067 341 933	3 275 921 184
33	**RECONSTRUCTION**	**2 956 283 834**	**2 684 348 184**	**2 721 527 095**	**9 788 049 199**	**9 931 397 817**	**10 223 500 426**
	Fonctionnement des Ministères	1 754 157 869	2 288 354 965	2 288 354 965	2 407 775 069	2 407 775 069	2 548 479 061
	Investissements sur Ressources Propres	900 000 000	10 645 487	45 938 189	845 938 189	902 178 116	963 526 228
	Rémunérations	302 125 965	385 347 732	387 233 941	6 534 335 941	6 621 444 632	6 711 495 137
34	**JUSTICE**	**60 509 630 420**	**24 153 943 099**	**26 054 603 705**	**62 122 428 855**	**63 601 207 757**	**67 640 058 963**
	Fonctionnement des Ministères	14 713 050 739	8 547 511 573	8 547 511 573	38 486 016 601	38 486 016 601	40 899 485 730
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	777 871 609	127 583 636	325 002 346	825 002 346	879 850 410	939 680 238
	Investissements sur Ressources Extérieures		2 236 579 516	2 133 952 330	3 611 258 918	3 840 147 966	4 089 826 647
	Investissements sur Ressources Propres	14 305 500 000	373 751 257	1 261 749 999	2 761 749 999	2 945 357 527	3 145 641 839
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	11 116 191 062					
	Rémunérations	19 321 416 451	12 815 951 148	13 598 604 634	16 250 618 168	17 262 052 430	18 364 872 454
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	275 600 559	52 565 969	187 782 823	187 782 823	187 782 823	200 552 055
35	**REFORMES INSTITUTIONNELLES**	**2 998 754 473**	**1 915 073 423**	**2 617 271 330**	**4 738 524 889**	**4 822 911 324**	**11 035 606 456**
	Fonctionnement des Ministères	2 400 000 000	1 559 683 323	1 559 683 323	2 085 256 993	2 085 256 993	2 206 031 306
	Investissements sur Ressources Propres	491 947 623	6 800 728	42 958 635	1 588 958 635	1 611 692 836	7 636 491 949
	Rémunérations	106 806 850	348 589 372	1 014 629 372	1 064 309 261	1 125 961 495	1 193 083 201

N°	SECTIONS	HISTORIQUE 2019-2021			PROJECTION 2022-2024		
		Voté 2019	Voté 2020	Voté 2021	2022	2023	2024
36	**RELATIONS AVEC LE PARLEMENT**	**6 814 248 596**	**7 288 638 446**	**7 842 756 229**	**11 457 070 711**	**11 994 735 377**	**12 791 257 278**
	Fonctionnement des Ministères	3 517 747 417	2 180 724 448	2 680 724 448	3 369 736 775	3 369 736 775	3 579 758 771
	Investissements sur Ressources Propres	700 000 000	9 226 978	51 149 432	762 257 324	812 933 954	868 213 463
	Rémunérations	2 596 501 179	5 098 687 020	5 110 882 349	7 325 076 612	7 812 064 648	8 343 285 044
37	**SANTE PUBLIQUE, HYGIENE ET PREVENTION**	**1 026 733 945 622**	**939 390 719 118**	**1 477 668 042 748**	**1 680 022 074 958**	**1 778 568 465 720**	**2 099 478 451 310**
	Contrepartie des Projets	13 000 000 000	3 466 680 000	14 866 720 000	56 866 720 000	60 647 351 079	64 771 370 953
	Fonctionnement des Ministères	28 902 495 476	53 448 624 239	53 448 624 239	52 202 303 866	52 202 303 866	55 671 508 650
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	23 479 211 702	8 894 174 659	10 362 915 513	15 362 915 513	16 384 277 671	17 498 408 553
	Investissements sur Ressources Extérieures	366 099 315 193	366 806 733 185	751 274 914 870	633 649 252 917	656 444 555 122	708 405 699 929
	Investissements sur Ressources Propres	53 321 762 196	14 868 196 797	76 458 549 181	117 532 652 837	122 522 379 802	127 924 901 628
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	149 921 986 923	27 747 840 771	86 715 082 778	254 917 343 147	289 240 654 682	509 043 917 247
	Rémunérations	383 893 934 217	462 334 553 810	478 058 309 786	541 007 960 297	572 644 017 117	607 120 278 975
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	6 401 323 165	1 201 301 029	4 791 439 936	6 791 439 936	6 791 439 936	7 235 857 852
	Subventions aux Services Ex-BPO	1 713 916 750	622 614 628	1 691 486 445	1 691 486 445	1 691 486 445	1 806 507 523
38	**ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET TECHNIQUE**	**1 202 510 563 493**	**1 915 237 779 633**	**2 458 739 850 593**	**2 650 711 138 141**	**3 908 731 640 280**	**3 613 428 936 102**
	Contrepartie des Projets	6 600 000 000	333 360 000	1 333 440 000	1 333 440 000	1 422 090 175	1 518 792 307
	Financement des Réformes	4 000 000 000	3 397 879 302	13 591 517 208	19 415 024 340	20 705 780 065	22 113 773 110
	Fonctionnement des Ministères	105 536 311 490	81 637 771 339	81 108 224 868	208 693 153 936	208 693 153 936	215 338 434 680
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	5 400 000 000	2 048 630 572	2 007 182 415	3 119 258 551	1 136 949 384 191	703 308 720 374
	Investissements sur Ressources Extérieures	35 299 224 225	263 515 994 928	412 076 976 633	350 031 244 477	365 403 933 709	382 386 789 205
	Investissements sur Ressources Propres	25 919 519 829	11 355 580 874	189 768 596 956	53 738 322 011	57 310 969 956	61 208 115 913
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	124 903 006 049	21 037 168 763	75 580 384 510	285 082 259 632	302 032 666 216	320 488 091 722
	Rémunérations	894 852 501 900	1 531 911 393 855	1 683 273 528 003	1 729 298 435 194	1 816 213 662 031	1 907 066 218 791
40	**ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET UNIVERSITAIRE**	**344 426 833 370**	**292 332 218 905**	**340 051 313 932**	**385 382 572 532**	**459 110 153 573**	**513 583 403 681**
	Bourse d'Études	5 000 000 000	1 000 000 000	8 221 518 450	15 000 000 000	15 997 234 695	17 085 046 655
	Contrepartie des Projets		166 680 000	666 720 000	666 720 000	711 045 088	4 759 396 154
	Fonctionnement des Ministères	7 395 837 038	9 690 216 158	10 190 216 158	10 817 856 515	10 817 856 515	11 533 827 564
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	8 598 345 472	4 904 473 157	5 305 245 229	6 655 192 858	7 072 228 432	7 526 778 965
	Investissements sur Ressources Propres	18 402 693 322	520 884 962	2 058 459 906	18 058 459 906	19 259 028 090	20 568 642 000
	Rémunérations	300 527 857 538	275 191 268 092	310 541 609 485	331 116 798 549	402 185 216 049	448 833 574 600
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	4 502 100 000	858 696 536	3 067 544 704	3 067 544 704	3 067 544 704	3 276 137 744
41	**RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET INNOVATION TECHNOLOGIQUE**	**56 476 142 024**	**62 411 663 247**	**80 241 668 118**	**99 079 164 539**	**112 797 343 615**	**118 881 377 803**
	Contrepartie des Projets	1 650 000 000	432 055 125	1 728 220 500	1 728 220 500	1 843 116 596	1 968 448 525
	Fonctionnement des Ministères	4 104 079 595	5 355 119 457	5 355 119 457	8 909 316 764	8 909 316 764	9 482 286 266
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	5 991 940 920	9 303 374 977	9 450 609 231	9 250 609 231	18 716 360 780	19 311 893 565
	Investissements sur Ressources Extérieures		7 880 045 400	7 518 463 405			
	Investissements sur Ressources Propres	5 304 666 036	2 322 255 267	13 031 594 505	30 364 203 208	31 740 611 362	33 233 746 698
	Rémunérations	33 897 516 104	35 942 654 040	38 956 036 695	44 625 190 511	47 386 313 788	50 397 667 971
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	5 527 939 369	1 176 158 981	4 201 624 325	4 201 624 325	4 201 624 325	4 487 334 779
42	**INFRASTRUCTURES ET TRAVAUX PUBLICS**	**346 331 282 188**	**276 913 402 262**	**321 163 884 804**	**653 634 697 855**	**781 946 893 438**	**1 761 134 093 847**
	Contrepartie des Projets		166 680 000	2 666 720 000	2 666 720 000	2 844 009 714	3 037 402 374
	Fonctionnement des Ministères	7 415 594 854	4 871 512 632	4 871 512 632	15 244 524 715	30 756 531 369	166 174 860 560
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	1 552 230 970	905 066 639	2 931 777 534	3 731 777 534	3 979 874 736	4 250 506 218
	Investissements sur Ressources Extérieures	47 016 204 516	148 186 471 450	144 751 192 872	314 853 040 270	334 575 764 066	353 426 533 466
	Investissements sur Ressources Propres	56 828 608 462	24 529 709 020	23 177 909 403	154 183 138 874	180 803 982 866	404 737 968 278
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	175 390 937 783	28 955 735 655	69 619 265 780	79 169 559 532	140 289 489 400	735 375 567 235
	Rémunérations	56 877 748 744	69 059 819 540	72 398 017 069	82 538 447 416	87 449 751 773	92 798 936 916
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	1 249 956 859	238 407 326	747 489 514	1 247 489 514	1 247 489 514	1 332 318 801

N°	SECTIONS	HISTORIQUE 2019-2021			PROJECTION 2022-2024		
		Voté 2019	Voté 2020	Voté 2021	2022	2023	2024
43	**URBANISME ET HABITAT**	**21 797 917 219**	**33 283 448 310**	**34 671 148 005**	**55 756 751 191**	**57 940 762 605**	**60 757 786 062**
	Fonctionnement des Ministères	4 500 000 000	3 004 894 135	3 004 894 135	7 887 078 215	7 887 078 215	8 336 008 501
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	6 525 000 000	1 206 874 802	2 582 457 155	2 582 457 155	2 754 144 880	2 941 426 732
	Investissements sur Ressources Extérieures		24 691 722 462	23 558 723 626	28 057 504 012	29 130 455 414	30 289 522 090
	Investissements sur Ressources Propres	6 607 000 000	431 072 727	1 555 262 030	9 610 700 750	10 249 642 366	10 946 618 046
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	669 081 071					
	Rémunérations	3 496 836 148	3 948 884 184	3 969 811 059	7 619 011 059	7 919 441 730	8 244 210 693
44	**AGRICULTURE**	**339 402 422 291**	**186 636 702 060**	**285 827 538 487**	**664 587 202 415**	**748 572 092 867**	**916 655 744 623**
	Contrepartie des Projets	2 759 000 000	471 987 900	1 887 951 600	1 887 951 600	2 013 466 989	2 150 382 745
	Fonctionnement des Ministères	20 000 000 000	30 352 488 045	30 352 488 045	32 532 036 646	32 532 036 646	34 640 439 720
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	8 400 000 000	3 057 657 571	11 016 288 345	11 016 288 345	11 748 676 675	12 547 586 689
	Investissements sur Ressources Extérieures	217 044 673 813	81 872 074 455	90 471 152 506	260 352 124 008	276 961 177 363	295 068 791 180
	Investissements sur Ressources Propres	24 904 000 000	18 481 854 756	48 144 152 088	44 090 113 147	53 667 473 245	147 697 413 041
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	24 122 708 818	4 771 604 689	56 472 532 381	262 627 960 066	272 021 404 692	281 877 731 416
	Rémunérations	40 816 439 660	47 370 477 744	46 559 323 763	51 157 078 844	98 704 207 498	141 686 941 890
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	1 355 600 000	258 556 900	923 649 759	923 649 759	923 649 759	986 457 943
45	**DÉVELOPPEMENT RURAL**	**214 963 520 265**	**100 570 354 446**	**225 404 593 025**	**555 058 125 232**	**654 939 189 932**	**886 485 123 761**
	Contrepartie des Projets	2 000 000 000	680 013 750	4 720 055 000	4 720 055 000	5 033 855 174	5 376 157 326
	Fonctionnement des Ministères	11 200 000 000	16 094 782 776	16 094 782 776	16 995 475 914	16 995 475 914	18 151 168 276
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	7 766 600 000	3 898 659 385	6 148 144 435	8 001 908 634	8 467 411 716	8 975 195 712
	Investissements sur Ressources Extérieures		3 413 181 922	4 290 465 422	54 361 062 278	57 654 588 768	61 245 023 881
	Investissements sur Ressources Propres	27 595 899 001	23 913 717 272	51 982 643 987	112 619 987 969	116 873 702 246	122 875 722 133
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	145 916 900 521	36 552 204 378	122 883 715 379	336 342 328 723	369 277 627 835	539 106 099 028
	Rémunérations	17 484 120 743	15 445 597 632	16 740 710 130	19 473 230 818	78 092 452 383	128 038 684 348
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	3 000 000 000	572 197 331	2 544 075 896	2 544 075 896	2 544 075 896	2 717 073 057
46	**INDUSTRIE**	**13 572 326 978**	**51 626 710 368**	**57 808 453 852**	**66 923 947 011**	**70 524 491 730**	**74 648 395 615**
	Contrepartie des Projets	900 000 000	100 005 000	400 020 000	400 020 000	426 614 255	455 624 024
	Fonctionnement des Ministères	3 045 419 023	2 288 354 968	2 288 354 968	2 636 389 396	2 636 389 396	2 809 136 814
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	2 078 834 319	1 528 828 785	1 068 838 896	1 068 838 896	1 139 897 778	1 217 410 827
	Investissements sur Ressources Extérieures	262 170 000	29 609 162 456	28 250 523 072	18 767 700 000	20 015 420 106	21 376 468 673
	Investissements sur Ressources Propres	1 802 487 982	13 270 731 880	19 007 686 227	31 804 172 873	33 611 789 777	35 580 154 481
	Rémunérations	4 882 919 334	4 715 093 148	6 383 877 335	11 837 672 492	12 285 227 064	12 772 625 013
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	600 496 320	114 534 131	409 153 354	409 153 354	409 153 354	436 975 782
47	**COMMERCE EXTÉRIEUR**	**26 657 884 110**	**21 413 009 394**	**25 241 460 181**	**42 242 313 531**	**44 270 247 515**	**46 687 619 574**
	Contrepartie des Projets	3 000 000 000	500 040 000	3 500 160 000	3 500 160 000	3 732 858 733	3 917 798 369
	Fonctionnement des Ministères	6 100 000 000	3 952 080 638	3 952 080 638	4 514 462 422	4 514 462 422	4 788 608 822
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	7 446 209 000	1 422 935 277	1 319 911 250	1 319 411 250	1 407 128 762	1 502 813 518
	Investissements sur Ressources Extérieures		8 486 830 722	8 097 405 912	17 756 035 473	18 936 497 781	20 224 179 630
	Investissements sur Ressources Propres	2 331 954 382	80 803 307	1 372 787 561	3 188 726 147	3 400 720 037	3 631 968 999
	Rémunérations	7 779 720 728	6 970 319 450	6 999 114 820	11 963 518 239	12 278 579 780	12 622 250 236
48	**MINES**	**52 330 333 832**	**23 532 130 109**	**30 416 788 093**	**44 803 190 783**	**50 886 097 940**	**71 991 331 986**
	Fonctionnement des Ministères	5 890 000 000	4 232 951 991	4 732 951 991	5 166 153 406	5 166 153 406	5 494 175 187
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	300 000 000	733 837 816	1 218 990 716	1 218 990 716	5 332 028 125	24 258 422 136
	Investissements sur Ressources Extérieures	10 627 166 028	9 815 785 328	9 365 380 405			
	Investissements sur Ressources Propres	21 152 675 000	385 783 261	2 302 368 942	21 340 950 622	22 759 746 381	24 307 409 135
	Rémunérations	7 459 865 318	5 468 945 220	5 489 031 537	8 289 031 537	8 840 105 526	9 441 232 702
	Subventions aux Services Ex-BPO	6 900 627 486	2 894 826 493	7 308 064 502	8 788 064 502	8 788 064 502	8 490 092 826

N°	SECTIONS	HISTORIQUE 2019-2021			PROJECTION 2022-2024		
		Voté 2019	Voté 2020	Voté 2021	2022	2023	2024
49	**HYDROCARBURES**	**57 449 499 236**	**4 138 342 330**	**8 564 996 718**	**24 870 530 900**	**25 958 083 592**	**27 329 470 275**
	Fonctionnement des Ministères	4 000 000 000	2 663 719 302	2 663 719 302	2 897 689 199	2 897 689 199	3 085 347 762
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	5 363 240 000	764 414 392	549 890 233	549 890 233	586 448 208	626 326 686
	Investissements sur Ressources Propres	47 571 440 000	238 945 248	806 657 264	13 170 900 780	14 046 532 728	15 001 696 954
	Rémunérations	514 819 236	471 263 388	4 544 729 919	8 252 050 688	8 427 413 457	8 616 098 874
50	**RESSOURCES HYDRAULIQUE ET DE L'ELECTRICITE**	**177 338 590 054**	**293 542 227 664**	**302 512 690 400**	**437 870 243 611**	**591 122 433 538**	**1 524 108 227 445**
	Contrepartie des Projets	16 641 000 000	2 711 853 333	10 847 413 332	10 847 413 332	141 340 801 062	1 049 276 100 578
	Fonctionnement des Ministères	6 463 831 835	3 517 920 395	3 517 920 395	4 202 925 797	4 202 925 797	4 454 582 218
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	1 900 000 000	11 470 246 504	2 661 000 790	2 661 000 790	2 837 910 277	3 030 888 176
	Investissements sur Ressources Extérieures	116 390 847 645	265 440 265 933	253 260 333 453	283 648 413 425	299 618 730 275	317 006 501 898
	Investissements sur Ressources Propres	28 470 006 040	4 249 634 251	25 366 395 861	129 303 359 514	135 495 963 270	142 195 593 884
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	3 038 022 240					
	Rémunérations	3 834 882 294	5 934 345 216	5 956 203 504	6 303 707 688	6 722 679 791	7 179 704 857
	Subventions aux Services Ex-BPO	600 000 000	217 962 032	903 423 065	903 423 065	903 423 065	964 855 833
51	**TRANSPORTS ET VOIES DE COMMUNICATION**	**164 460 417 236**	**201 197 016 200**	**291 538 119 356**	**240 115 029 984**	**310 269 993 194**	**440 939 144 160**
	Fonctionnement des Ministères	5 000 000 000	3 293 293 305	3 293 293 305	3 473 386 086	3 473 386 086	3 693 133 682
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	56 477 213 938	5 660 475 664	7 744 270 055	6 744 270 055	7 192 644 728	7 681 744 569
	Investissements sur Ressources Extérieures	8 913 780 000	171 111 771 611	166 845 139 979	59 205 517 925	63 141 637 700	67 435 269 064
	Investissements sur Ressources Propres	69 967 344 420	4 431 448 219	88 183 156 400	126 230 626 855	134 566 248 589	151 658 173 493
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	3 351 679 697					
	Rémunérations	15 575 490 115	15 438 430 856	21 339 494 753	40 328 464 199	97 763 311 227	206 057 030 477
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	1 698 102 078	317 094 406	1 132 764 864	1 132 764 864	1 132 764 864	1 209 792 875
	Subventions aux Services Ex-BPO	3 476 806 988	944 502 139	3 000 000 000	3 000 000 000	3 000 000 000	3 204 000 000
52	**POSTES, TELECOMMUNICATIONS ET NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INF**	**16 623 486 992**	**14 232 400 206**	**35 234 388 645**	**69 205 540 636**	**78 504 043 071**	**152 422 249 333**
	Fonctionnement des Ministères	3 388 624 865	2 798 366 337	3 798 366 337	4 360 457 782	4 360 457 782	4 654 219 294
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	274 174 586	8 736 807	8 560 032	8 560 032	9 574 402	10 771 529
	Investissements sur Ressources Extérieures	5 243 400 000	4 597 508 071	3 484 371 855	38 181 843 000	40 720 260 238	43 489 237 934
	Investissements sur Ressources Propres	1 107 728 816	1 501 133 932	20 633 760 670	18 056 473 735	24 569 353 428	94 893 039 646
	Rémunérations	3 351 162 619	3 439 847 904	3 448 865 992	4 737 742 328	4 983 933 461	5 252 005 635
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	366 167 760	69 840 072	249 491 565	249 491 565	249 491 565	266 456 991
	Subventions aux Services Ex-BPO	2 892 228 346	1 816 967 083	3 610 972 194	3 610 972 194	3 610 972 194	3 856 518 303
53	**COMMUNICATION ET MEDIAS**	**43 916 640 701**	**63 554 521 756**	**65 091 908 368**	**81 962 353 640**	**95 931 929 089**	**115 486 434 904**
	Contrepartie des Projets		166 680 000	666 720 000	666 720 000	9 528 249 860	23 210 413 655
	Fonctionnement des Ministères	3 700 000 000	2 306 396 184	2 306 396 184	2 979 144 893	2 979 144 893	3 178 618 578
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	2 755 272 885	830 143 911	763 348 334	763 348 334	814 097 497	869 456 127
	Investissements sur Ressources Extérieures		453 816 389	432 992 672			
	Investissements sur Ressources Propres	4 262 937 394	85 927 297	340 082 682	2 884 017 142	3 075 753 272	3 284 904 495
	Rémunérations	31 707 056 997	59 084 774 196	59 099 030 661	73 185 785 436	78 051 345 732	83 358 837 242
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	562 608 017	107 307 603	383 337 835	383 337 835	383 337 835	409 404 808
	Subventions aux Services Ex-BPO	928 765 408	519 476 176	1 100 000 000	1 100 000 000	1 100 000 000	1 174 800 000
54	**DROITS HUMAINS**	**5 145 109 778**	**3 968 378 920**	**7 434 830 642**	**10 113 638 358**	**10 306 264 846**	**10 735 547 859**
	Fonctionnement des Ministères	4 000 000 000	2 288 354 959	3 088 354 959	3 260 801 114	3 260 801 114	3 482 535 590
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques		800 612 508	3 434 414 413	4 434 414 413	4 466 258 557	4 498 421 143
	Investissements sur Ressources Propres	461 550 000	12 013 329	40 555 898	40 555 898	43 252 148	46 193 294
	Rémunérations	683 559 778	867 398 124	871 505 372	2 377 866 933	2 535 953 027	2 708 397 833
55	**AFFAIRES FONCIERES**	**12 717 464 726**	**9 369 912 576**	**11 572 691 952**	**13 329 255 539**	**13 811 715 825**	**14 566 809 682**
	Fonctionnement des Ministères	4 000 000 000	2 599 472 207	2 599 472 207	2 770 016 754	2 770 016 754	2 958 377 893
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	968 366 738	91 729 727	789 873 840	833 978 455	889 423 272	949 904 054
	Investissements sur Ressources Propres	1 969 000 000	51 249 586	1 073 013 907			
	Rémunérations	4 880 097 988	6 455 801 856	6 497 109 227	9 112 037 559	9 539 053 029	10 003 605 815
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	900 000 000	171 659 200	613 222 771	613 222 771	613 222 771	654 921 919

N°	SECTIONS	HISTORIQUE 2019-2021			PROJECTION 2022-2024		
		Voté 2019	Voté 2020	Voté 2021	2022	2023	2024
56	**ENVIRONNEMENT ET DEVELOPPEMENT DURABLE**	**32 593 957 345**	**32 152 217 707**	**43 915 047 058**	**132 032 058 481**	**139 063 503 042**	**147 165 758 829**
	Contrepartie des Projets	1 500 000 000	166 680 000	666 720 000	466 720 000	497 748 625	531 595 532
	Fonctionnement des Ministères	4 200 000 000	3 388 089 649	6 061 636 951	6 400 103 870	6 400 103 870	6 811 127 863
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	2 574 918 224	762 404 131	3 557 953 706	3 557 953 707	3 756 310 708	3 972 232 875
	Investissements sur Ressources Extérieures	10 900 047 415	14 780 244 821	14 102 041 825	87 226 951 830	92 910 959 842	99 109 591 101
	Investissements sur Ressources Propres	1 400 000 000	2 058 136 438	7 448 080 039	6 825 740 033	7 138 325 236	7 477 281 352
	Rémunérations	11 439 291 012	10 867 021 692	11 615 494 596	27 091 469 100	27 896 934 820	28 769 318 009
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	579 700 694	129 640 976	463 119 941	463 119 941	463 119 941	494 612 097
57	**TOURISME**	**26 787 843 637**	**11 059 488 384**	**17 025 503 923**	**56 350 569 682**	**57 793 451 998**	**60 022 818 843**
	Fonctionnement des Ministères	4 077 006 077	3 253 285 306	5 253 285 306	5 467 686 789	5 467 686 789	5 825 966 064
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	700 000 000	1 113 503 068	600 000 000	600 000 000	639 889 388	683 401 866
	Investissements sur Ressources Propres	13 175 000 000	123 625 255	917 347 535	33 060 176 900	34 079 832 288	35 175 239 984
	Rémunérations	3 952 020 134	5 117 572 992	5 637 048 937	12 604 883 848	12 988 221 388	13 406 376 877
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	606 713 071	115 719 867	413 389 189	413 389 189	413 389 189	441 499 654
	Subventions aux Services Ex-BPO	4 277 104 355	1 335 781 896	4 204 432 956	4 204 432 956	4 204 432 956	4 490 334 397
58	**CULTURE ET ARTS**	**25 319 031 950**	**19 689 667 035**	**27 381 252 582**	**48 426 342 614**	**51 278 987 584**	**53 933 341 910**
	Fonctionnement des Ministères	3 708 019 433	3 691 250 534	3 691 250 534	4 077 360 897	4 077 360 897	4 332 460 361
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	2 609 619 214	412 313 599	628 452 091	2 458 452 089	2 603 256 507	2 760 946 550
	Investissements sur Ressources Propres	3 241 376 733	84 367 303	3 884 816 286	7 903 819 880	9 042 014 505	9 480 163 114
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	1 268 958 500	49 845 773	119 845 897	134 565 452	143 511 675	153 270 468
	Rémunérations	12 961 565 239	15 064 799 700	17 674 075 318	32 469 331 840	34 030 031 544	35 729 657 714
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	1 529 492 831	387 090 126	1 382 812 456	1 382 812 456	1 382 812 456	1 476 843 703
59	**JEUNESSE ET INITIATION A LA NOUVELLE CITOYENNETE**	**19 713 253 173**	**14 005 405 105**	**22 102 755 727**	**34 245 165 192**	**167 553 556 643**	**108 057 129 671**
	Contrepartie des Projets		166 680 000	666 720 000	666 720 000	711 045 088	4 759 396 154
	Fonctionnement des Ministères	5 325 069 162	3 839 278 012	4 839 278 012	7 319 875 438	7 319 875 438	7 817 626 968
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	2 555 992 698	1 738 295 900	3 341 990 470	3 343 490 470	135 146 160 791	69 464 958 117
	Investissements sur Ressources Extérieures		40 589 190	478 970 724	1 459 710 000	1 556 754 897	1 662 614 230
	Investissements sur Ressources Propres	1 955 000 000	50 885 193	171 783 749	6 950 413 817	7 412 493 404	7 916 542 955
	Rémunérations	9 644 051 794	8 125 209 540	11 945 161 149	13 846 103 844	14 748 375 402	15 732 337 713
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	233 139 519	44 467 270	658 851 623	658 851 623	658 851 623	703 653 533
60	**SPORTS ET LOISIRS**	**42 918 407 087**	**8 438 661 444**	**14 264 280 206**	**30 658 768 559**	**31 960 329 529**	**34 124 223 575**
	Fonctionnement des Ministères	8 250 000 000	5 195 880 670	10 195 880 670	10 855 647 126	10 855 647 126	11 585 139 524
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	2 000 000 000	760 934 661	745 539 334	6 746 536 334	7 195 061 674	7 684 325 868
	Investissements sur Ressources Propres	4 789 490 000	103 000 830	733 738 987	10 237 577 113	10 918 194 919	11 660 632 174
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	25 152 339 937					
	Rémunérations	2 410 989 381	2 318 652 456	2 374 092 763	2 603 979 534	2 776 397 358	2 964 475 622
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	315 587 769	60 192 827	215 028 452	215 028 452	215 028 452	229 650 387
61	**FONCTION PUBLIQUE**	**167 933 993 393**	**144 084 642 183**	**183 962 531 481**	**236 773 294 819**	**261 309 664 325**	**280 399 036 956**
	Contrepartie des Projets		138 461 539	553 846 156	553 846 156	579 370 667	4 607 051 872
	Financement des Réformes	2 000 000 000	290 681 787	1 162 727 148	1 660 916 551	1 771 338 125	1 891 789 118
	Fonctionnement des Ministères	8 250 000 000	5 142 640 146	6 142 640 146	6 634 451 118	6 634 451 118	7 064 365 860
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	44 717 072 389	6 366 623 732	6 287 801 191	8 835 730 592	9 423 150 399	10 063 924 626
	Investissements sur Ressources Extérieures	15 625 332 000	34 800 823 651	63 203 960 866	63 807 281 433	68 049 337 090	72 676 692 012
	Investissements sur Ressources Propres	4 471 875 172	62 438 298	1 710 785 973	21 958 910 403	23 385 548 401	24 941 765 693
	Mise à la Retraite			5 000 000 000	15 000 000 000	15 000 000 000	15 000 000 000
	Rémunérations	91 668 485 008	97 053 859 720	99 082 302 370	117 503 690 935	135 648 000 894	143 279 324 346
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	1 201 228 824	229 113 310	818 467 631	818 467 631	818 467 631	874 123 430
62	**EMPLOI, TRAVAIL ET PREVOYANCE SOCIALE**	**34 460 739 008**	**21 729 510 109**	**26 793 279 632**	**42 422 370 358**	**44 316 280 485**	**46 626 093 419**
	Contrepartie des Projets	1 000 000 000	100 005 000	400 020 000	400 020 000	426 614 255	455 624 024
	Fonctionnement des Ministères	4 659 435 517	3 119 366 659	3 119 366 659	3 136 293 588	3 136 293 588	3 321 406 892
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	6 928 387 106	423 854 780	563 996 577	1 563 996 577	1 666 845 041	1 779 018 904

N°	SECTIONS	HISTORIQUE 2019-2021			PROJECTION 2022-2024		
		Voté 2019	Voté 2020	Voté 2021	2022	2023	2024
	Investissements sur Ressources Extérieures		5 535 047 610	5 281 067 658			
	Investissements sur Ressources Propres	5 000 000 000	175 493 596	2 622 708 730	16 810 869 370	17 301 654 140	17 828 045 781
	Rémunérations	16 029 414 705	12 214 859 328	14 231 392 858	19 936 463 673	21 210 146 312	22 599 154 409
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	843 501 680	160 883 136	574 727 150	574 727 150	574 727 150	642 843 410
63	**PREVOYANCE SOCIALE**	**8 987 812 105**	**5 331 593 118**	**6 574 852 613**	**14 315 632 327**	**15 074 998 730**	**16 100 098 644**
	Fonctionnement des Ministères	3 910 059 666	2 437 336 952	2 437 336 952	2 573 431 861	2 573 431 861	2 748 425 228
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	1 089 730 979	382 164 900	274 432 891	274 432 891	292 677 824	312 579 916
	Investissements sur Ressources Propres	1 000 000 000	26 028 233	1 087 868 930	8 692 553 735	9 270 454 813	9 900 845 741
	Rémunérations	2 518 197 104	2 396 452 284	2 455 094 954	2 455 094 954	2 618 315 345	2 796 360 789
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	469 824 356	89 610 749	320 118 886	320 118 886	320 118 886	341 886 970
64	**AFFAIRES SOCIALES**	**63 064 133 990**	**132 741 250 150**	**139 873 105 432**	**66 964 024 387**	**70 863 057 760**	**79 215 089 137**
	Contrepartie des Projets	3 000 000 000	1 589 591 603	6 358 366 412	7 862 221 456	8 384 920 124	8 955 094 692
	Fonctionnement des Ministères	8 357 358 373	5 485 301 535	6 485 301 535	6 827 424 844	6 827 424 844	7 291 689 733
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	7 111 655 795	4 220 178 978	4 384 795 777	4 384 795 777	5 118 382 445	5 431 513 688
	Investissements sur Ressources Extérieures	149 811 493	89 166 988 792	85 075 492 352			
	Investissements sur Ressources Propres	3 950 000 000	937 455 426	3 184 763 624	3 867 660 125	3 948 154 259	4 035 959 548
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	7 256 130 720					
	Rémunérations	30 795 851 057	30 835 665 996	32 576 546 058	42 214 082 511	44 776 336 414	47 570 058 704
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	2 443 326 552	506 067 820	1 807 839 674	1 807 839 674	1 807 839 674	5 930 772 772
65	**GENRE, FAMILLE ET ENFANT**	**21 777 460 491**	**18 757 448 747**	**24 579 966 507**	**258 601 848 865**	**283 031 792 410**	**297 337 216 356**
	Contrepartie des Projets	800 000 000	172 500 000	1 190 000 000	1 190 000 000	1 269 113 952	5 355 413 701
	Fonctionnement des Ministères	5 332 787 578	3 324 194 847	4 824 194 847	4 987 897 023	4 987 897 023	5 258 348 808
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	4 500 000 000	2 639 064 142	3 619 644 387	5 619 644 387	14 043 927 208	6 582 013 651
	Investissements sur Ressources Extérieures		6 160 393 697	6 573 152 587	235 265 454 337	250 531 766 220	267 179 429 072
	Investissements sur Ressources Propres	2 567 000 000	66 814 471	225 559 532	3 118 456 400	3 325 778 595	3 551 931 539
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	962 344 934					
	Rémunérations	7 130 568 523	6 246 709 824	6 919 526 116	7 192 507 680	7 645 420 374	8 139 294 092
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	484 759 456	147 771 766	1 227 889 038	1 227 889 038	1 227 889 038	1 270 785 493
68	**PERSONNES VIVANTS AVEC HANDICAP**	**-**	**1 145 516 236**	**7 118 656 288**	**8 616 532 590**	**8 775 425 318**	**9 285 154 240**
	Fonctionnement des Ministères		1 020 022 754	4 346 475 452	4 726 532 590	4 726 532 590	5 047 936 806
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques		89 301 494	150 000 000	150 000 000	159 972 347	170 850 467
	Investissements sur Ressources Propres		36 191 988	622 180 836	2 240 000 000	2 388 920 381	2 551 366 967
	Subventions aux Organismes Auxiliaires			2 000 000 000	1 500 000 000	1 500 000 000	1 515 000 000
69	**INTEGRATION REGIONALE**	**6 488 247 507**	**5 044 766 311**	**5 577 301 614**	**9 971 313 473**	**10 120 150 281**	**10 397 828 899**
	Fonctionnement des Ministères	3 000 000 000	1 476 769 123	1 972 450 540	2 982 402 763	2 982 402 763	3 099 298 583
	Investissements sur Ressources Propres	540 000 000	14 055 246	47 449 222	1 931 508 858	2 059 920 034	2 199 994 597
	Rémunérations	2 948 247 507	3 553 941 942	3 557 401 852	5 057 401 852	5 077 827 483	5 098 535 719
70	**ACTIONS HUMANITAIRES ET SOLIDARITE NATIONALE**	**31 645 602 436**	**82 224 595 307**	**111 384 726 029**	**91 531 937 972**	**95 898 442 823**	**212 786 220 640**
	Dépenses Exceptionnelles sur Ressources Propres	20 000 000 000	25 000 000 000	51 800 000 000	75 000 000 000	78 750 000 000	186 625 000 000
	Fonctionnement des Ministères	6 025 000 000	4 163 694 790	5 163 694 790	5 134 761 800	5 134 761 800	5 477 059 307
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	1 347 785 400	1 453 106 230	3 613 039 733	4 513 039 733	4 756 594 740	13 021 463 183
	Investissements sur Ressources Extérieures		51 284 762 687	48 931 521 574			
	Investissements sur Ressources Propres	4 037 500 000	72 748 608	245 592 636	978 593 643	1 043 652 812	1 114 621 203
	Rémunérations	235 317 036	250 282 992	1 630 877 296	5 905 542 796	6 213 433 471	6 548 076 947
71	**NUMERIQUE**	**-**	**-**	**-**	**58 972 112 553**	**60 320 786 462**	**64 577 328 807**
	Fonctionnement des Ministères				1 172 112 553	1 172 112 553	1 176 732 420
	Investissements sur Ressources Propres				57 800 000 000	59 148 673 909	63 400 596 387
74	**PORTEFEUILLE**	**23 274 370 076**	**7 313 746 087**	**9 515 294 846**	**13 199 468 310**	**13 692 297 781**	**14 545 907 399**
	Fonctionnement des Ministères	4 500 000 000	3 190 316 626	3 190 316 626	3 053 160 462	3 053 160 462	3 243 080 516
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	7 728 182 344	785 092 797	769 208 699	769 208 699	820 347 473	876 131 101
	Investissements sur Ressources Propres	6 658 817 270	123 602 720	417 271 457	2 432 268 057	2 536 641 508	2 649 674 629

N°	SECTIONS	HISTORIQUE 2019-2021			PROJECTION 2022-2024		
		Voté 2019	Voté 2020	Voté 2021	2022	2023	2024
	Rémunérations	3 749 570 182	3 112 157 982	3 272 063 199	5 078 396 227	5 415 713 474	5 783 668 717
	Subventions aux Organismes Auxiliaires	637 800 280	102 575 962	1 866 434 865	1 866 434 865	1 866 434 865	1 993 352 436
76	**COMITE NATIONAL DE SUIVI DE L'ACCORD DE LA St SYLVESTRE**	**12 139 420 672**	**6 492 331 248**	**4 542 331 248**	**4 693 026 214**	**4 693 026 214**	**4 870 490 164**
	Fonctionnement des Institutions	8 639 420 672	4 421 747 652	2 471 747 652	2 609 763 970	2 609 763 970	2 787 227 920
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	500 000 000					
	Rémunérations	3 000 000 000	2 070 583 596	2 070 583 596	2 083 262 244	2 083 262 244	2 083 262 244
77	**COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE**	**371 900 741 366**	**50 547 666 053**	**126 262 083 991**	**571 782 627 907**	**1 214 459 366 172**	**869 769 744 685**
	Dépenses Exceptionnelles sur Ressources Propres	325 000 000 000	15 000 000 000	90 000 000 000	500 000 000 000	1 134 523 575 769	700 717 956 980
	Fonctionnement des Institutions	20 451 735 542	11 170 730 912	11 542 151 191	15 791 832 813	20 222 597 743	105 278 097 945
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	741 364 235	22 205 747	21 756 477	131 313 833	140 043 880	149 566 864
	Investissements sur Ressources Propres	1 500 000 000	144 257 998	487 001 784	31 648 306 722	33 752 359 356	36 047 519 792
	Rémunérations	24 207 641 589	24 210 471 396	24 211 174 539	24 211 174 539	25 820 789 423	27 576 603 104
78	**FORMATION PROFESSIONNELLE, ARTS ET METIERS**	**87 827 539 863**	**28 036 108 785**	**51 427 615 019**	**58 190 010 677**	**60 073 425 885**	**69 126 427 605**
	Fonctionnement des Ministères	10 538 334 261	8 955 210 614	13 955 210 614	15 019 778 546	15 019 778 546	16 019 354 570
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques		744 179 110	1 900 200 300	1 600 200 300	1 706 585 317	1 822 633 119
	Investissements sur Ressources Extérieures		3 622 703 323	3 456 472 771			
	Investissements sur Ressources Propres	8 906 018 825	403 654 856	1 362 701 811	3 362 701 811	3 586 262 005	9 830 127 822
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	67 185 811 727	7 105 198 858	20 645 679 687	23 181 396 184	24 722 549 021	26 403 682 355
	Rémunérations	1 197 375 050	7 205 162 024	10 107 349 836	15 025 933 836	15 038 250 995	15 050 629 740
79	**CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DE LA REPUBLIQUE**	**9 292 299 653**	**5 801 879 508**	**6 848 431 112**	**7 647 370 579**	**7 853 413 430**	**8 336 793 544**
	Fonctionnement des Institutions	5 664 800 569	3 490 853 407	3 606 922 247	3 808 323 926	3 808 323 926	4 067 289 953
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	500 000 000	84 706 211	82 992 425	282 992 425	301 806 416	322 329 252
	Investissements sur Ressources Propres	440 000 000	11 452 422	38 662 327	38 662 327	41 232 688	44 036 511
	Rémunérations	2 687 499 084	2 214 867 468	3 119 854 113	3 517 391 901	3 702 050 400	3 903 137 828
80	**CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'AUDIO-VISUEL ET DE LA COMMUNICATION**	**13 352 990 065**	**7 525 242 832**	**7 704 534 929**	**7 706 375 664**	**7 943 746 651**	**8 483 921 423**
	Fonctionnement des Institutions	8 180 615 427	4 002 845 240	4 135 937 510	4 135 937 510	4 135 937 510	4 417 181 261
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	100 000 000	3 186 585	3 122 114	3 122 114	3 329 679	3 556 098
	Investissements sur Ressources Propres	555 389 296	14 739 503	49 759 212	49 759 212	53 067 320	56 675 897
	Rémunérations	4 516 985 342	3 504 471 504	3 515 716 093	3 517 556 828	3 751 412 142	4 006 508 168
81	**COMMISSION NATIONALE DES DROITS DE L'HOMME**	**13 273 868 402**	**7 383 466 039**	**8 389 625 279**	**9 453 915 602**	**9 790 114 392**	**10 401 314 336**
	Fonctionnement des Institutions	7 790 233 035	3 956 300 538	4 087 845 214	4 316 100 450	4 316 100 450	4 560 642 114
	Investissements sur Ressources Propres	1 180 932 888	30 737 592	103 767 294	103 767 294	110 665 984	118 191 271
	Rémunérations	4 302 702 479	3 396 427 909	4 198 012 771	5 034 047 858	5 363 347 958	5 722 480 952
82	**PECHE ET ELEVAGE**	**8 621 909 686**	**34 413 743 016**	**100 873 677 581**	**170 453 099 069**	**213 472 152 647**	**436 129 413 268**
	Fonctionnement des Ministères	3 721 909 686	9 751 811 083	9 751 811 083	10 348 303 314	10 348 303 314	11 009 427 492
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	1 500 000 000	3 241 117 026	4 098 886 799	4 231 173 824	4 512 472 047	4 819 320 146
	Investissements sur Ressources Extérieures		5 903 891 282	45 632 986 652			
	Investissements sur Ressources Propres	3 400 000 000	11 329 921 216	18 485 804 334	71 749 981 683	75 230 606 515	79 008 918 074
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD		4 187 002 409	18 481 142 810	79 700 594 345	118 935 609 639	336 824 360 618
	Rémunérations			4 423 045 903	4 423 045 903	4 445 161 133	4 467 386 938
83	**AFFAIRES COUTUMIERES**	**16 363 709 801**	**15 347 323 884**	**17 025 065 512**	**19 943 596 732**	**20 809 754 051**	**21 937 954 555**
	Fonctionnement des Ministères	5 126 897 559	2 681 807 898	2 681 807 898	2 831 553 464	2 831 553 464	3 014 924 938
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	100 000 000	238 137 315	228 329 823	241 079 199	257 106 702	274 589 957
	Investissements sur Ressources Propres	744 852 132	198 761 583	1 814 802 176	300 000 000	319 944 694	341 700 933
	Rémunérations	10 391 960 110	12 228 617 088	12 300 125 615	16 570 964 069	17 401 149 191	18 306 738 726
84	**AMENAGEMENT DU TERRITOIRE**	**8 006 208 996**	**2 641 958 176**	**5 133 097 394**	**5 652 566 494**	**5 806 020 434**	**6 117 141 672**
	Contrepartie des Projets	2 000 000 000	270 000 000	1 080 000 000	1 080 000 000	1 151 800 898	1 230 123 359
	Fonctionnement des Ministères	3 130 608 996	2 288 354 960	2 288 354 960	2 416 131 118	2 416 131 118	2 560 300 501
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	1 500 000 000	47 798 781	46 831 710	52 512 372	54 731 965	57 134 964
	Investissements sur Ressources Propres	1 375 600 000	35 804 435	1 120 872 492	1 120 872 492	1 195 390 688	1 276 677 255
	Rémunérations			597 038 232	983 050 512	987 965 765	992 905 593

N°	SECTIONS	HISTORIQUE 2019-2021			PROJECTION 2022-2024		
		Voté 2019	Voté 2020	Voté 2021	2022	2023	2024
85	**COUR DES COMPTES**	**-**	**13 620 162 960**	**16 529 432 839**	**19 804 561 614**	**20 850 350 504**	**22 210 986 954**
	Fonctionnement des Institutions		2 855 830 714	3 047 805 245	3 649 944 416	3 649 944 416	3 869 894 311
	Investissements sur Ressources Propres		55 948 526	188 877 098	488 877 098	499 439 615	510 961 509
	Rémunérations		10 708 383 720	13 292 750 496	15 665 740 100	16 700 966 473	17 830 131 134
86	**MINISTERE DELEGUE DES CONGOLAIS DE L'ETRANGER**	**5 821 069 051**	**-**	**-**	**-**	**-**	**-**
	Fonctionnement des Ministères	3 546 069 051					
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	1 000 000 000					
	Investissements sur Ressources Propres	1 275 000 000					
90	**ENTREPRENARIAT, DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES**	**35 660 844 083**	**67 689 950 747**	**119 887 675 907**	**182 296 693 113**	**202 048 913 153**	**217 369 745 171**
	Fonctionnement des Ministères	3 664 178 767	3 416 404 496	3 416 404 496	4 392 444 667	4 392 444 667	4 670 070 711
	Interventions Économiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques	1 750 000 000	2 599 008 931	2 881 414 884	4 754 113 878	14 042 911 621	17 638 702 749
	Investissements sur Ressources Extérieures		47 949 338 428	85 749 242 355	129 288 600 000	137 884 005 175	147 260 117 527
	Investissements sur Ressources Propres	11 000 000 000	1 739 686 832	13 608 683 496	23 608 683 496	24 613 420 252	25 701 332 829
	Investissements sur Transfert aux Provinces Et ETD	8 540 866 738					
	Rémunérations	10 705 798 578	11 813 852 856	13 618 707 891	19 639 628 287	20 502 908 653	21 444 599 420
	Subventions aux Organismes Auxiliaires		171 659 204	613 222 785	613 222 785	613 222 785	654 921 934
93	**OPPOSITION POLITIQUE**	**826 284 753**	**744 715 400**	**769 476 745**	**812 442 436**	**812 442 436**	**867 688 522**
	Fonctionnement des Institutions	826 284 753	744 715 400	769 476 745	812 442 436	812 442 436	867 688 522
TOTAL GENERAL		**9 604 890 657 737**	**9 788 532 618 138**	**13 555 177 070 944**	**19 070 308 144 080**	**22 789 850 428 044**	**27 461 119 682 626**